[à suivre]

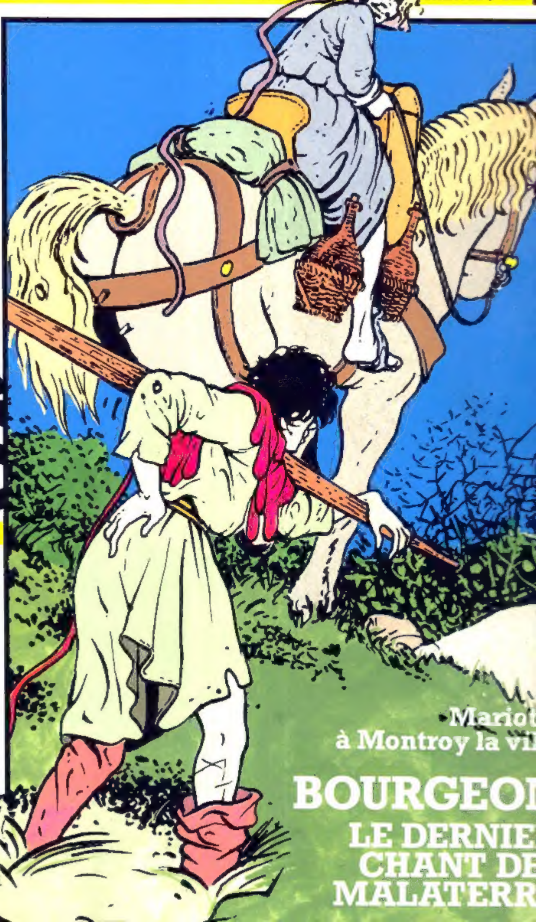
mensuel numéro 121

10 ANS

[A SUIVRE] [à suivre]

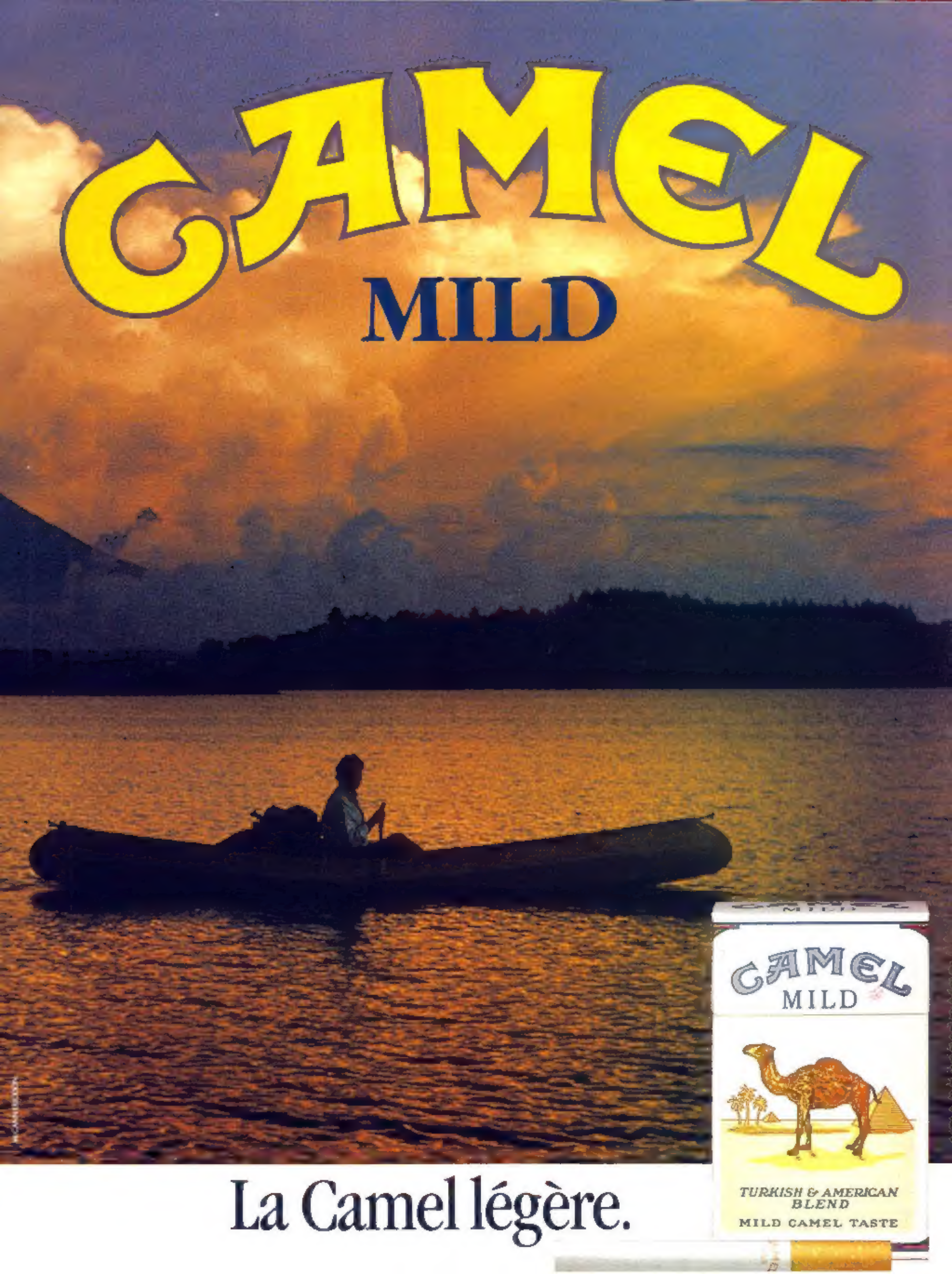
1978 1988

UN NUMERO SPECIAL ANNIVERSAIRE DE 124 PAGES



M 1065 . 121 . 25,00 F

[à suivre] 121 – février 88
mensuel 25 FF.
Belgique 145 FB. Suisse 6[20] FS.
Canada $ 5[25]. Pays-Bas Fl 8[50].


CAMEL
MILD
CAMEL
MILD
TURKISH & AMERICAN BLEND
MILD CAMEL TASTE
La Camel légère.

sommaire

— 47 —

Mine de rien,

10 ans

Avec tambours et trompettes, *[à suivre]* fête son dixième anniversaire. A l'occasion du festival d'Angoulême, 28 auteurs historiques, membres de la confrérie *[à suivre]* ont planché sur le thème de ce 15e salon : bande et ciné, et de l'anniversaire de la revue qui fut lancée en janvier 1977 à Angoulême même. Toute l'équipe de *[à suivre]* s'est réunie pour offrir à ses lecteurs un catalogue complet en 32 pages de la décennie prodigieuse de votre magazine BD : un historique qui fleure bon l'avenir et augure bien de ses prochaines révélations.

— 4 —

Bourgeon :

Le dernier chant des Malaterre

Montroy la ville

Première partie : Blanche... comme fer et sang

Nous avions laissé les Compagnons du crépuscule au sortir d'un rêve étrange – mais était-ce bien un songe? – où toute chose leur avait semblé s'ordonner en une promesse fugitive de connaissance. Mais "c'est un bien long chemin qui mène au savoir", et le chevalier sans visage ne connaîtra pas de repos qu'il n'ait assouvi sa vengeance. *Le dernier chant des Malaterre* – un récit que [*à suivre*] vous présente en deux parties – permettra-t-il au farouche chevalier de trouver enfin la paix?

— 39 —

Korkos : Une odeur d'orange

— 79 —

Vial - Guerrin : L'invitation

Hélène

C'est à Varengeville-sur-Mer, sur les vertes falaises normandes et sous le règne d'Hélène, que vont se dénouer les fils qui, de Tolède à Venise en passant par Anvers, ont tissé cette aventureuse *Invitation*, tout à la fois invite au voyage et appel au rêve.

— 97 —

Wintz - Delangle : Front de mer

— 107 —

Pour qui sont ces chapeaux...?

— 109 —

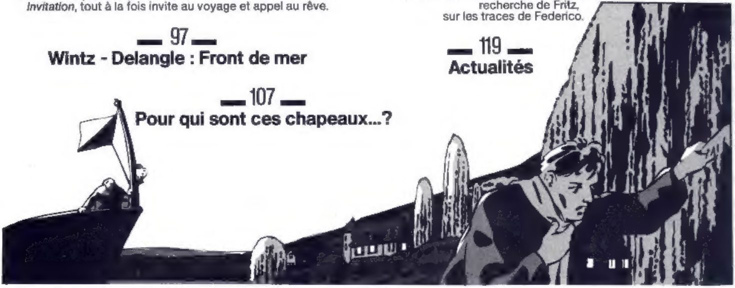
Alex et Daniel Varenne : Angoisse et colère

Première partie : Derrière la vitre

En 1977 paraissait en Allemagne un livre intitulé *Mars* et signé Fritz Zorn, pseudonyme de Federico Angst. Publiée en France deux ans plus tard, cette "confession d'un enfant du siècle" mortellement atteint d'un cancer qu'il dénonce comme le mal bourgeois par excellence, est vite devenue un livre mythique, de ceux qui marquent une génération. Voici, en deux parties, le reportage qu'ont rapporté Alex et Daniel Varenne, partis à Zurich à la recherche de Fritz, sur les traces de Federico.

— 119 —

Actualités



Bourgeon

Le dernier chant des Malaterre

Montroy la ville

Première partie : Blanche... comme fer et sang

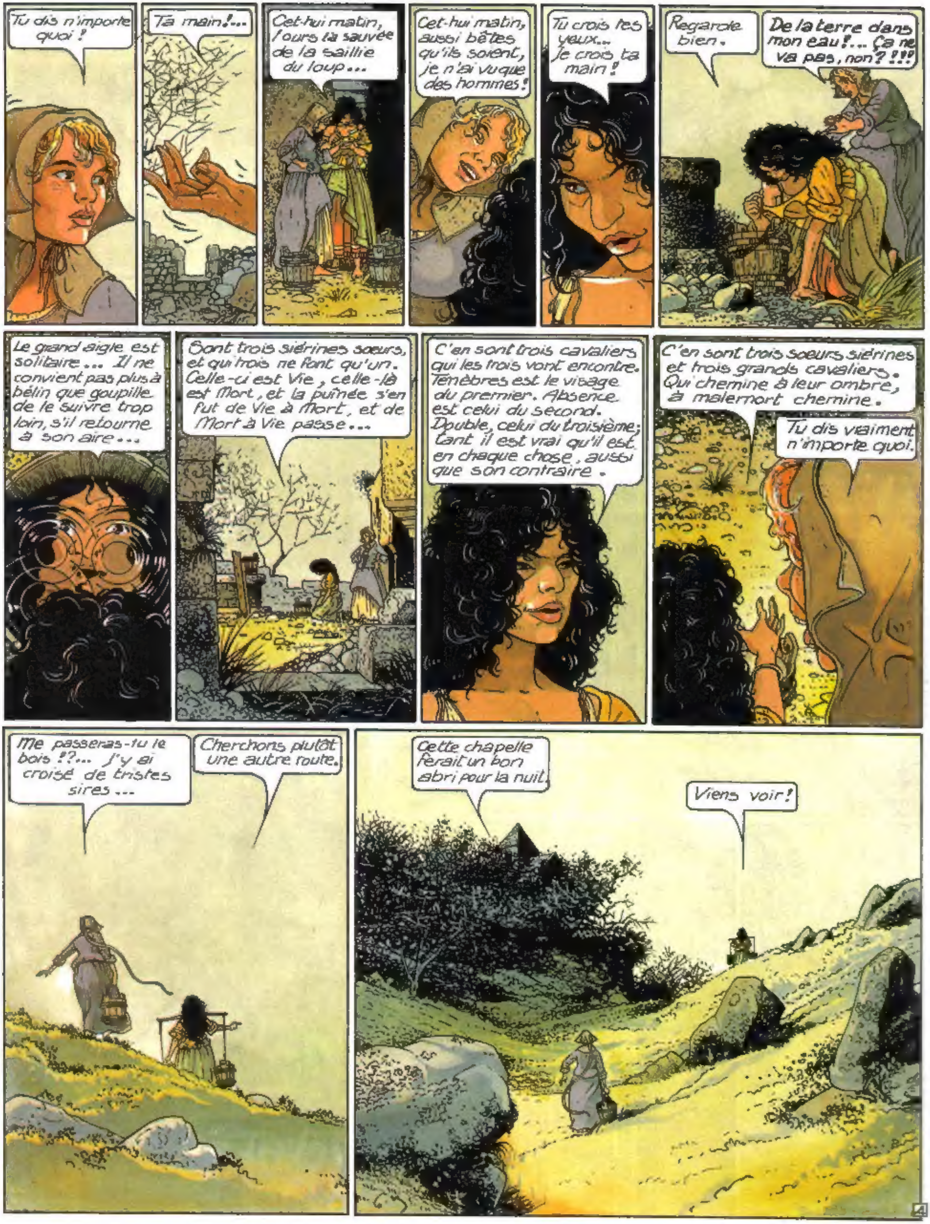
"De tierce à sixte pour un seau d'eau !" C'est qu'en trois heures, Mariotte, partie puiser de l'eau pour son maître, va faire rencontres en chemin : un brutal dans le bois, une magicienne près du puits et un gentil moinillon dans la chapelle, sans oublier une sirène au bain et un seigneur ténébreux... Simple avant-goût de ce qui attend la rouquine sauvageonne dès qu'elle aura, en compagnie du chevalier sans visage et son valet l'Anicet, passé la porte de Montroy la belle.

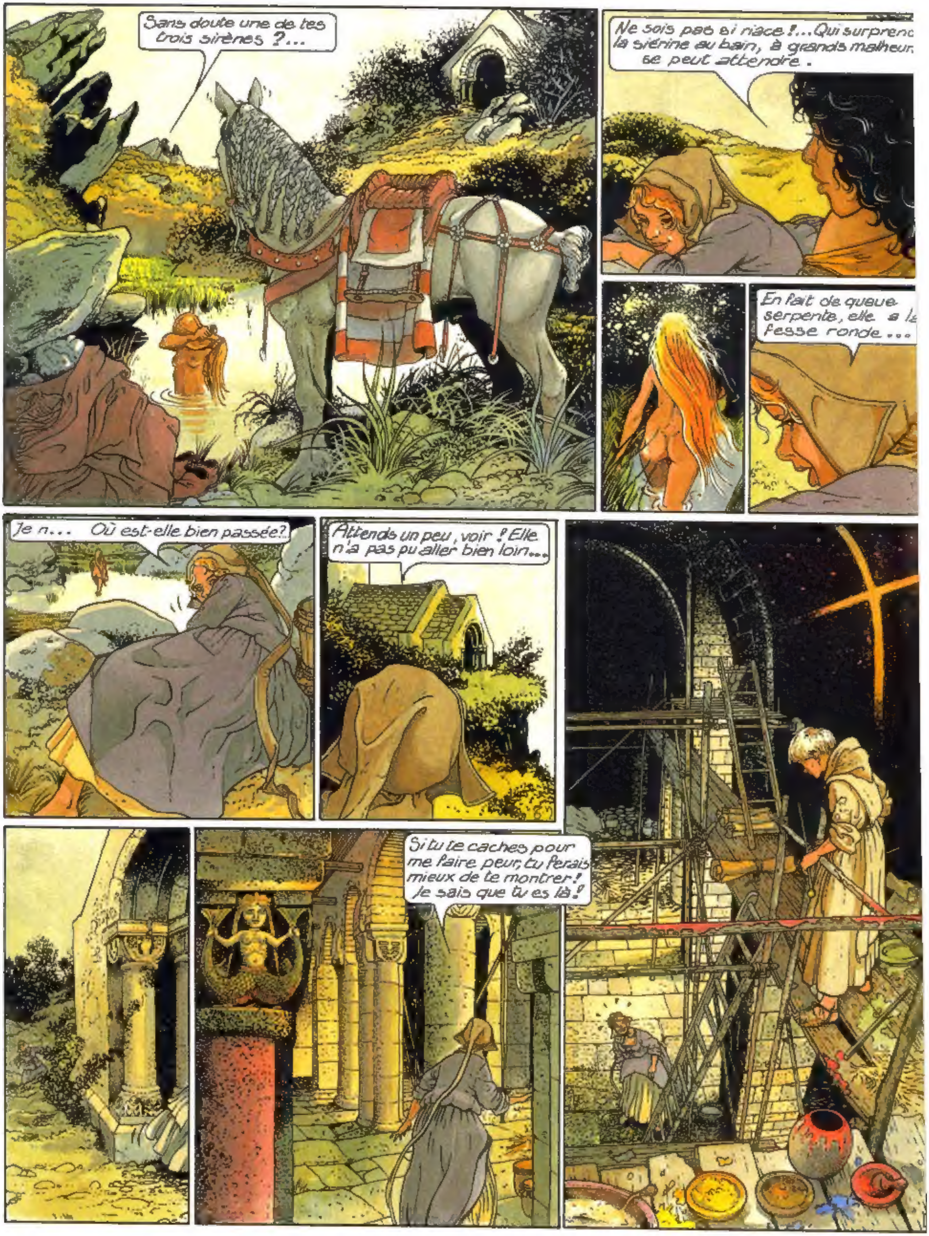
La maquette de Castel Montroy qu'a réalisée François Bourgeon. Haute de 80 cm, sur une base de 1 m sur 60 cm, elle est montée sur roulettes pour permettre les études d'éclairage, jeux d'ombres et perspectives. Le rocher est en polystyrène recouvert de plâtre et peint, et le château en bristol dur. Le corps du bâtiment est principalement inspiré du château de Tournoël, en Auvergne, et le donjon de celui de Mauriq, en Vendée, Bourgeon n'ayant retenu que les éléments les plus typiques du XIV^e, en supprimant les ajouts des siècles suivants.

Celle-ci dura, dit-on, cent ans ...
Rien ne la distingue vraiment de celles qui l'ont précédée, pas plus que de celles qui l'ont suivie ...
Comme le gel et la peste, la guerre s'abat sur la campagne quand on s'y attend le moins. De préférence, quand le vin est en cave et la fille jolie.
Tue ! Tue ! Qu'Enfer le prenne, le gaille et toste !
Fuis-t'en ! Cours-t'en petiote !
C'est ça !.. Sauve-t'en. Si loin que tu t'en cours, je saurai te trouver pour finir mon affaire.
Si devant que tu ailles, tu t'en iras toujours ton cul par derrière toi...

Quant à toi, vieux débris...
La paix, Martin !
Ne commets jamais l'erreur de me frapper loin de ton ours .
Tant que je commanderai, je te frapperai, Gerson, Et tu obéiras !
La peste soit des bois, où l'on fait malencontres !...
Damnés soient tous les hommes, et tous ces porcs coillus, qui veulent faire jointure dès qu'on y va seulette.
hm ! hm !...
hm ! hm !...

D'un seul regard, il peut te tuer!
Il suffit qu'un coq ponde un oeuf sur un tas de fumier...
Il suffit qu'un crapaud couve cet oeuf, une nuit de pleine Lune, pour qu'il en sorte un Basilic!...
Qui es-tu?.. De quoi parles-tu?
Le Basilic se cache au fond des puits peu fréquentés. D'un seul regard, il peut te tuer!
Hum... C'est un rien compliqué, comme mode de reproduction, non?...
Il est des jours où toute rencontre devient possible...
Il est onze jours et douze nuits, hors du temps, durant lesquels l'an lunal et l'an solaing se rattrapent. Il est onze jours et douze nuits, hors du temps, où les vivants peuvent croiser les morts; Où les dieux-saints du Seigneur Christ peuvent se fondre aux dieux dont ils ont pris la place. Vers la grande fête des fous, dès lors, chacun chemine... Et toi, petite idiote, qui ris du Basilic, tu y cours avec eux.
J'ai fait l'encontre d'un étrange cavalier...
Le plus sage parmi les sages, Le plus fou parmi les fous!..
Tu le connais?!
Comme une onde, un esprit, ou un souffle... je l'ai senti passer.


Tu dis n'importe quoi !
Ta main!...
Cet-hui matin, l'ours la sauvée de la saillie du loup...
Cet-hui matin, aussi bêtes qu'ils soient, je n'ai vu que des hommes!
Tu crois tes yeux... Je crois ta main!
Regarde bien.
De la terre dans mon eau!... Ça ne va pas, non? !!!
Le grand aigle est solitaire... Il ne convient pas plus à bélin que goupille de le suivre trop loin, s'il retourne à son aire...
Sont trois sièrines soeurs, et qui trois ne font qu'un. Celle-ci est Vie, celle-là est Mort, et la puînée s'en fut de Vie à Mort, et de Mort à Vie passe...
C'en sont trois cavaliers qui les trois vont encontre. Ténèbres est le visage du premier. Absence est celui du second. Double, celui du troisième; tant il est vrai qu'il est en chaque chose, aussi que son contraire.
C'en sont trois soeurs sièrines et trois grands cavaliers. Qui chemine à leur ombre, à malemort chemine.
Tu dis vraiment n'importe quoi.
Me passeras-tu le bois !?... J'y ai croisé de tristes sires...
Cherchons plutôt une autre route.
Cette chapelle ferait un bon abri pour la nuit.
Viens voir!
4

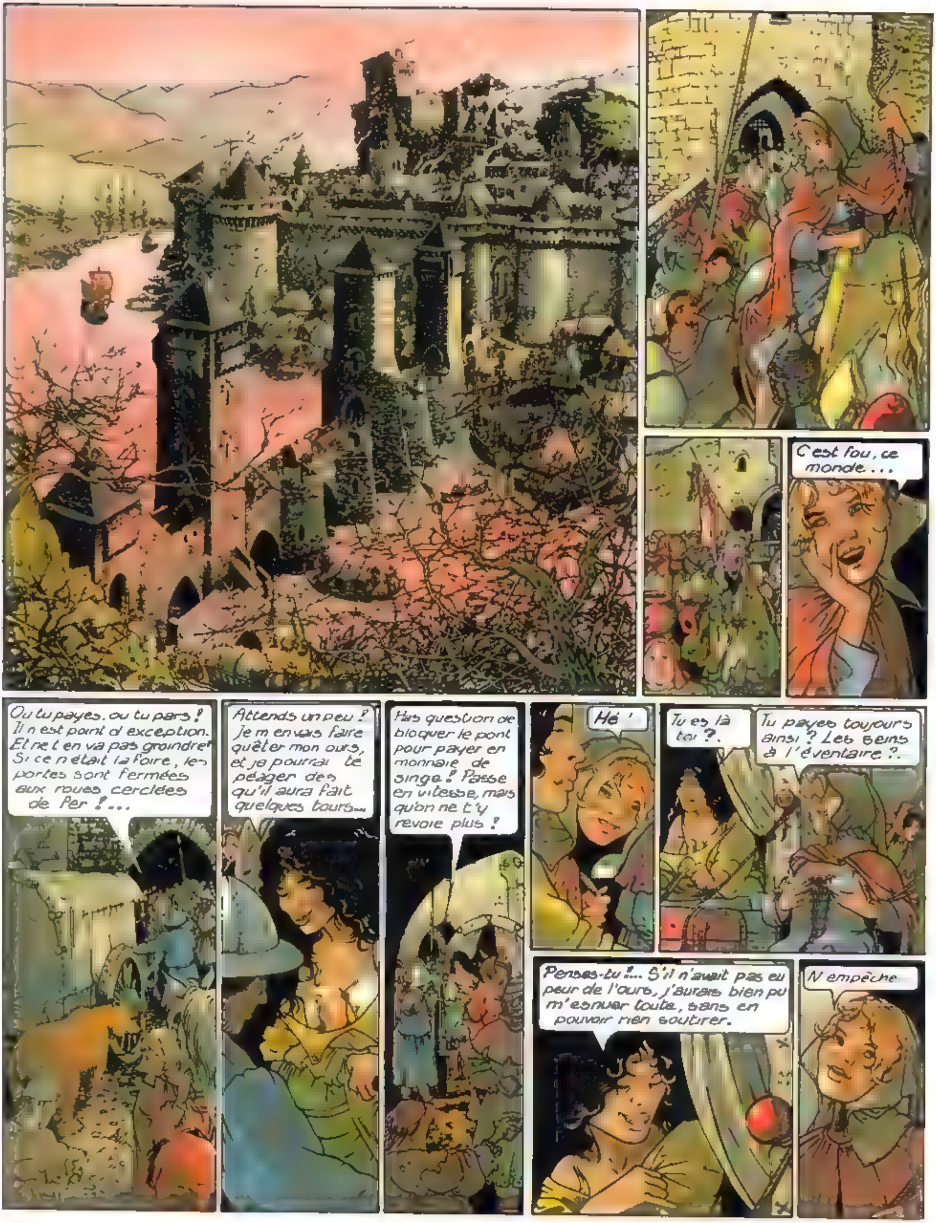


Sans doute une de tes trois sirènes ?...
Ne sois pas si niace !...Qui surpren
la sirène au bain, à grands malheur
se peut attendre .
En fait de queue serpente, elle a l
fesse ronde ...
Je n... Où est-elle bien passée?
Attends un peu, voir ! Elle n'a pas pu aller bien loin...
Si tu te caches pour me faire peur, tu ferais mieux de te montrer! Je sais que tu es là!

Hum... C'est joli, ces étoiles... Tu les peintures à neuf ?
Oh mais dis donc !... Je n'avais pas tout vu ! Ce n'est pas mal non plus, ce qu'on découvre d'ici !...
C'est la petite baigneuse qui t'a mis dans cet état ?...
Tope-là, moineau ! Tu me laisses admirer les étoiles et je t'invite en mon enfer...
Descends de là tout de suite ! Regarde plutôt ce qui arrive aux pécheurs luxurieux !!!
De quoi as-tu peur, imbécile ?.. Tu ne seras pas damné par mon fait. Mon enfer, à moi, n'est pas en semblance avec toutes ces horreurs. Mon enfer est doux, mon enfer est chaud... Et puisqu'on en sort moins fier qu'on n'y entre, on s'en trouve déjà de moitié pardonné.
Qui était-ce ? Son regard m'a glacé les sangs.
Noal de la Torneirie est un voisin Seigneur, qui a marié Carmine, la soeur de notre dame. Carmine n'a de cesse de venir se baigner dans cet étang qu'elle aime ... Noal n'a de cesse de la ramener sur ses terres, qu'il lui interdit de quitter.
Comme j'ai aussi le cheveu rouge, il m'aura, un instant, confondue avec sa dame ?!... Cela expliquerait qu'il m'ait toisée aussi durement.
Il n'a d'autre regard ! Et puis ... Carmine est autrement plus belle que toi !
Mariotte ! HO ! Mariotte !

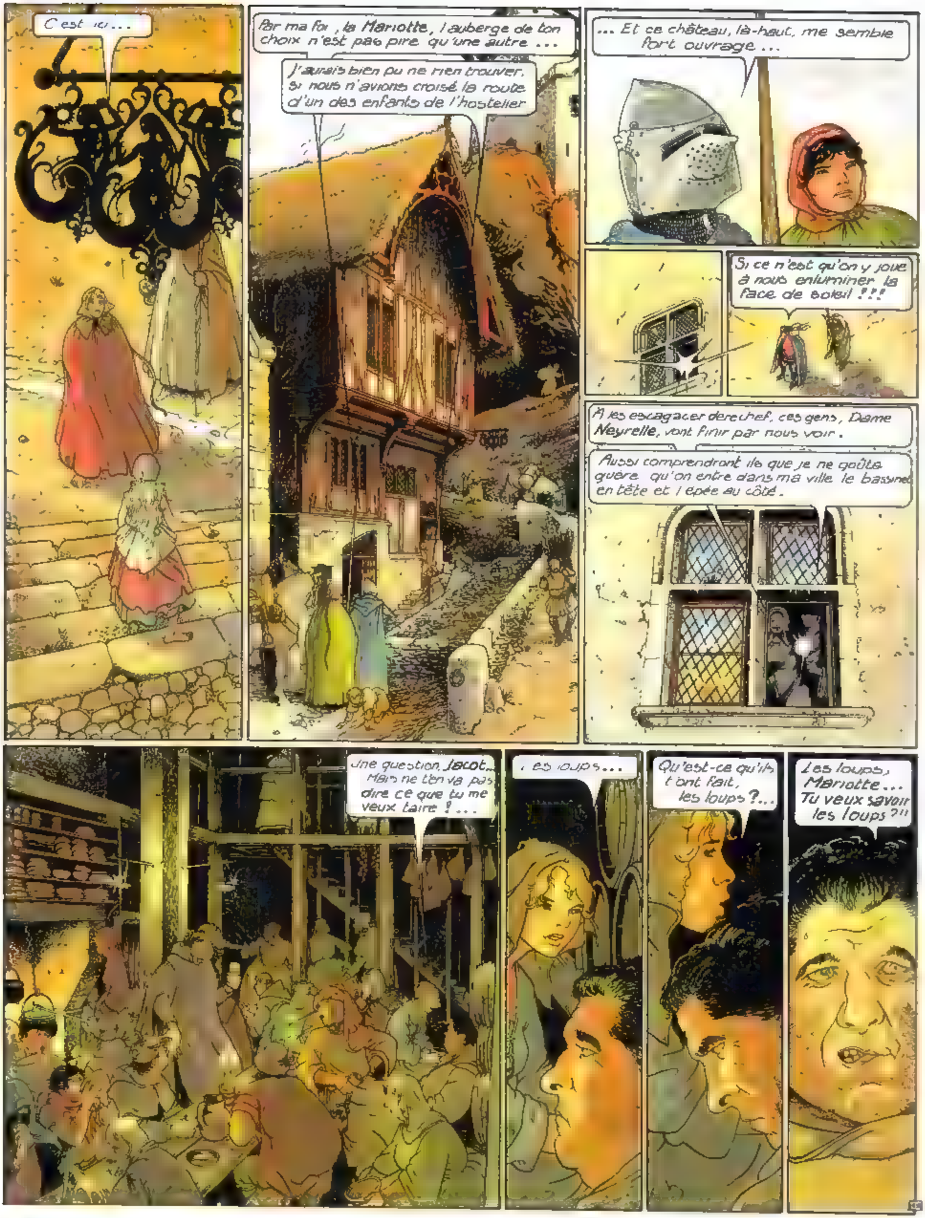
Si nous t'avions laissé malmener ce novice, les pieux moines n'auraient pas manqué de me mander réparation.
De tierce à sixte, pour un seau d'eau !... Elle a dû fotre en cul avec bergers et boucs !
?
C'est pas moi, c'est un autre.... C'est pas moi, c'est un autre... C'est pas moi, C'est un autre..
Si c'est "l'autre" qui sait la suite du refrain, présente-nous sur heure, gros blaireau à cul d'homme !
....
De grâce, sauvez-moi ! Des paysans d'ici m'ayant logé la nuit, dès le potron-jacquet, je m'étais mis en route. Soudain j'entends des cris et me vois pourchassé ! ...
... Le temps de me cacher et les voilà qui passent, clament, deci, de-là, qu'une enfant du hameau est morte violentée et dépecée menue. Et que s'ils me retrouvent, me feront payer cher !
Et tu te terres ici depuis l'orée du jour à cette heure tardive ?
Las ?... A peine je me crois sauvé, qu'une voiture s'en vient et que j'odis querelle. Un homme fait grand cas de ce que l'autre lui cause moult ennuis à tourmenter les pucelles, partout où vont leurs pieds
Tu décrirais ces gens ?
Du peu que j'ai vu le premier, les cheveux commencent à lui pousser en dedans du crâne.. L'autre a la barbe forche et la peau lentilleuse.
J'ai croisé ces deux-là ! Le premier a voulu me faire le jeu par force, et je donnerais gros qu'il est le vrai coupable !
C'est bon ! .. Suis-nous l'ami ! Nous convoierons compaings jusqu'à la grande ville.

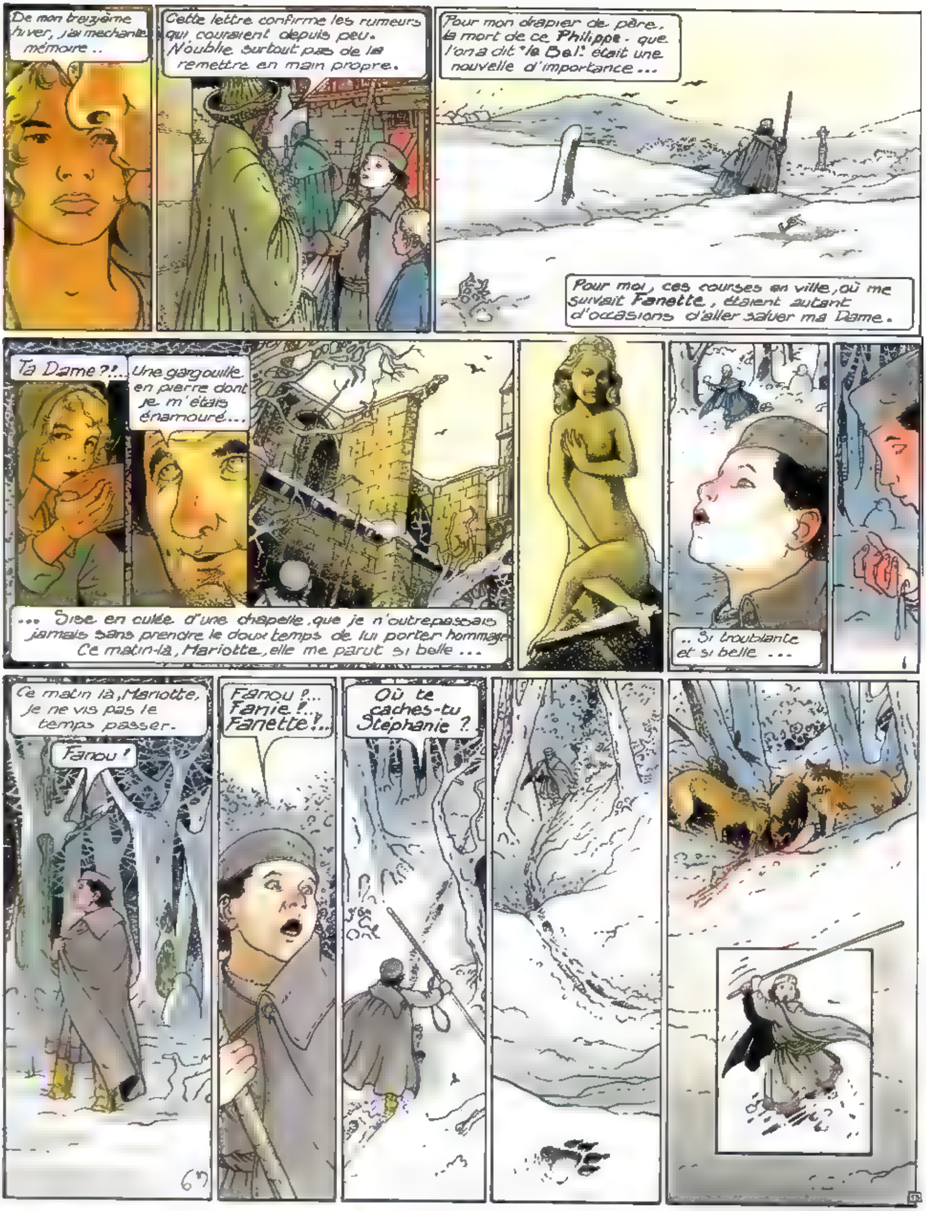
Montroy la belle !
Regarde, Mariotte ! Regarde !... Réveille toi ! ...


C'est fou, ce monde...
Ou tu payes, ou tu pars ! Il n'est point d'exception. Et ne t'en va pas groindre ! Si ce n'était la foire, les portes sont fermées aux roues cerclées de fer !...
Attends un peu ! Je m'en vais faire quêter mon ours, et je pourrai te péager des qu'il aura fait quelques tours...
Pas question de bloquer le pont pour payer en monnaie de singe ! Passe en vitesse, mais qu'on ne t'y revoie plus !
Hé !
Tu es là toi ?.
Tu payes toujours ainsi ? Les seins à l'éventaire ?.
Penses-tu !... S'il n'avait pas eu peur de l'ours, j'aurais bien pu m'esmuer toute, sans en pouvoir rien soutirer.
N'empêche

Tu viendras nous voir jouer... ? Nous resterons en ville durant toute la foire et, si l'hiver est rude, jusqu'aux derniers frimas.
Contre deux ou trois pintes, je te dirai deux ou trois trucs pour crocher les garçons par où ça les démange...
Tu pourrais t'en servir... pour ton moine !
Tu as entendu !?
Bien sûr ! Elle sera restée pour m'espionner dans la chapelle.
Qu'est-ce que tu me chantes là ? Le Chevalier te commande de nous trouver maison où l'on mène hostellerie. Qu'est-ce que tu attends ? Rends-moi le cheval... et file !
Ho ! Mariotte... HO !
Je t'accompagne ! Je connais un peu cette ville.
Ton maître me semble être un curieux personnage.
Oh ! que oui !
Il accorde à ses rêves une telle importance, et nous en communique un dit si bien conté, qu'on finit l'un et l'autre par rêver comme lui... A lui seul il voudrait réduire toutes les forces du mal.
Il veut réduire les loups ?
Les loups ?!... pourquoi les loups ?
Parce qu'il n'est rien de pire, et...
Attends !
A qui le tour ? Chacun son tour ! Qui confie son bambin au valeureux Martin ? L'oncle des bois est là ! Ne sais quand reviendra !

Tout-fourré, Patte-à-miel. Laisse-toi tenter, la belle ! Neuf tout petits sous, neuf. L'enfant qui monte l'ours, la distance de neuf pas, ne craindra plus jamais, ni les loups, ni la mort !
C'est l'ours de ta comédienne, mais c'est l'un des deux hommes dont je vous ai parlé.
HOLA ! HO !... Calme ! Qu'est-ce qui te prend tout d'un coup ?...
Allons-nous en ! ... Ne te retourne surtout pas ! L'animal a flairé ma giberne en peau d'ours
Messire sait parler aux bêtes...
Monseigneur sait parler aux hommes !
Ainsi donc, la fille, l'ours et nos deux compères, seraient tous quatre de même bande.
Certes ! Mais n'oublie pas mon cas, et prends garde aux semblances ! Rien ne prouve vraiment que celui-là, qui t'a voulu contraindre, est celui là qui l'enfant a navrée ...
Toujours la même réponse. A cause de cette foire, ils n'ont plus de quoi loger un pou !
Plus j'y pense, Mariotte, et plus je me répète que pour tuer ainsi, il n'est que gare-loup !
Vous cherchez une auberge ?...


C'est ici...
Par ma foi, la Mariotte, l'auberge de ton choix n'est pas pire qu'une autre...
J'aurais bien pu ne rien trouver, si nous n'avions croisé la route d'un des enfants de l'hostelier
... Et ce château, là-haut, me semble fort ouvrage...
Si ce n'est qu'on y joue à nous enluminer la face de soleil !!!
A les escagacer derechef, ces gens, Dame Neyrelle, vont finir par nous voir.
Aussi comprendront-ils que je ne goûte guère qu'on entre dans ma ville le bassinet en tête et l'épée au côté.
Une question, Jacot... Mais ne t'en va pas dire ce que tu me veux taire !...
Les loups...
Qu'est-ce qu'ils t'ont fait, les loups ?...
Les loups, Mariotte... Tu veux savoir les loups ?!!


De mon treizième hiver, j'ai méchante mémoire ..
Cette lettre confirme les rumeurs qui couraient depuis peu. N'oublie surtout pas de la remettre en main propre.
Pour mon drapier de père, la mort de ce Philippe - que l'on a dit "le Bel" était une nouvelle d'importance ...
Pour moi, ces courses en ville, où me suivait Fanette, étaient autant d'occasions d'aller saluer ma Dame.
Ta Dame ?!..
Une gargouille en pierre dont je m'étais énamouré...
... Sise en culée d'une chapelle, que je n'outrepassais jamais sans prendre le doux temps de lui porter hommage.
Ce matin-là, Mariotte, elle me parut si belle ...
.. Si troublante et si belle ...
Ce matin là, Mariotte, je ne vis pas le temps passer.
Fanou !
Fanou !... Fanie !... Fanette !...
Où te caches-tu Stéphanie ?

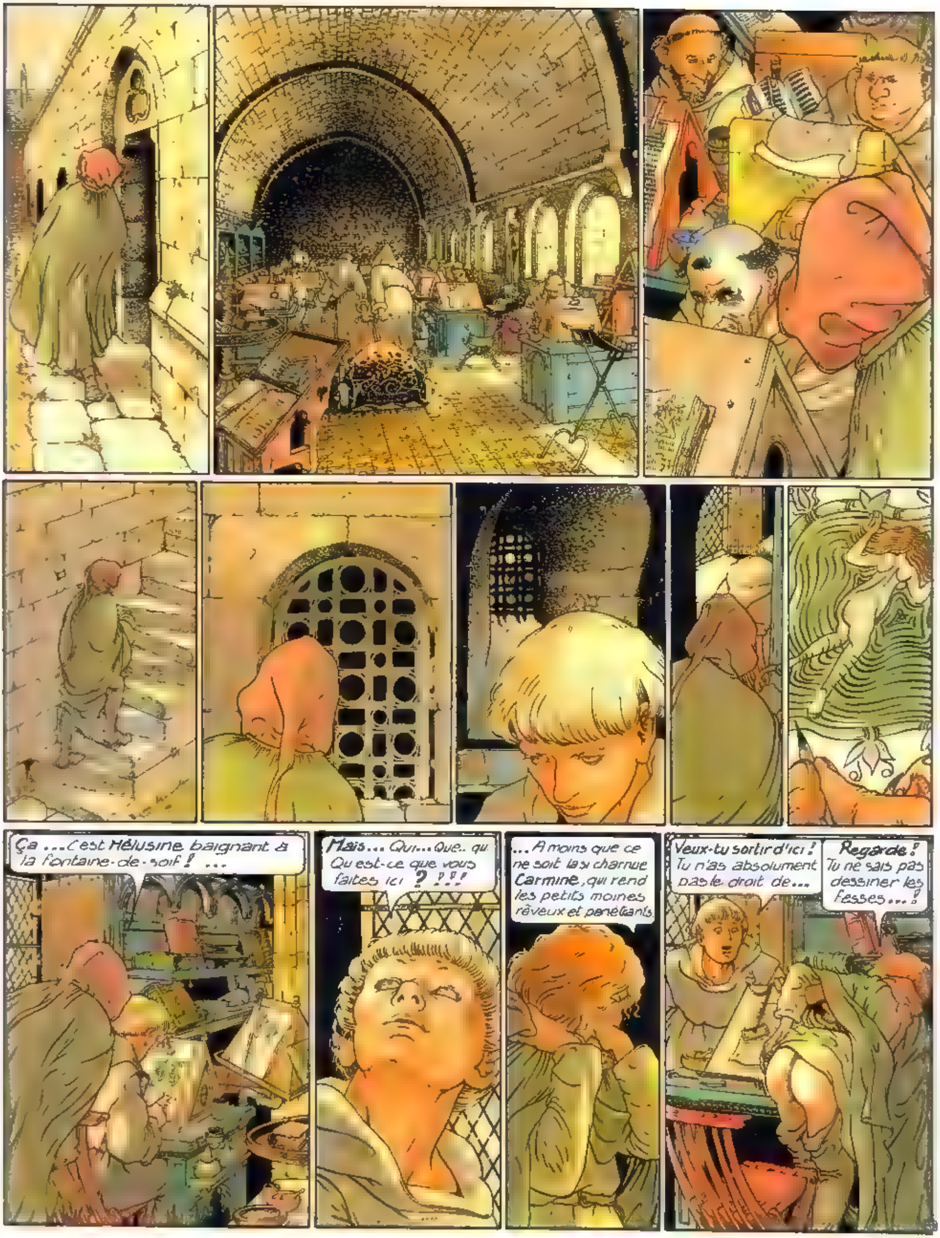
Je n'eus point trop de peine à éloigner les loups de ce qu'ils avaient bien voulu épargner de ma sœur
Mais, comme je pensais pouvoir enfin laisser le remords et la douleur envahir mon âme... je sentis peser sur moi un regard que je ne suis pas près d'oublier...
Peut-être n'était-ce là qu'un berger et son chien ?..
Un berger et son ch
AH!AH!A
Ah! Ah! Hou! Hou!.. Tu n'y es pas, pauvrette ! Satan !... guida la main du sculpteur qui tira de la pierre la sorceresse image. Satan !...m'a aidé à trouver le plaisir qui m'a donné l'oubli de Fanie, la si douce. Satan !.. Encore Satan !... a poussé sur ma route de ces meneurs de meute que on dit gare loups !...
Aux suites de l'affaire, mes parents m'ont chassé. J'ai décidé alors de consacrer ma vie à traquer, sans repos, la gente louvinace.
Mais ?.. Tu es coquillard.
Quelques pernicieuses ribaudes ont parfois réussi à me faire oublier le voeu de chasteté que j'avais prononcé à la mort de Fanette. A Saint Jacques, en Galice, j'ai cherché le pardon...
Mais je suis de retour... Et puisqu'il semblerait que quelque bidarel rôde autour de la ville, je n'en partirai point sans l'avoir délivrée.
Pas question d'entrer ici, Gerson !... Tu as assez bu pour ce soir !
Mon pauvre Jacques : Tu es pareil à mon maître. Quand bien même délivre-riez-vous la Terre entière, seriez-vous, pour autant, délivrés de vous-mêmes ?
Depuis longues et plus, je n'avais entendu de mots aussi sensés, ici, en Malaterre
Qui a parlé de Malaterre ?!...

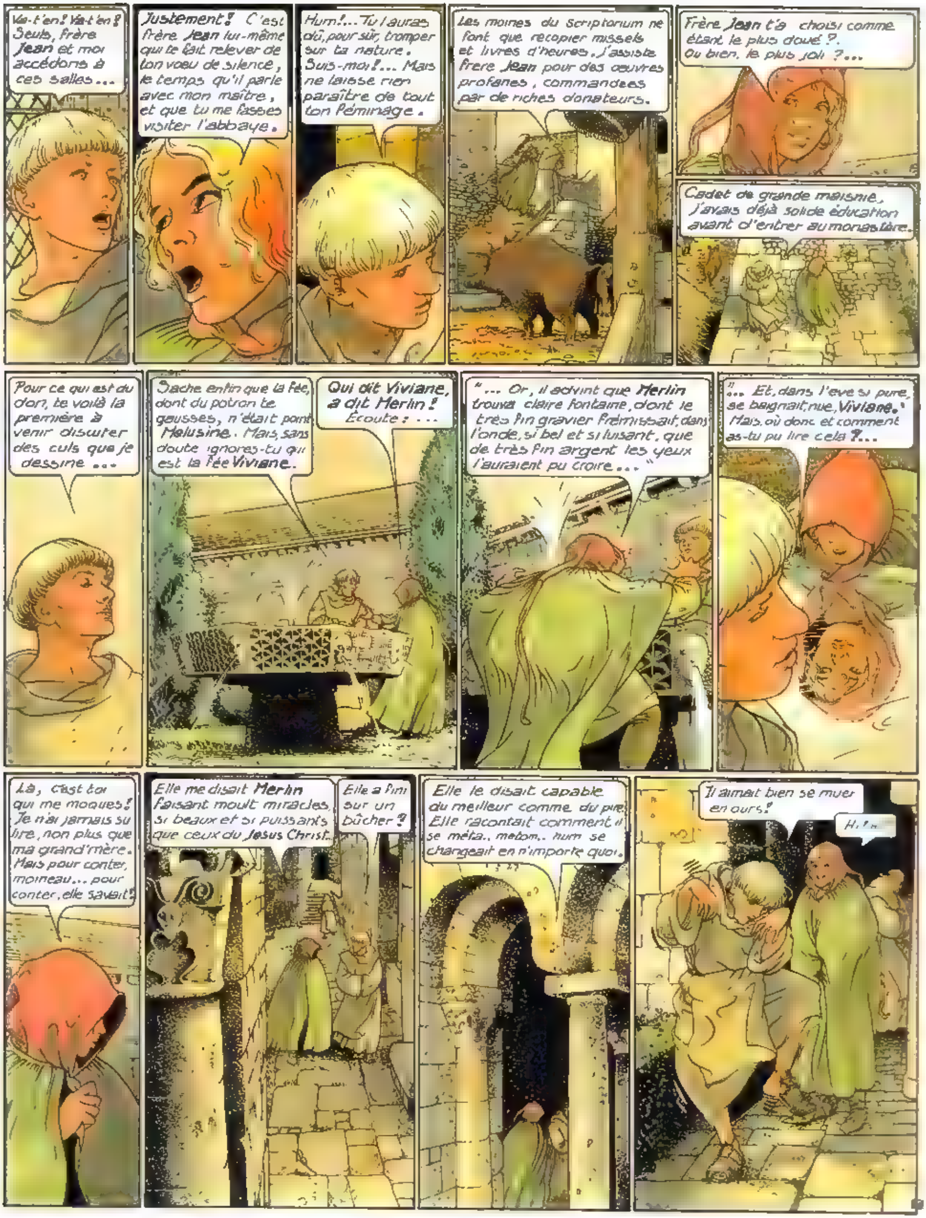
Mais de quel trou sors tu ?...
Les Malaterre, ici on ne parle que d'elles !
A propos de trou et de Malaterre
Attention à ce que tu vas dire sac à vin !
Veux-tu que je te conte pourquoi j'ai baptisé ce lieu: "Aux trois Sirènes ?... Et comment...
... Et comment tu me proposes moins que rien pour mes œufs !
Ne les écoute pas ! Il n'est que fomenteurs en ces lieux de débauche. Viens-t'en donc matinet, sonner au monastère, et mande frère Jean. Lui seul sait la très véridique histoire des Malaterre.
Vous me verrez demain ! prends cet argent, bon moine.
Je viendrai ?
Aucune femme n'entre dans l'abbaye.
Sinon, Hop là ! T'auras l'bonjour du moine.
Hé ! HO ! Tout coi !... Par la mordieu, il n'y a pas outrage !
Il a raison, Jacot ! Ne va pas le mortir pour aussi niaise farce !
Allez vous coucher, maintenant ! Qu'Anicet se tienne prêt à m'accompagner au monastère, à l'aube. La Mariotte n'aura qu'à dormir.
Qu'est ce que c'est ? Tu as monté du vin ?..
Je tiens pari que tu n'es pas capable de vider ce cruchet sans tomber ivre-mort

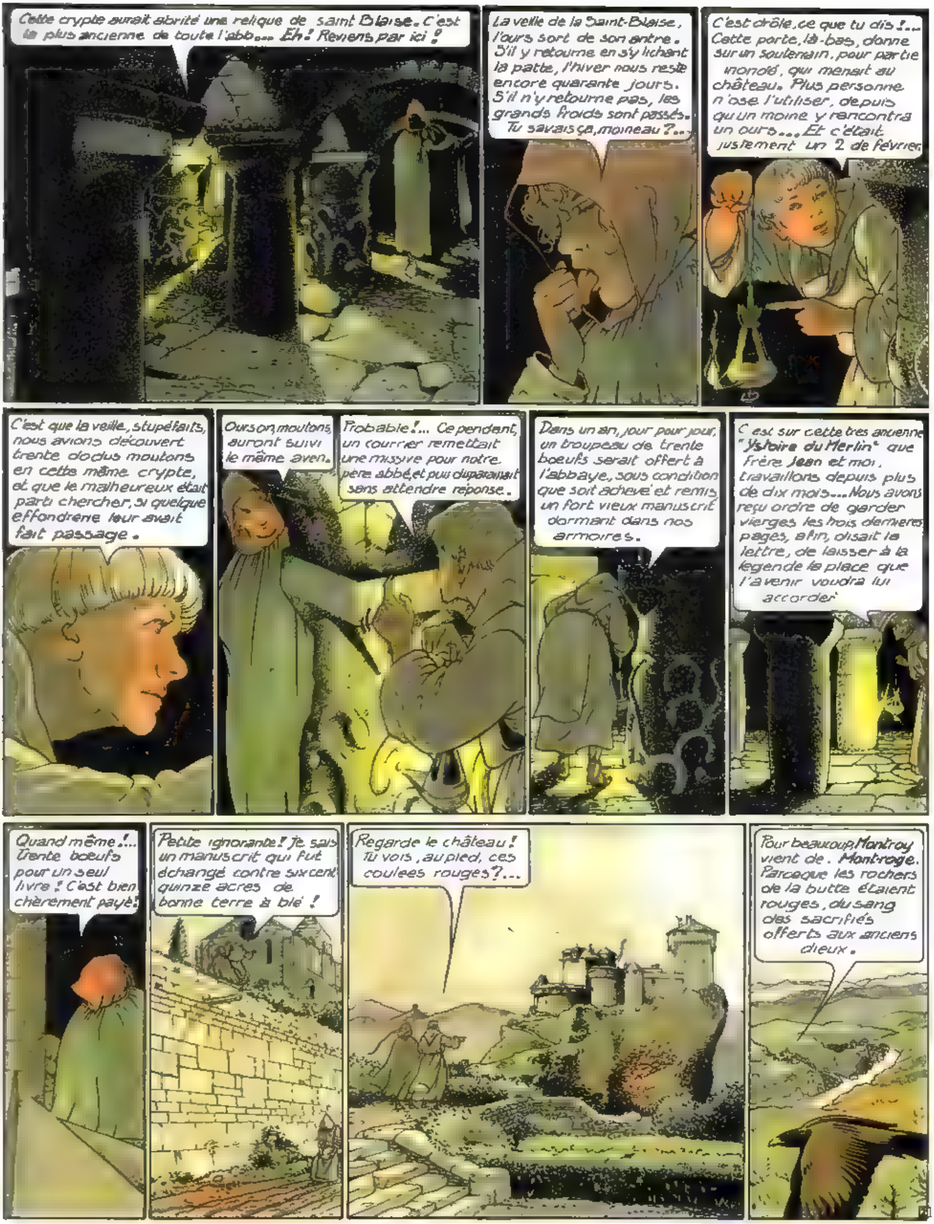
Tiens 'Tiens !. Nous allons avoir la visite de notre ferrailleux chevalier !
Tu ne dis rien l'Anicet !" As-tu donc si tant bu ?.. Ou le froid t'ôte-t-il jusqu'au pouvoir de geindre ?
Détrompez-vous ma Dame !... Ces deux-là viennent de bifourcher en direction de l'abbaye !
Je ne pensais pas que vous viendriez ! ...

J'ai recopié trois fois la vie des Malaterre.. Un manuscrit par fille ! A la mort du vieux Jean, Neyrelle est passée prendre sa commande paterne, et personne, depuis, ne m'en a plus parlé... Je ne pensais pas que vous viendriez !
Que savez-vous sur les sirènes ?
J'ai trop payé à la légende, pour accepter l'idée que les autres s'en font !
Hé ! Hé !
La légende. C'est ce qui nous reste des vérités d'hier, quand elles passent par le crible des vérités du jour d'hui...
Sur les ruines des temples idolâtres, nous avons élevé des cathédrales de lumière. Mais, de la nuit des cryptes, remontent jusqu'à nous des rites et des images dont nous ne savons plus rien, sinon que la mémoire tarde à les oublier...
Pour nous, gens de raison, la Serpente est créature maline. De la catin, elle tient le miroir et le peigne, et bien aussi la séduction...
Pour les chrétiens d'antan, la sirène était fée. Pour épouser un homme et acquérir une âme, elle pouvait se faire femme. Comme elle, alors, impure une fois par lune, elle devait se tenir hors des regards humains...
A la fontaine-de-soif Raymond s'éprend de Mélusine. Mariage. Passent les ans...
Oubliant sa promesse de ne jamais visiter sa femme le samedi, Raymond la surprend à l'étuve. Redevenant à jamais Serpente, la fée disparaît pour toujours. De ces deux là descendent les Lusignan.
Passent les siècles...
Hugues XIII meurt, et avec lui s'éteint la branche aînée des Lusignan. Chacun sait comment Philippe IV le Bel se fait adjuger, par le parlement, les comtés de la Marche et d'Angoulême. Oui, mais...
Mais ce que bien peu savent, c'est que, tout comme son lointain ancêtre, Hugues XIII fut séduit par une femme au bain... Qu'il eut d'elle une fille bâtarde et que donna la jouvencelle en mariage à un sien vavasseur, ayant son fief en Malaterre.
Jean de Malaterre eut à son tour trois filles. Neyrelle, l'aînée fut donnée à Gontrand de Montroy, seigneur de cette ville... On raconte sur la mort de ce pauvre Gontrand, de si vilaines choses, qu'un bon chrétien refuse d'en propager l'écho...
C'est Neyrelle la brune qui, fière de ses lointaines origines, fit apposer trois sirènes aux armes de Montroy.

* Voir Le Sortilège du bois des brumes


Ça ...C'est Hélusine baignant à la fontaine-de-soif ! ...
Mais... Qui... Que.. qu Qu'est-ce que vous faites ici ?!?!
...A moins que ce ne soit la si charnue Carmine, qui rend les petits moines rêveux et pénétants.
Veux-tu sortir d'ici ! Tu n'as absolument pas le droit de...
Regarde ! Tu ne sais pas dessiner les fesses...!

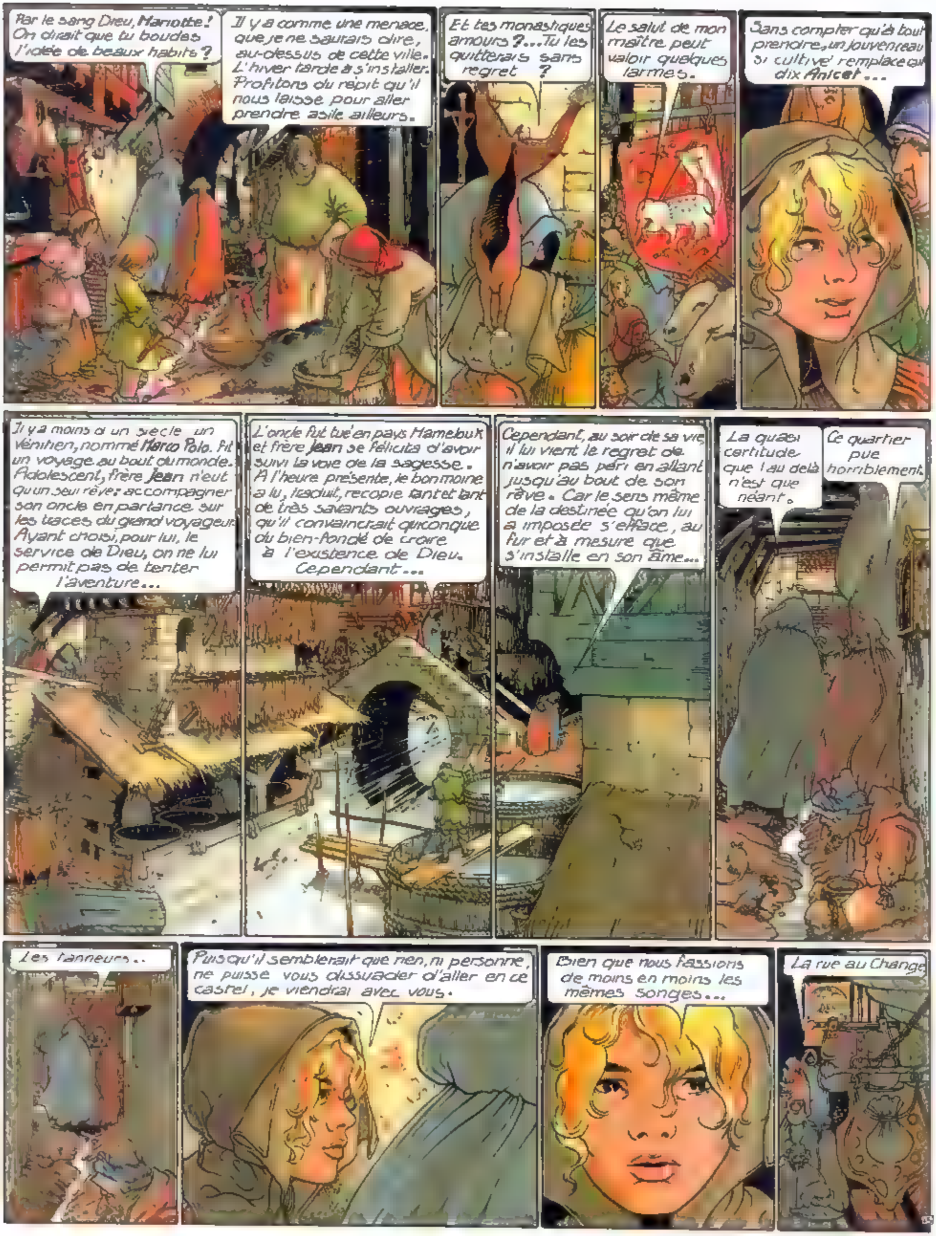

Va-t'en! Va-t'en! Seuls, frère Jean et moi accédons à ces salles...
Justement! C'est frère Jean lui-même qui te fait relever de ton voeu de silence, le temps qu'il parle avec mon maître, et que tu me fasses visiter l'abbaye.
Hum!... Tu l'auras dû, pour sûr, tromper sur ta nature. Suis-moi!... Mais ne laisse rien paraître de tout ton féminage.
Les moines du scriptorium ne font que recopier missels et livres d'heures. J'assiste frère Jean pour des oeuvres profanes, commandées par de riches donateurs.
Frère Jean t'a choisi comme étant le plus doué?. Ou bien, le plus joli?...
Cadet de grande maisnie, j'avais déjà solide éducation avant d'entrer au monastère.
Pour ce qui est du don, te voilà la première à venir discuter des culs que je dessine...
Sache enfin que la fée, dont du potron te gausses, n'était point Melusine. Mais, sans doute ignores-tu qui est la fée Viviane.
Qui dit Viviane, a dit Merlin! Écoute: ...
"... Or, il advint que Merlin trouva claire fontaine, dont le très fin gravier frémissait, dans l'onde, si bel et si luisant, que de très fin argent les yeux l'auraient pu croire..."
"... Et, dans l'eve si pure, se baignait, nue, Viviane." Mais, où donc et comment as-tu pu lire cela?...
Là, c'est toi qui me moques! Je n'ai jamais su lire, non plus que ma grand'mère. Mais pour conter, moineau... pour conter, elle savait!
Elle me disait Merlin faisant moult miracles, si beaux et si puissants que ceux du Jésus Christ.
Elle a fini sur un bûcher?
Elle le disait capable du meilleur comme du pire. Elle racontait comment il se méta.. metom.. hum se changeait en n'importe quoi.
Il aimait bien se muer en ours!


Cette crypte aurait abrité une relique de saint Blaise. C'est la plus ancienne de toute l'abb... Eh! Reviens par ici!
La veille de la Saint-Blaise, l'ours sort de son antre. S'il y retourne en s'y léchant la patte, l'hiver nous reste encore quarante jours. S'il n'y retourne pas, les grands froids sont passés. Tu savais ça, moineau?...
C'est drôle, ce que tu dis!... Cette porte, là-bas, donne sur un souterrain, pour partie ironoïd, qui menait au château. Plus personne n'ose l'utiliser, depuis qu'un moine y rencontra un ours... Et c'était justement un 2 de février.
C'est que la veille, stupéfaits, nous avions découvert trente dodus moutons en cette même crypte, et que le malheureux était parti chercher, si quelque effondrement leur avait fait passage.
Ours ou moutons, auront suivi le même aven.
Probable!... Cependant, un courrier remettait une missive pour notre père abbé, et puis disparaissait sans attendre réponse.
Dans un an, jour pour jour, un troupeau de trente boeufs serait offert à l'abbaye, sous condition que soit achevé et remis un fort vieux manuscrit dormant dans nos armoires.
C'est sur cette très ancienne "Ystoire du Merlin" que frère Jean et moi, travaillons depuis plus de dix mois... Nous avons reçu ordre de garder vierges les trois dernières pages, afin, disait la lettre, de laisser à la légende la place que l'avenir voudra lui accorder.
Quand même!... Trente boeufs pour un seul livre! C'est bien chèrement payé!
Petite ignorante! Je sais un manuscrit qui fut échangé contre six cent quinze acres de bonne terre à blé!
Regarde le château! Tu vois, au pied, ces coulées rouges?...
Pour beaucoup, Montroy vient de... Montrouge. Parce que les rochers de la butte étaient rouges, du sang des sacrifiés offerts aux anciens dieux.

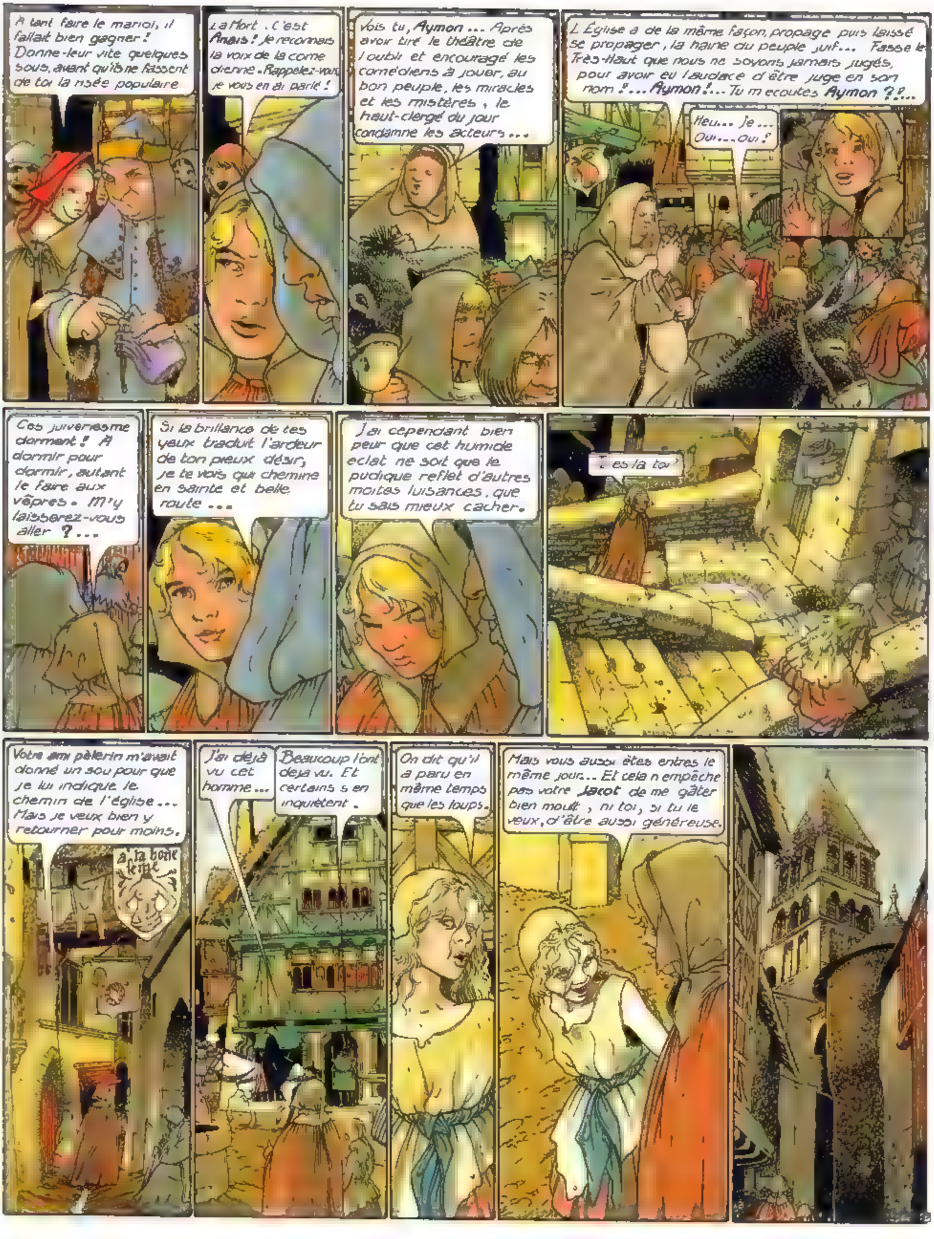
Pour frère Jean, le vrai nom fut Mont-roil. Parcequ'il y a du fer dans la roche, et que de rouille elle est teintée.
Par le fer, coule le sang... Par le sang, rouille le fer!
Frère Jean ne croit pas à ces meurtres rituels...
Pour lui, aux premiers jours de février – alors que nous fêtons la purification de la Vierge Marie et celle de Véronique, l'hémorroïsse de l'Évangile – les païens de ces temps célébraient une autre fête lustrale, qu'on appelait l'Imbolc. Ils s'assemblaient aval, tout près du petit pont, où jaillit de la roche une source si pure...
C'est d'ailleurs à sainte Véronique qu'est, de nos jours, dédiée cette fontaine. On peut ainsi venir s'y purifier en toute chrétienté, sans avoir, pour autant changé les habitudes.
La tour de justice!
Les sacs que tu vois pendus, gardent, à l'abri des rats, les pièces de procédure contre les hérétiques. On y conserve aussi la copie des jugements rendus à Montroy...
Quant à ces livres de coutumes, ils sont à la disposition de qui désire les consulter. Mais ils ne sortent jamais d'ici
Tu as vu ce qu'on te ferait, si je venais à prétendre que tu m'as violentée?
Moi?!? Mais je ne t'ai même pas touchée!
C'est bien ce que je te reproche!
Neanmoins, je suis brave fille, et préfère les manier plutôt qu'on te les ôte.
Le Diable, cependant, s'y entend tant et bien pour faire tomber en méchanceté la pauvre fillette éconduite, que tu serais bien inspiré de le conserver à distance en me fixant sur l'heure un prochain rendez vous.
Je... j'accompagne à Montroy l'officiant pour les vêpres. Retrouvons-nous ce jour, tout en haut du clocher, en priant que le ciel n'y boute point la foudre!...
Qui sait?
DONG
Sixte sonne! Ton maître va te chercher.
DING DONG
DING DONG

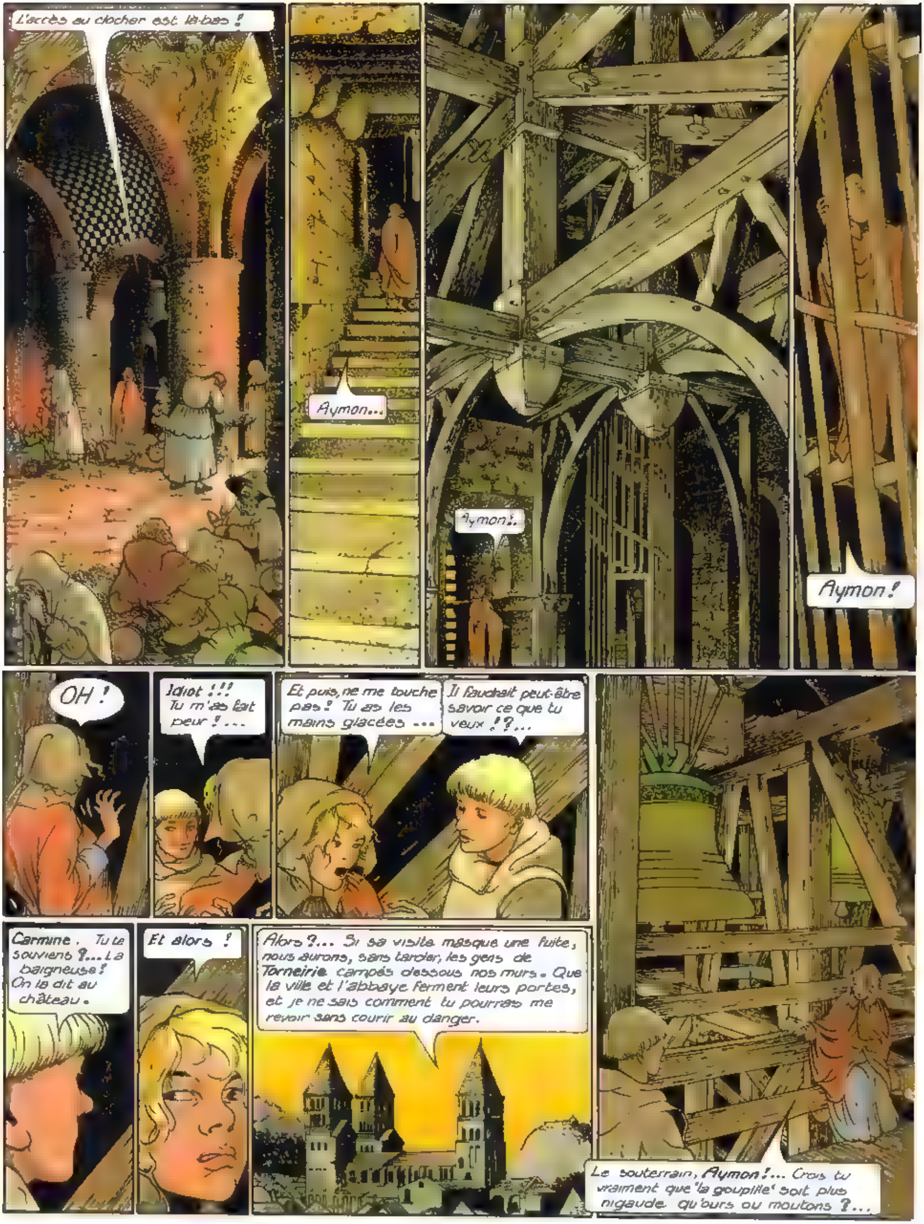
Hé! Ton nom ?...
Aymon !... Frère Jean a bien dû te le dire !
Tiens ta parole, Aymon !
Tss... Aymon... On croit rêver.
Ce vieux moine ne voit plus très bien, mais n'a pas perdu tous ses sens.
Il dit que mon valet doit tant courir la gueuse, que de parfums de femme il est tout imprégné !
Loupé...!
C'est bien parcequ'il fait froid, que je ne t'ai poussée à l'eau! Mais retiens la leçon, Mariotte! Je ne suis pas de ceux que l'on berne deux fois.
Elle est si fraîche et pure ... Vous en voulez, mon maître ?..
Elle a le goût du fer !
C'est très bon pour le sang !
oOH o..
Si cela continue, avant d'être rendu, toute la ville sera blanche.
Toute ma vie est blanche... Blanche... Comme fer et sang

Cette saleté de neige n'aura point même tenu deux heures...
Dame !... Mais l'hiver n'est pas fini.
Ah ! Ça non !...
Si tu penses que je m'en vais céder à ton chantage, tu n'es pas loin de déchanter !
Réfléchis bien !... je n'ai que quelques mots à dire...
Que j'aille raconter comment tu m'as saoulé, pour me voler mes habits, te vêtir en homme et t'introduire au monastère, et on te torturera pour savoir ton complice.
Dieu du ciel, quelle culbute ! Quel est donc l'étalon qui vous a fait ruade ?
Les talons de mes pieds, qu'il prit dans le stomac... Et qu'il eût pris ailleurs, si je n'étais si gauche.
Prends ça, jolie pouliche ! Vous m'avez amusé... Et je t'en peux donner une autre, si tu sais quelque chose d'un certain chevalier qui a toujours, en chef, bassinet à mézail.
Les malheurs de la guerre ont mis mon équipage en si piteux état, qu'à monter au château en telle compagnie, je craindrais d'offenser la vue de ta maîtresse. Va-t'en donc dire à la Dame Neyrelle de Malaterre, de Montroy, que je ne saurais lui rendre hommage, tant que mon bagage ne sera pas reconstitué.

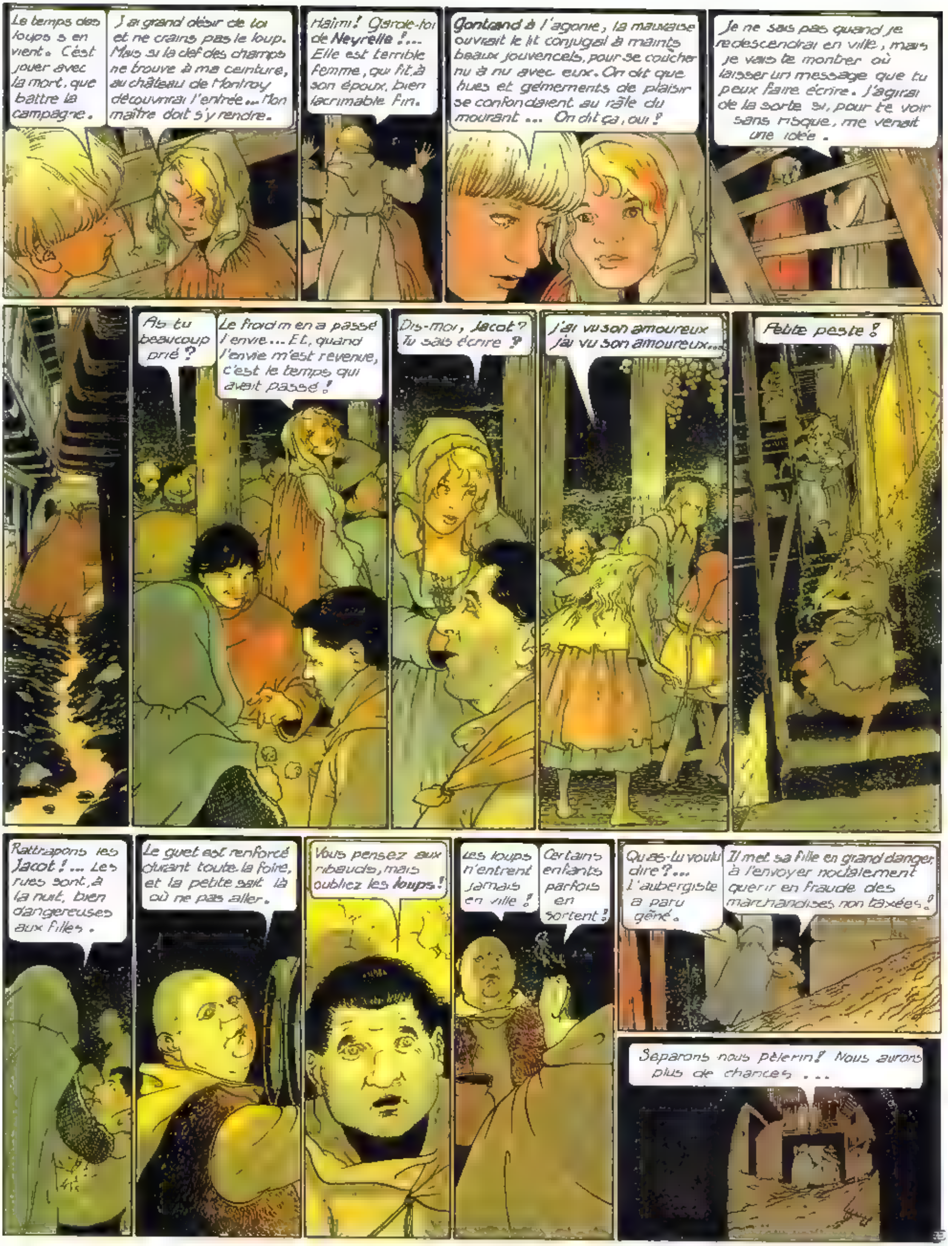

Par le sang Dieu, Mariotte! On dirait que tu boudes l'idée de beaux habits ?
Il y a comme une menace, que je ne saurais dire, au-dessus de cette ville. L'hiver tarde à s'installer. Profitons du répit qu'il nous laisse pour aller prendre asile ailleurs.
Et tes monastiques amours ?... Tu les quitterais sans regret ?
Le salut de mon maître peut valoir quelques larmes.
Sans compter qu'à tout prendre, un jouvenceau si cultivé remplace au dix Anicet...
Il y a moins d'un siècle un Vénitien, nommé Marco Polo, fit un voyage au bout du monde. Adolescent, frère Jean n'eut qu'un seul rêve: accompagner son oncle en partance sur les traces du grand voyageur. Ayant choisi, pour lui, le service de Dieu, on ne lui permit pas de tenter l'aventure...
L'oncle fut tué en pays Mameluk et frère Jean se félicita d'avoir suivi la voie de la sagesse. A l'heure présente, le bon moine a lu, traduit, recopié tant et tant de très savants ouvrages, qu'il convaincrait quiconque du bien-fondé de croire à l'existence de Dieu. Cependant...
Cependant, au soir de sa vie il lui vient le regret de n'avoir pas péri en allant jusqu'au bout de son rêve. Car le sens même de la destinée qu'on lui a imposée s'efface, au fur et à mesure que s'installe en son âme...
La quasi certitude que l'au delà n'est que néant.
Ce quartier pue horriblement.
Les tanneurs...
Puisqu'il semblerait que rien, ni personne, ne puisse vous dissuader d'aller en ce castel, je viendrai avec vous.
Bien que nous fassions de moins en moins les mêmes songes...
La rue au Change

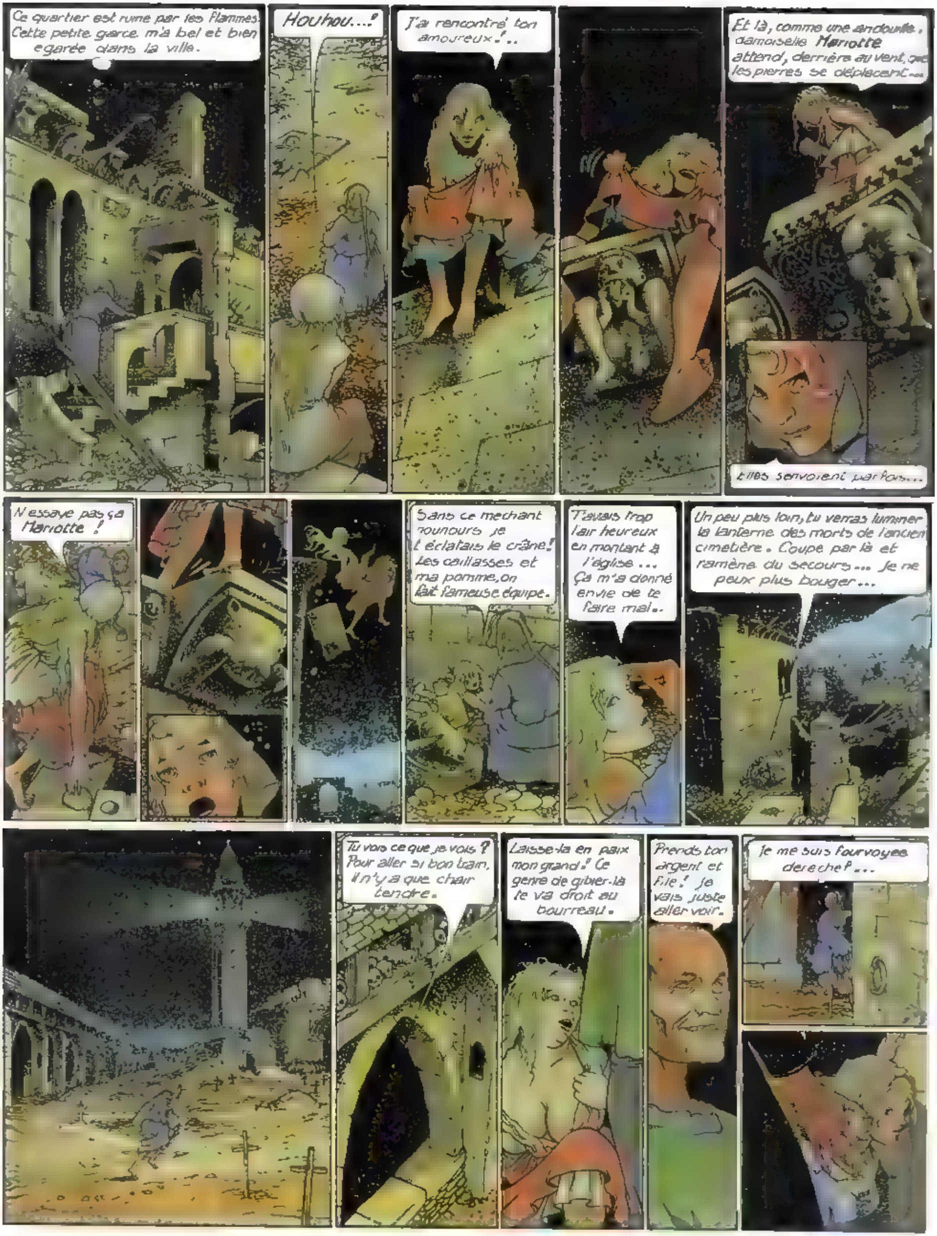
Vous aimez ces bêtes là ? Pff... Il ne passe pas un jour sans que je dise aux maîtres qu'un chat rend les mêmes services qu'une genette et sent bien moins mauvais.
On dit que les premiers loups ont été vus près de la ville ?..
On dit ça ! On dit ça !... L'hiver va être rude !
On dit aussi que la Carmine s'en viendrait visiter sa soeur. Même que...
Allez-vous bien vous taire ! Ces étrangers n'ont que faire de vos vains babillages !
Le bonhomme m'offrait si peu de mes monnaies baronnales et angloises, que j'ai changé bien moins que nos besoins l'exigent.
La part à Dieu...
La part à Dieu !
Dès que je vous aurai équipés, il vous faudra quérir quelque besogne qui puisse nous aider à payer l'aubergiste.
Je crois savoir quelqu'un qui me fera conseil d'un honnête travail.
Tiens..
Oh ! Un spectacle !
Si tu veux d'autres Juifs, nous en avons rue pleine !
C'est à moi que tu parles ?!
Il s'imagine peut-être qu'une fois tous les Juifs, et autres Sarrasins, en enfer, nous n'aurons plus de place pour les avares de son espèce ?!...


A tant faire le mariol, il fallait bien gagner ! Donne-leur vite quelques sous, avant qu'ils ne fassent de toi la risée populaire
La Mort . C'est Anaïs ! Je reconnais la voix de la comédienne . Rappelez-vous je vous en ai parlé !
Vois tu, Aymon ... Après avoir tiré le théâtre de l'oubli et encouragé les comédiens à jouer, au bon peuple, les miracles et les mistères , le haut-clergé du jour condamne les acteurs ...
L'Église a de la même façon, propagé puis laissé se propager, la haine du peuple juif... Fasse le Très-Haut que nous ne soyons jamais jugés, pour avoir eu l'audace d'être juge en son nom !... Aymon !... Tu m'écoutes Aymon ?!...
Heu... Je ... Oui... oui !
Ces juiveries me dorment ! À dormir pour dormir, autant le faire aux vêpres . M'y laisserez-vous aller ?...
Si la brillance de tes yeux traduit l'ardeur de ton pieux désir, je te vois qui chemine en sainte et belle route ...
J'ai cependant bien peur que cet humide éclat ne soit que le pudique reflet d'autres moites luisances, que tu sais mieux cacher.
T'es là toi ?
Votre ami pèlerin m'avait donné un sou pour que je lui indique le chemin de l'église ... Mais je veux bien y retourner pour moins.
à la bonne femme
J'ai déjà vu cet homme ...
Beaucoup l'ont déjà vu. Et certains s'en inquiètent .
On dit qu'il a paru en même temps que les loups.
Mais vous aussi êtes entrés le même jour... Et cela n'empêche pas votre Jacot de me gâter bien moult , ni toi, si tu le veux, d'être aussi généreuse.

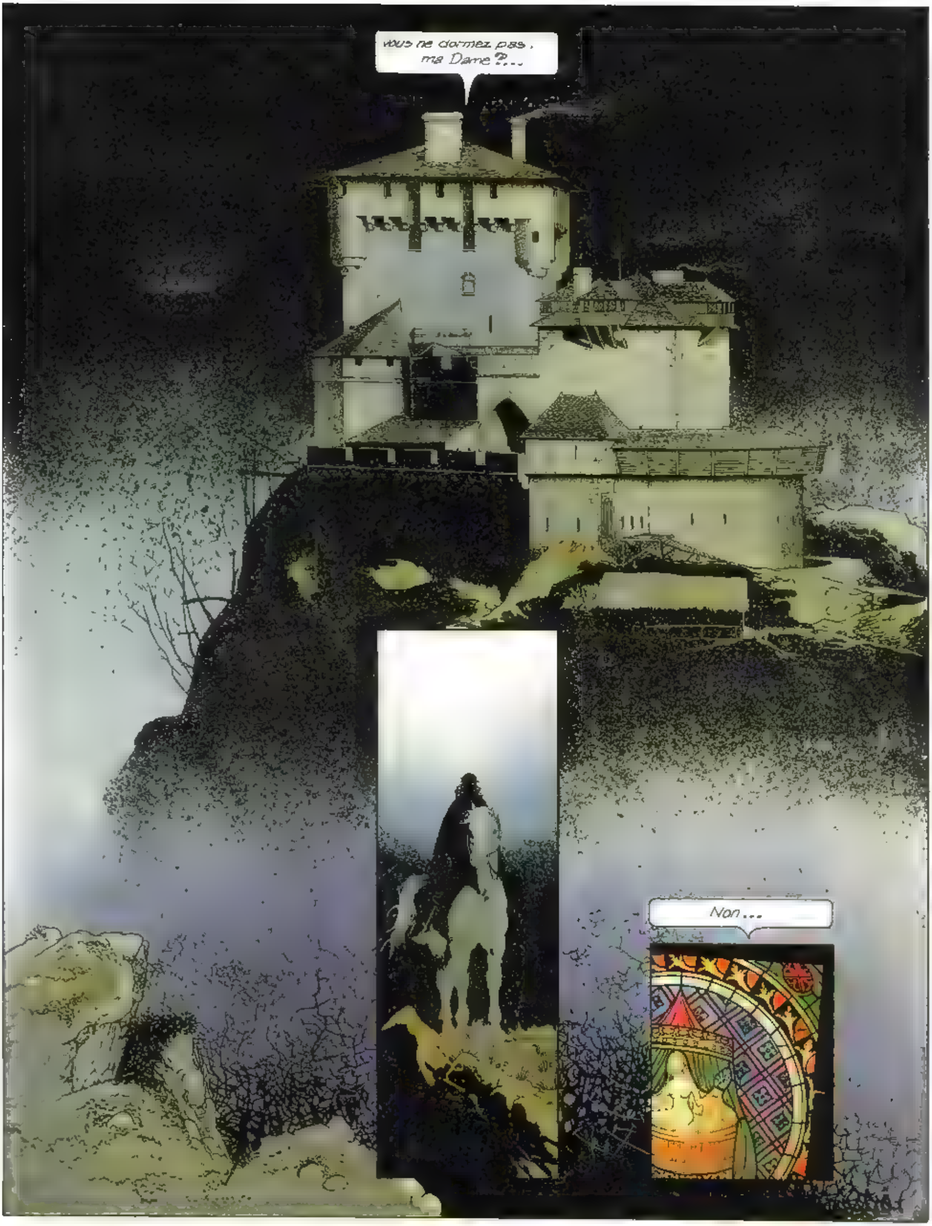


L'accès au clocher est là-bas !
Aymon...
Aymon !..
Aymon !
OH !
Idiot !!! Tu m'as fait peur !...
Et puis, ne me touche pas ! Tu as les mains glacées ...
Il faudrait peut-être savoir ce que tu veux !?...
Carmine . Tu te souviens ?... La baigneuse ! On le dit au château .
Et alors !
Alors ?... Si sa visite masque une fuite, nous aurons, sans tarder, les gens de Torneirie campés dessous nos murs . Que la ville et l'abbaye ferment leurs portes, et je ne sais comment tu pourras me revoir sans courir au danger.
Le souterrain, Aymon !... Crois tu vraiment que 'la goupille' soit plus nigaude qu'ours ou moutons ?...


Le temps des loups s'en vient. C'est jouer avec la mort, que battre la campagne.
J'ai grand désir de toi et ne crains pas le loup. Mais si la clef des champs ne trouve à ma ceinture, au château de Montroy découvrirai l'entrée... Mon maître doit s'y rendre.
Haimi! Garde-toi de Neyrelle!... Elle est terrible femme, qui fit à son époux, bien lacrimable fin.
Gontand à l'agonie, la mauvaise ouvrait le lit conjugal à maints beaux jouvencels, pour se coucher nu à nu avec eux. On dit que hues et gémements de plaisir se confondaient au râle du mourant... On dit ça, oui!
Je ne sais pas quand je redescendrai en ville, mais je vais te montrer où laisser un message que tu peux faire écrire. J'agirai de la sorte si, pour te voir sans risque, me venait une idée.
As-tu beaucoup prié?
Le froid m'en a passé l'envie... Et, quand l'envie m'est revenue, c'est le temps qui avait passé!
Dis-moi, Jacot? Tu sais écrire?
J'ai vu son amoureux j'ai vu son amoureux...
Petite peste!
Rattrapons les Jacot!... Les rues sont, à la nuit, bien dangereuses aux filles.
Le guet est renforcé durant toute la foire, et la petite sait là où ne pas aller.
Vous pensez aux ribaudes, mais oubliez les loups!
Les loups n'entrent jamais en ville!
Certains enfants parfois en sortent!
Qu'as-tu voulu dire?... L'aubergiste a paru gêné.
Il met sa fille en grand danger, à l'envoyer nuitalement querir en fraude des marchandises non taxées!
Séparons nous pèlerin! Nous aurons plus de chances...


Ce quartier est ruine par les flammes! Cette petite garce m'a bel et bien egarée dans la ville.
Houhou...!
J'ai rencontré ton amoureux!..
Et là, comme une andouille, damoiselle Mariotte attend, derrière au vent, que les pierres se déplacent...
Elles servoient parfois...
N'essaye pas ça Mariotte!
Sans ce méchant nounours je t'éclatais le crâne! Les caillasses et ma pomme, on fait fameuse équipe.
T'avais trop l'air heureux en montant à l'église... Ça m'a donné envie de te faire mal..
Un peu plus loin, tu verras luminer la lanterne des morts de l'ancien cimetière. Coupe par là et ramène du secours... Je ne peux plus bouger...
Tu vois ce que je vois? Pour aller si bon train, il n'y a que chair tendre.
Laisse-la en paix mon grand! Ce genre de gibier-là te va droit au bourreau.
Prends ton argent et file! Je vais juste aller voir.
Je me suis fourvoyée derechef...

Grand merci Monseign.
Déjà parti !
Que se passe-t-il ?... Je vous ai cherchées de par toute la ville ...
Viens avec nous, Jacot ! La petite est blessée.
Par ici !
Bon sang de bois ! On se tue la santé à engraisser des gosses qui sont même pas de vous, et voilà que les loups vous les bouffent juste à l'âge où ils commencent à rendre quelques menus services.
Et quand c'est pas les loups, ce sont les maladies. Pour sûr, ça ne vit pas vieux à cet âge là !
C'est pas les loups !... Y a qu'un homme pour être aussi inhumain ! Les loups tuent pour manger, mais ils ne se conduisent pas comme des bêtes.
Entre l'homme et le loup il y a le garou ! Pour traquer le garou, il lui faut tendre un piège. Sur la lycanthropie, j'ai quelques connaissances, et pour peu que vous acceptiez de me faire confiance, nous gardons une chance de mortir la maucreature.
Je sais ce que tu penses, Manotte... Mais c'est pécher par grand orgueil que te croire responsable du sort de la petite. Le gare loup est creature démoniaque. Et pour lutter contre Satan, il n'est d'assez puissant que Dieu !
Homme, bête ou démon... Jure-moi que tu tueras ce monstre !...
Sur ta soeur, Stéphanie, Jure-le !
Que Dieu m'assiste !? Je. Je te le jure...
Rentrons maintena
Il est, de-ci, de-là, dans le chaos des pierres, des êtres infiniment déshérités parceque créés pour symboliser le mal et la luxure ; mais sculptés avec telle tendresse, qu'ils nous sont, en ces nuits de grand trouble, d'un profond apaisement.

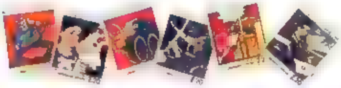


Suite et fin dans le prochain numéro

infos

ANGOULÊME, ET DE 15 !

Avec, en vedette, Bilal, Grand Prix 87 et auteur de l'affiche du Salon 88, sur un thème cher à son cœur, *Bande et ciné*. Le cinéma et la bande dessinée marquent de plus en plus une tendance au flirt : voir Veyron, Lauzier, Wolinski et, bien sûr, Bilal, qui, après les décors de *La vie est un roman*, débute le tournage de son propre film en janvier.
Une exposition Bilal, président du jury, occupera selon la tradition une large part du Salon, à côté de celle consacrée aux 10 ans de *[à suivre]*, *Mine de rien*, dont il est question dans ces pages...
Clou d'Angoulême, évidemment, le Grand Prix, la remise des traditionnels Alfreds, et le Prix Lucien, prix du public qui, l'an dernier, avait couronné Jean-Claude Denis.
Enfin, événement de l'Angoulême 88, l'émission de douze timbres-poste dessinés par Bilal, Forest, Tardi, Bretecher, Reiser (à titre posthume), etc... et qui seront mis en vente anticipée au Salon. (Enfin, un peu de gaieté sur nos enveloppes !)



Pour en savoir plus, un service minitel est à votre disposition dès maintenant par le 36.15, code S.I.D.B. : programme du Salon, dessins, jeux... (Angoulême, les 29, 30 et 31 janvier).

Tardi n a pas l'intention de faiblir en 88. Il attaque avec la parution de *120, rue de la Gare*, et une expo à la galerie L'Escale à Paris, précisément des planches de l'album (10, rue Pernéty, 75014 Paris - jusqu'au 27 février). Là-dessus, il ajoute une sérigraphie inédite dans la collection Masters, un *Nestor Burma* tiré à 199 exemplaires numérotés et signés (800 F - vente à la galerie). Et une statue de l'extravagante collection Uniformes, la troisième, après celles de Bilal et Schuiten "Mort pour la France" est réalisée en résine monochrome (100 ex. - 5800 F). La maquette est visible à l'expo, et la statue à Angoulême.

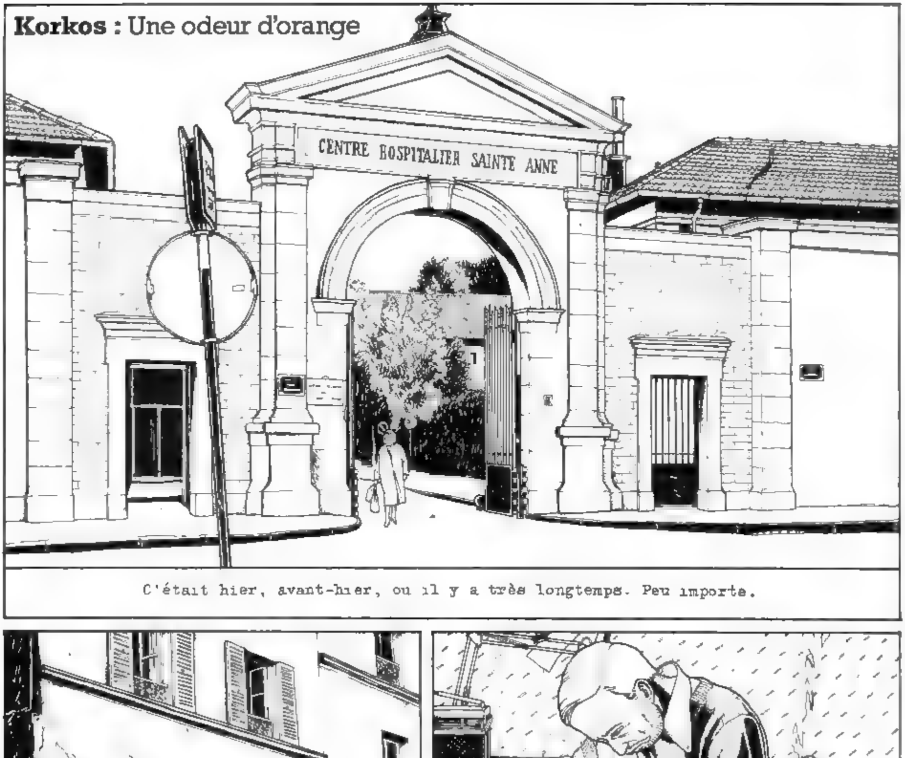
Une exposition originale. Au lieu d'aligner bêtement les planches des *Carnets d'Orient* de Ferrandez, la bibliothèque municipale de Marseille a eu une idée plus subtile : établir un rapport entre les superbes croquis d'un architecte marseillais du XIX°, Pascal Coste, grand voyageur de l'Orient, et une dizaine d'originaux du dessinateur de BD du XX°. Ferrandez a fourni en outre une documentation personnelle : vues d'Alger, reproductions des *Carnets* de Delacroix, etc. (38, rue du 141° RIA, 13000 Marseille - jusqu'au 28 février).

BàT ne se contente pas d'être une excellente revue. Son département Formation, intitulé Semin art, propose en outre des stages de douze heures d'initiation à la création graphique assistée par ordinateur. Six sessions sont prévues rien que pour le mois de février. Les stages, très pratiques, sont menés sur palette graphique Amiga/Commodore (Prix : 1 779 F TTC - Semin'art BàT, 96, rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris, tél. 42 85 30 88).

Dans le Nord, on aime la BD. Un nouveau festival de BD et de dessin animé voit le jour à Haubourdin, à deux pas de la métropole lilloise. Des expos, bien sûr, des dédicaces mais surtout un grand carnaval BD (rens. à la MJC, rue Flonmond - Crépin, 59320 Haubourdin - du 3 au 17 février).

Il serait grand temps d'ôter du mur votre vieux calendrier 87 ! A la place, vous pourriez accrocher le calendrier 88 des Gribouilleurs Masqués (ceux qui publient le fanzine *Ratatouille*), ce qui vous permettrait, en janvier, de pelleter la neige avec Margerin, en août de deviser avec Loustal au bord de l'Adriatique, ou en septembre de freiner la chute des feuilles avec Boucq... A chaque mois, son dessin original et son dessinateur. (Dans les grandes librairies spécialisées - 100 F).

Korkos : Une odeur d'orange



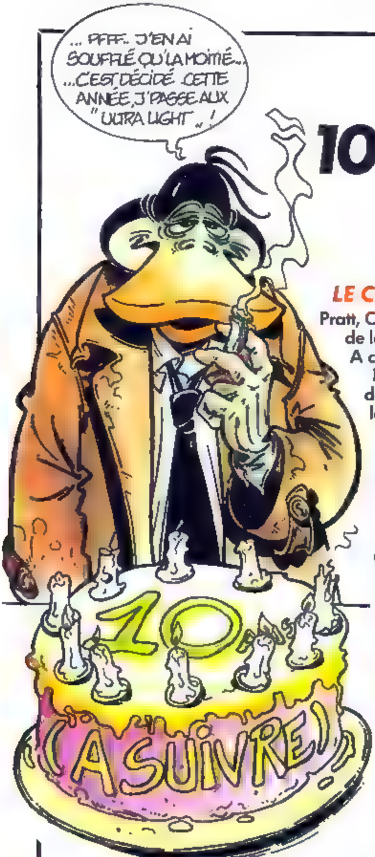
Une odeur atroce, venue on ne sait d'où.
Encore et toujours, il essayait de coucher sa vie sur le papier. En vain.
Les mots s'entrechoquaient avec fracas, morceaux d'histoire dispersés, brisés.
BRASSERIE " LA BELLE ETOILE "
Quand tout devenait par trop pénible, il courait se réfugier dans le bistrot voisin.
PICON
2
Il prenait toujours un jambon-beurre et un express, aimait se rassurer avec des habitudes. L'impression d'être encore vivant.

Le soir, écroulé dans le cosy-corner, il avalait une poignée de somnifères puis sombrait dans le néant.
Il ne s'éveillait jamais avant l'après-midi et, la cervelle en coton, se préparait alors à faire sa toil... A faire quoi?
Que faisait-il là, devant ce chauffe-eau? Quel était donc cet endroit?
Périodes d'amnésie, conscience devenue sujette à éclipses, l'absorption massive de médicaments faisait des ravages.
3
C'est ainsi qu'il faillit mourir d'une explosion de gaz, enseveli sous des tonnes de gravats.

Bizarrement, c'est l'insupportable odeur qui lui sauva la vie. Il s'en souvient très bien, c'était une odeur d'orange.
Par moments elle envahissait tout, imprégnant chaque recoin de la pièce, de son esprit. Une senteur acide et sucrée, chargée de troubles réminiscences.
Plus tard, des gens ont analysé tout ça.
Ça viendrait de sa prime enfance, quelque chose qui l'aurait choqué. C'est bien possible...
Ça n'explique pas tout...
4

Une fois, quelqu'un lui a rendu visite.
Elle revenait du supermarché, n'ôta pas son manteau, se disait pressée, lui remit seulement une lettre mouillée où son nom n'était plus qu'une tache bleuâtre.
Il ne l'entendit pas repartir mais vit l'orange qui avait dû sauter du sac.
Elle roulait vers lui et peut-être a-t-il crié.
Il ne se souvient plus très bien de ce qui s'est passé ensuite.
5

Tout ce qu'on peut dire, c'est que maintenant cela va beaucoup mieux.
Il n a plus du tout peur des oranges et même, il en a une à lui. Rien qu'à lui.
Il la caresse toute la journée et le soir, s'endort avec.
C'est une orange qui ne sent rien Elle est lisse, toute lisse.
ALAIN KORKOS
6



OFFRE SPECIALE 10ᵉ ANNIVERSAIRE [A SUIVRE]

LE CANARD BD DES GRANDS TALENTS

Pratt, Comès, Tardi, Bourgeon... et des dizaines de très grands noms de la BD sont les rendez-vous réguliers des lecteurs de *[à suivre]*. A chaque numéro, ils ont le privilège de découvrir en avant-première les albums couronnés par les prix les plus prestigieux, les BD qui font date par la nouveauté de leur style, la richesse de leur imaginaire et leur perfection graphique. Des reportages, des interviews, des rubriques originales restituent à chaque fois l'actualité BD.

UNE OCCASION A NE MANQUER SOUS AUCUN PRETEXTE

[à suivre] - édité par CASTERMAN, le maître ès BD - fête avec ce numéro son 10ᵉ anniversaire. A cette occasion, la revue vous fait une offre exceptionnelle : l'abonnement à 12 numéros pour 176 F seulement, au lieu de 220 F ! (Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.)

Et ce n'est pas tout ! Un superbe cadeau vous est réservé !

A l'occasion de cet anniversaire, vous recevrez en vous abonnant une magnifique lithographie inédite, signée Bourgeon et numérotée (6 passages - format : 220 x 300).

Attention ! Si vous êtes déjà abonné à *[à suivre]*, vous pouvez profiter de cette offre et votre abonnement sera prolongé d'autant.

176 F AU LIEU DE 220 F SOIT 20 % DE REDUCTION !

* Pour recevoir votre cadeau, retournez vite le bon ci-dessous !

TITRE D'ABONNEMENT SPECIAL 10ᵉ ANNIVERSAIRE

A compléter et à retourner

• pour tous les pays sauf Benelux, Canada et USA 39, rue Madame, 75006 Paris - France • pour le Benelux 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai – Belgique • pour le Canada et les USA PERIODICA, 1155 av Ducharme, Outremont, Que H2V 1E2

Ne pas envoyer d'argent avec ce titre d'abonnement

OUI je désire bénéficier de l'offre spéciale d'abonnement à *[à suivre]* et recevoir le superbe cadeau qui m'est réservé une lithographie signée Bourgeon. Je recevrai 12 numéros, à raison de un par mois, pour le prix exceptionnel de 176 F au lieu de 220 F. Je n'envoie pas d'argent maintenant, je paierai dès réception de mon premier numéro. Je paierai par : chèque ☐ carte bancaire ☐

(cocher la case correspondante)

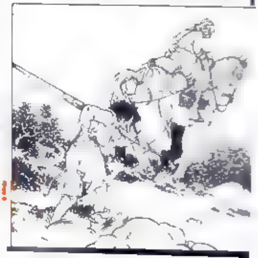
Je suis déjà abonné à *[à suivre]* sous le n° ____, je ne suis pas abonné ☐

Je note bien que mon cadeau me sera envoyé dès réception de mon règlement.

NOM ____________ PRENOM : ____________

ADRESSE : ____________

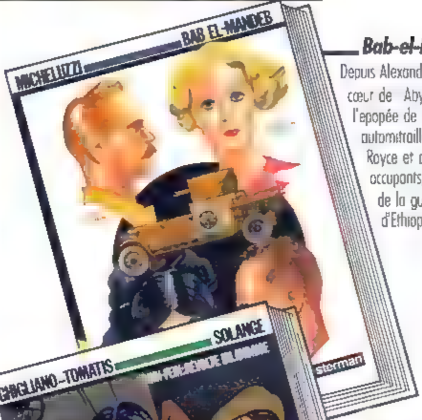
CODE POSTAL : ________ VILLE : ____________ SIGNATURE ________



Dépêchez-vous, cette offre est limitée dans le temps !

Renseignements par téléphone : Nadia Gibert, 45 44 59 32

DES AVENTURES AUX QUATRE COINS DU MONDE,...

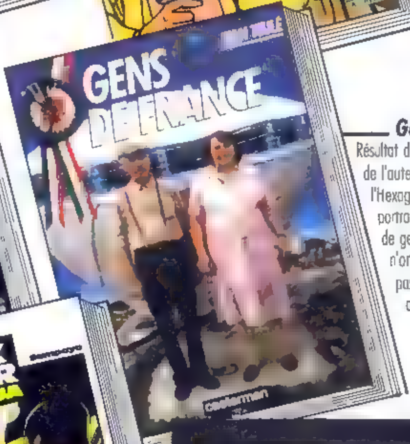


Bab-el-Mandeb
Depuis Alexandrie jusqu'au cœur de l'Abyssinie, l'épopée de deux automitrailleuses Rolls Royce et de leurs occupants, à l'aube de la guerre d'Ethiopie.

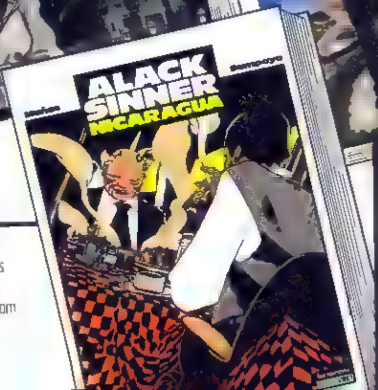
Eclats de sourire
Ni d'ici ni d'ailleurs, les images sans paroles d'Avoine se jouent des frontières et parlent un langage universel, où l'élégance du trait et la finesse de vues sont un pur régal pour les yeux et l'esprit.

Sinn Fein : une révolte irlandaise
1917. Croyant retrouver la verte Irlande romantique, Solange débarque dans un pays ensanglanté par une guerre fratricide.

120, rue de la Gare
Egaré au fin fond d'un camp de prisonniers allemand, Nestor Burma, poussé par le démon de l'énigme, réussit à regagner la capitale et, une fois de plus, à mettre le mystère KO.



Gens de France
Résultat des pérégrinations de l'auteur à travers l'Hexagone, une galerie de portraits sans concession de gens bien ordinaires qui n'ont de particulier que la passion qui les mène... au bout du monde.



Nicaragua
Vue des bords de l'Hudson, l'annonce d'une révolution prochaine au pays des Contras semble peu probable à Alack Sinner. Ce n'est pas l'avis de l'Oncle Sam ni de Déna, la passionnée.

...DES AVENTURES DE LA FRANCE PROFONDE.

(A SUIVRE) [à suivre]

1978 1988

MINE DE RIEN... 10 ANS

une décennie prodigieuse qui a changé l'image de la bande dessinée

(A SUIVRE)

Mine de rien... 10 ans !
Comme le temps passe vite. Le lancement de *[à suivre]*, c'était hier. C'était, précisément, le 18 janvier 1978. En une décennie, le paysage de la bande dessinée a bien changé et, mine de rien, *[à suivre]* a révolutionné l'image de ce nouveau moyen d'expression.
"*[à suivre]* demandera à ceux qui sont les maîtres d'un nouveau genre de s'exprimer en toute liberté" annonçait l'éditorial du numéro 1. Ces pages en sont le vivant témoignage : dix ans plus tard, *[à suivre]* a tenu son pari, plus que jamais, aujourd'hui, le roman s'écrit aussi en bande dessinée.
"Vous y trouverez les premières œuvres de ceux qui seront les narrateurs de demain" affirmait le même édito. Les jeunes auteurs que *[à suivre]* publiait alors sont devenus les très grands d'aujourd'hui. Durant dix ans, *[à suivre]* a tenu ses promesses. *[à suivre]* c'est maintenant dix ans de connivence entre rédaction et auteurs. C'est sans doute pour cela que *[à suivre]* reste un journal en mouvement.
"Nous continuons à croire qu'être modernes, ce n'est ni vouloir courir après des modes fugaces, ni continuellement vouloir les précéder, mais c'est tout simplement jeter un regard critique et politique sur le monde présent" affirmait un autre éditorial de *[à suivre]*. Plus que jamais, *[à suivre]* s'affirme comme le magazine de l'image en prise directe sur son temps.

Le premier numéro de *[à suivre]* a été lancé au Festival d'Angoulême de 1978. Pour fêter son dixième anniversaire, *[à suivre]* a demandé à vingt-huit de ses auteurs historiques, qui ont marqué l'évolution de la revue comme autant de pierres blanches, de plancher sur le thème du Salon d'Angoulême 1988 : Bande et ciné. Ces originaux, avec bien d'autres, font partie de la grande exposition rétrospective et itinérante des dix ans de *[à suivre]*, "Mine de rien", organisée à l'occasion de ce 15ᵉ Salon, et réalisée par l'association Clovis, avec le concours du CAC d'Angoulême, du ministère de la Culture (délégation aux Arts plastiques) du Festival de la bande dessinée de Saint-Malo et des éditions Casterman.

Mine de rien... 10 ans !
C'est aujourd'hui, c'est aussi demain. *[à suivre]* contemple avec un brin de nostalgie son passé. *[à suivre]* est fier de ses années de passion. Mais tous ses espoirs sont tournés vers l'avenir de la bande dessinée. Son histoire s'écrit avant tout au futur.

TARDI (Jacques). Né le 30 août 1946, à Valence (Drôme)

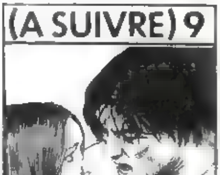
(AS)1. En réalisant *Ici Même*, Tardi invente avec Forest, une nouvelle forme de bande dessinée : le feuilleton. • (AS)29. Adèle Blanc Sec, son héroïne favorite, rejoint le club des héros (AS). Tardi prépublie successivement *Le secret de la salamandre* et *Le noyé à deux têtes*. • (AS)40. Il met en scène Nestor Burma, le célèbre détective de Léo Malet, dans *Brouillard au pont de Tolbiac* • (AS)50. Pour exorciser l'horreur que lui inspire la Grande Guerre, il entame le cycle de *C'était la guerre des tranchées*. • (AS)61. Sur un scénario de Benjamin Legrand, il dessine *Tueur de cafards*, une balade jonchée de cadavres dans New York, de Manhattan au Bronx. • (AS)97. Il récidive avec Malet adaptant *120, rue de la Gare*, un polar fleuve dans les années troubles de la Seconde Guerre.

PRATT (Hugo) Né le 15 juin 1927, à Rimini.

(AS)1. Archétype du héros, Corto Maltese, le gentilhomme de fortune, ne pouvait que présider à la naissance d' (AS). De Hong-Kong, le beau marin va rejoindre la *Sibérie* • (AS)12. Eternel voyageur, Corto entretient pourtant des liens privilégiés avec un lieu magique : *Venise*, dont Pratt nous conte la fable. • (AS)31. Corto s'embarque pour *La maison dorée de Samarkand*... qu'il ne ralliera, en fait, que bien des mois plus tard, dans le magazine qui porte son nom. • (AS)51. Voyage à travers les continents, voyage à travers le temps (AS) remonte aux sources, à *La jeunesse de Corto Maltese*. • (AS)75. Dernière apparition de Pratt dans les pages d' (AS), lors d'une *Conversation mondaine à Moululhé*

MANARA (Milo). Né le 12 septembre 1945 à Bolzano

(AS)9. Héros ou anti-héros, aventure ou dérision ? Avec Giuseppe Bergman, Manara s'amuse à brouiller les pistes, à bousculer catégories et certitudes du lecteur de bande dessinée. *HP et Giuseppe Bergman*, hommage non déguisé à un certain Hugo Pratt – maestro de son état – nous entraîne en Amérique du Sud. • (AS)44. Retour du beau Giuseppe, dans la moiteur des nuits africaines. Quand s'achèvera *Jour de colère*, Bergman quittera (AS) pour rejoindre les pages du magazine où officie désormais Pratt : *Corto*.

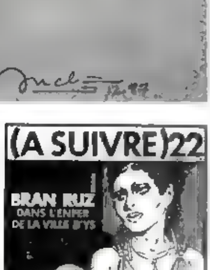


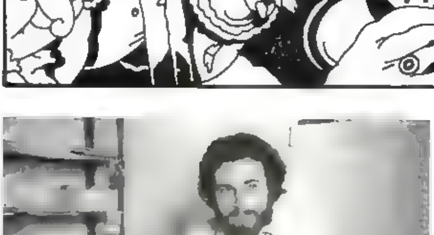
COMES (Didier). Né le 11 décembre 1942, à Sourdrodt (Ardennes)

(AS)13. D'entrée de jeu, Comès s'impose avec un modèle du genre, *Silence*. Lors de sa parution en album, ce récit obtiendra tous les grands trophées de la bande dessinée. • (AS)25. La couleur fait une entrée discrète dans (AS) avec *Le maître des ténèbres*, une aventure de Ergun l'Errant. • (AS)45. Le succès ne se dément pas quand Didier se remet à l'œuvre avec *La Belette*. • (AS)72. Succès toujours avec *Eva*, ou le jeu dangereux de la séduction et du double. • (AS)118. Sa présence est devenue indispensable aux lecteurs de (AS). Comès nous livre *L'arbre-cœur*.

AUCLAIR (Claude). Né le 1er mai 1943 à la Barre des Monts (Vendée)

(AS)1. Sur un scénario de Alain Deschamps débute la grande aventure de *Bran Ruz*, ou le mythe de la ville d'Ys revisité, une saga qui tiendra en haleine les lecteurs d'(AS) pendant trois ans. ● (AS)74. Auclair nous offre une nouvelle légende, *Le sang du flamboyant*, qui, sur un scénario de François Migeat, narre le destin dramatique d'Albon, "l'homme-volcan" de la Martinique. Et bientôt, grand retour de Claude, avec Alain Riondet cette fois, pour une nouvelle exploration de nos racines.

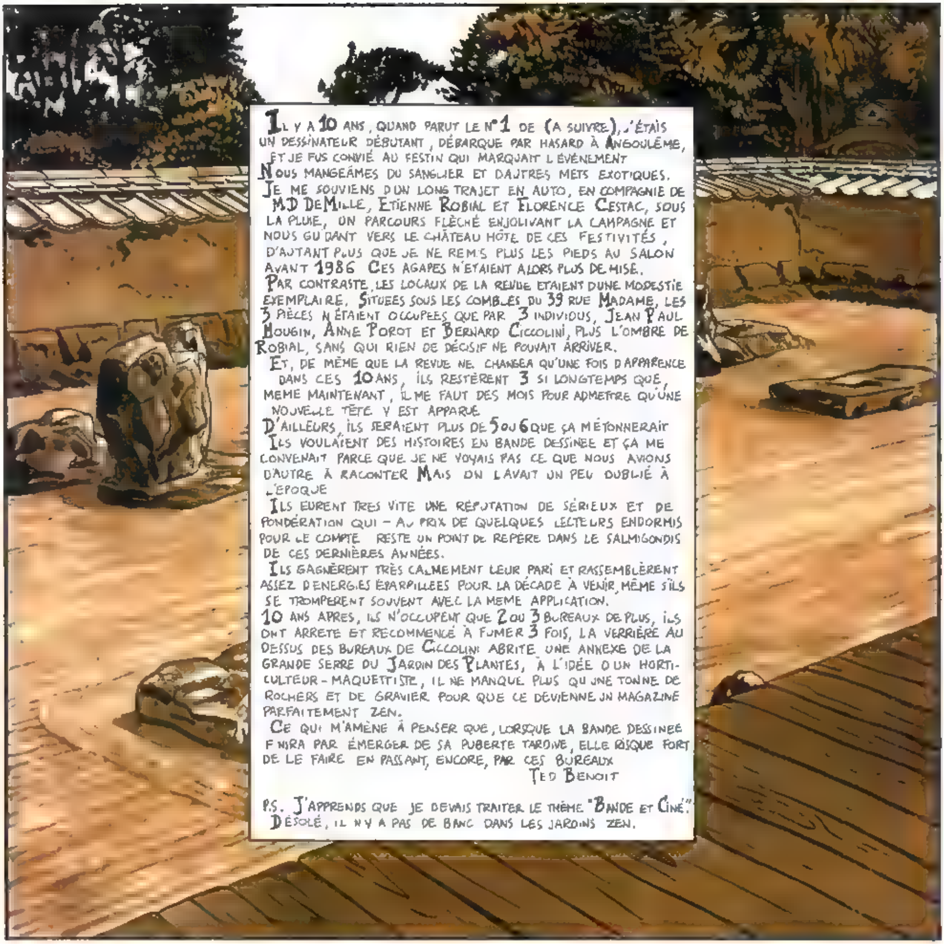




ALTAN (Francesco Tullio).

Né le 30 septembre 1942 à Trévise

(AS)30. La pulpeuse Ada s'étale voluptueusement dans (AS) et dans la jungle, un feuilleton rempli d'amours et de vermine exotiques. • (AS)49. *Friz Melone* l'aveugle recouvre la vue le 31 décembre 1999, mais il préférera ne rien voir du millénaire naissant. • (AS)63. *Colombo* le Génois appareille pour les Amériques. • (AS)88. Retour d'Ada dans la touffeur de *Macao*. Cette année 88 sera marquée par le passage sur grand écran de notre troublante héroïne, par la grâce du cinéaste Gérard Zingg.



BENOIT (Thierry, dit Ted). Né le 25 juillet 1947, à Niort

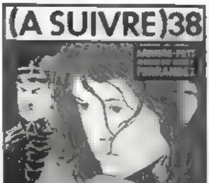
(AS)1. Encore un auteur fondateur. Ted Benoit livre sa première *Histoire vraie*, réalisée avec Cheraqui. ● (AS)34. Les fidèles de Ray Banana se laissent griser par sa *Berceuse électrique*. ● (AS)83. Ray Banana découvre Pigalle, le Moulin Rouge et ses rapins. La *Cité Lumière* réserve décidément beaucoup de surprises au "pur produit de l'idéologie américaine des années cinquante" qui est Banana. ● (AS)106. Thelma Ritter, la discrète (??) femme de ménage de Ray Banana... a beaucoup vécu. Ted Benoit lui prête enfin sa plume pour conter ses mémoires. Quant à l'adepte de la ligne claire, il confie le graphisme de ce nouveau récit, *L'homme de nulle part*, au premier de ses adeptes : Pierre Nedjar.

CEPPI (Daniel). Né le 3 avril 1951, à Genève.

(AS)37 Apparition de Stéphane, avec *Les routes de Bharata* ou de Genève à Calcutta la fuite en avant d'un aventurier malgré lui. S. Ceppi rejette vigoureusement l'étiquette "baba" souvent attachée au voyage en Inde, il n'en reconnaît pas moins l'influence de la pensée et des mythes indiens sur sa série. En témoigne la succession des aventures de Stéphane (AS)46 *La malédiction de Surya* (AS)64 *L'étreinte d'Howrah* (AS)86 *Captifs du chaos*.

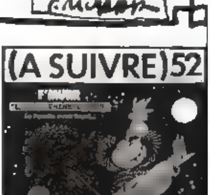
SERVAIS (Jean-Claude). Né le 22 septembre 1956, à Liège

(AS)15. En tandem avec Dewamme, Servais crée un personnage féminin comme la bande dessinée en compte trop peu : *Tendre Violette*, une rebelle qui aime par-dessus tout la liberté. ● (AS)66. Après bien des apparitions ponctuelles, Violette est prête à assumer son statut d'héroïne à part entière. Ainsi débute *Malmaison*, le premier "grand récit" de Servais-Dewamme. ● (AS)90. Violette, cette fois, affronte le plus redoutable des ennemis : le Prussien, qui met le pays à genoux. ● (AS)106. Qui mieux que Servais pouvait dire les saisons et les jours, les croyances et les rites de nos campagnes ? Et quelle forme pouvait mieux convenir à ces notations que le traditionnel *Almanach* ?



F'MURR (Richard Peyzaret, dit). Né le 31 mars 1946, à Paris

(AS)1. Encore un éminent parrain dont l'illustre signature honore le premier numéro. Et ce, avec un personnage haut en couleur qui a dû donner quelques cauchemars aux historiens et aux intégristes : une Jehanne d'Arque qui se commet avec Attila, et lève volontiers le coude. • (AS)52. Comble de scandale : des amours de la Pucelle et d'un martien naît *Le fils de Jehanne d'Arque*. • (AS)88. De plus en plus iconoclaste, F'Murr plonge au cœur du conflit soviéto-afghan, dont il nous donne une version toute personnelle.

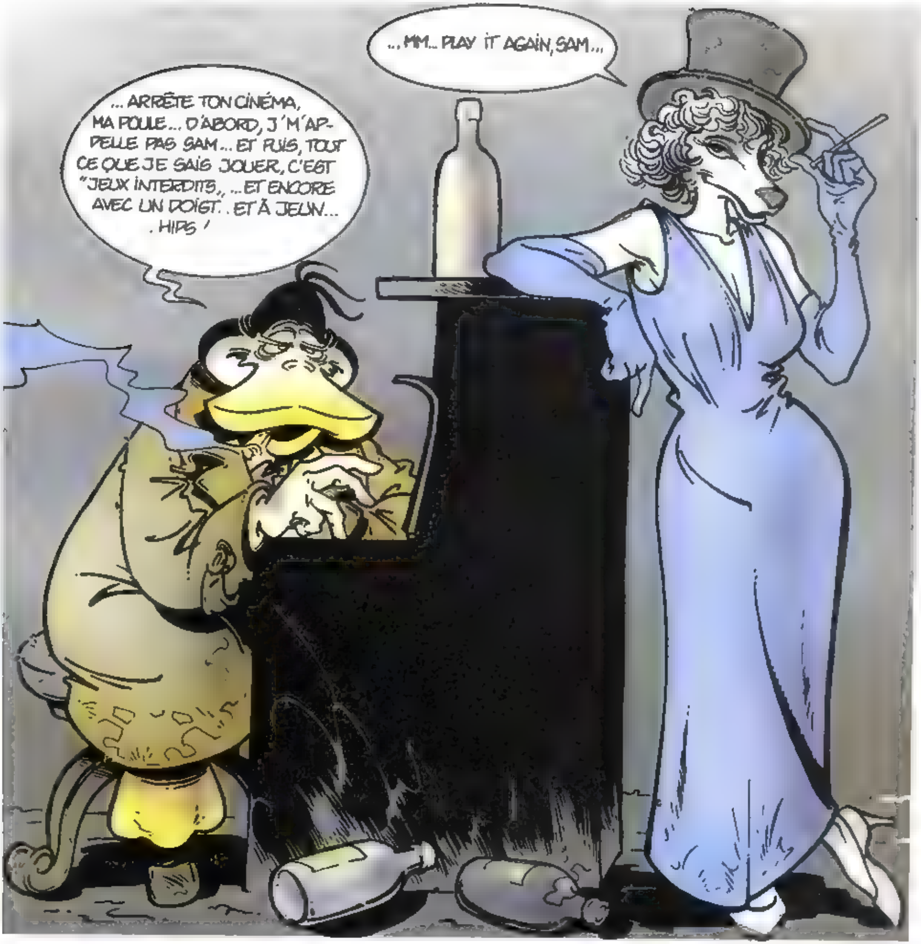


SCHUITEN (François). Né le 26 avril 1956 à Bruxelles.

(AS)3 A travers *La terre creuse* (sur un scénario de Luc, son frère) se dessinent déjà les obsessions majeures de Schuiten : mondes parallèles et architectures pièges. • (AS)53. Début de la collaboration avec Benoît Peeters, qui donne le jour aux *Murailles de Samaris*, la première "Cité obscure" • (AS)68. Saisis par *La fièvre d'Urbicande*, Schuiten et Peeters bâtissent, inlassablement, des architectures insensées. • (AS)96. Troisième volet des "Cités obscures" *La tour* est encore une métaphore de la folie des hommes dévorés par l'ambition. Et dans quelques mois sortira de terre une nouvelle "Cité" : *La route d'Armilia*

FOREST (Jean-Claude). Né le 11 septembre 1930 au Perreux

(AS)1. Autre pilier de la "sagesse" d'(AS). Doublement présent sur les fonts baptismaux : il y signe le scénario du désormais mythique *Ici Même* dessiné par Tardi, en même temps qu'une éblouissante adaptation du *Roman de Renart* avec Cabanes. ● (AS)24. Enfin seul. Nouveau Forest, nouveau chef-d'œuvre : *La jonque fantôme vue de l'orchestre*, écrite et dessinée de sa main. ● (AS)55. Un drôle de petit bonhomme, son père et une étrange péniche au fil de l'eau : (AS) embarque à bord de *L'Hydragon*... qui n'a toujours pas touché au port.

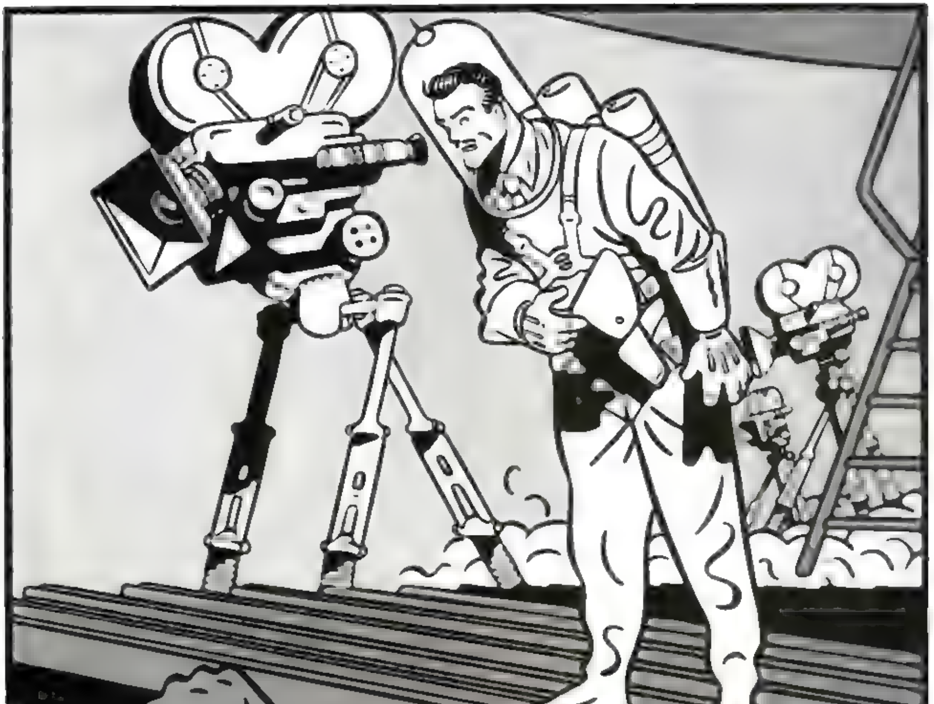


SOKAL (Benoît). né le 28 juin 1954 à Bruxelles.

(AS)1 Sokal fait ses débuts en même temps qu'(AS) avec un bref récit, déjà puisé dans la veine animalière : *Vie et mœurs du corbin géant* ● (AS)2 Sa bouteille à la main, sa clope au bec, Canardo débarque le temps d'une histoire complète où l'on pleure *La mort d'Hortense* ● (AS)34 L'inspecteur Canardo entame sa première grande enquête. *Le chien debout*. Il fait désormais partie intégrante d'(AS) : (AS)42, *La marque de Raspoutine*, (AS)57 *La mort douce*, (AS)72, *Noces de brume*, (AS)90, *L'Amerzone* ● (AS)113 Sokal abandonne son animal de héros pour s'essayer avec Alain Populaire à un genre radicalement différent : une BD historique, *Sanguine* aux personnages "humains" et tragiquement réalistes.

BOURGEON (François). Né le 5 juillet 1945, à Paris.

(AS)61. Un ton nouveau dans (AS), apporté par un auteur déjà auréolé de gloire, avec *Le sortilège du bois des brumes*, premier tome de la trilogie des "Compagnons du crépuscule" • (AS)93. Mariotte, Anicet et le chevalier sans visage reviennent dans *Les yeux d'étain de la ville glauque*. • (AS)121. *Le dernier chant des Malaterre* va clore le grand cycle médiéval de Bourgeon, refermant les portes d'un univers aux confins des songes et du réel.

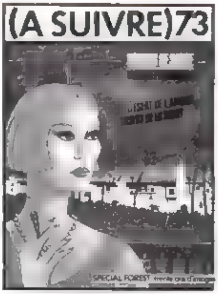


TORRES (Daniel). Né le 20 août 1958 à Valence (Espagne)

(AS)68. La science-fiction n'avait jus qu'alors fait que de brèves incursions dans (AS) Avec Roco Vargas, un héros aux épaules carrées et à la tête bien faite, elle y pénètre de plein droit. Humour, aventure et graphisme impeccable, *Triton* inaugure les "Aventures sidérales de Roco Vargas" • (AS) 79, *L'homme qui murmurait.* • (AS)97, *Saxxon*, qui connaîtra son dénouement dans *L'étoile lointaine*, à paraître dans quelques mois

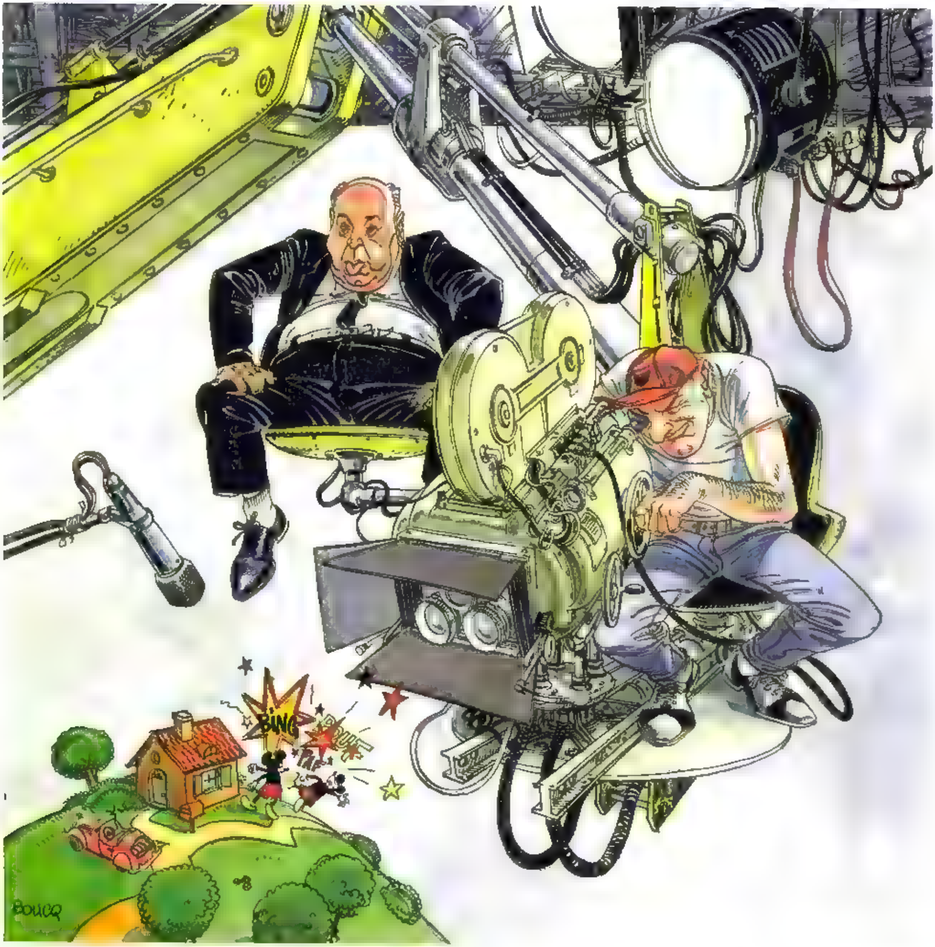
LOUSTAL (Jacques de). Né le 10 avril 1956, à Neuilly

(AS)73 Sur un scénario de Philippe Paringaux, *Cœurs de sable* fait frémir le vent du désert et se déchirer des êtres au destin tragique... Quand l'émotion vient à la bande dessinée. • (AS)94 Autres temps, autres lieux, mais toujours la même puissance évocatrice pour dire la solitude d'un saxo de génie. *Barney et la note bleue* est le premier album "mis en musique". Barney Wilen, lointain modèle du héros, a enregistré un 33 tours sous le même titre.



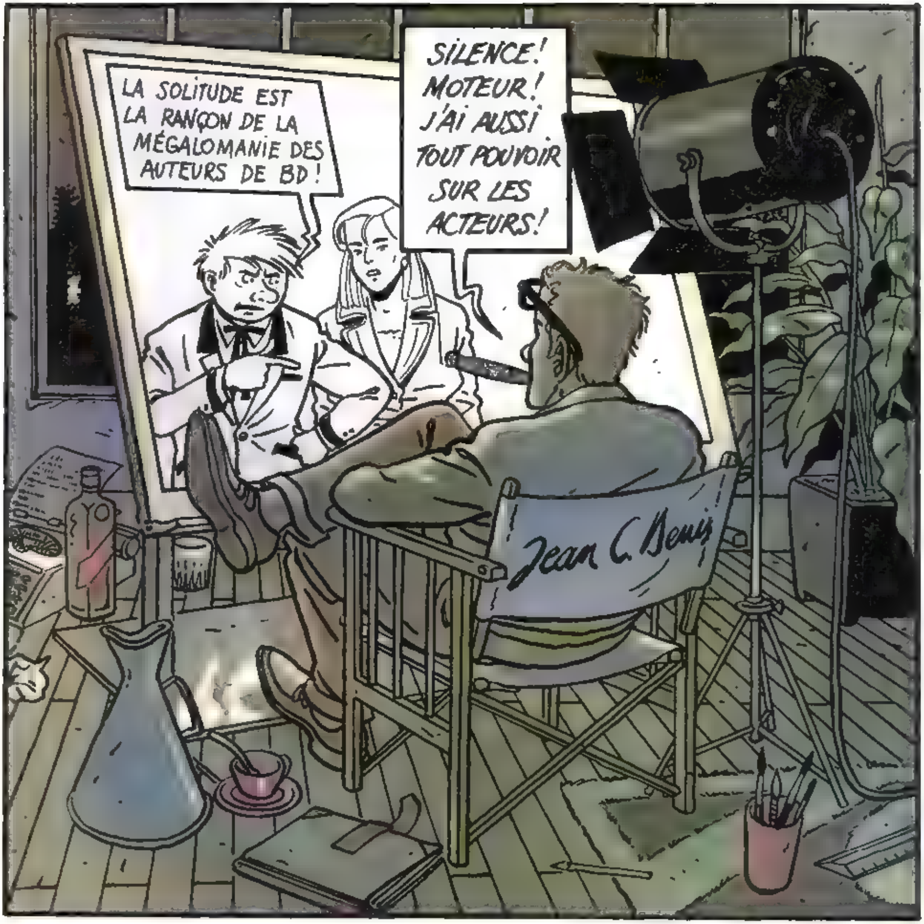
VIOLEFF (BABLON Jacques, dit). Né le 11 février 1946, à Paris.

(AS)26. Avec *Comme l'acteur qui jouait Tarzan*, Violeff fait une entrée en scène discrète. • (AS)44. Jacky Carton est embarqué dans une sale histoire. C'est la première fois, mais pas la dernière : c'est fou ce que la poisse peut être contagieuse, même quand on veut rendre *Coup sur coup*. • (AS)77. Violeff s'attaque à la couleur (*Cour toujours*), mais pas question de jouer à repeindre en rose un monde désespérément grisailleux. • (AS)99. Avec *Ligne n° 2*, Violeff prête son humour à un nouveau venu aux pinceaux pleins de talent : Olivier Adam.



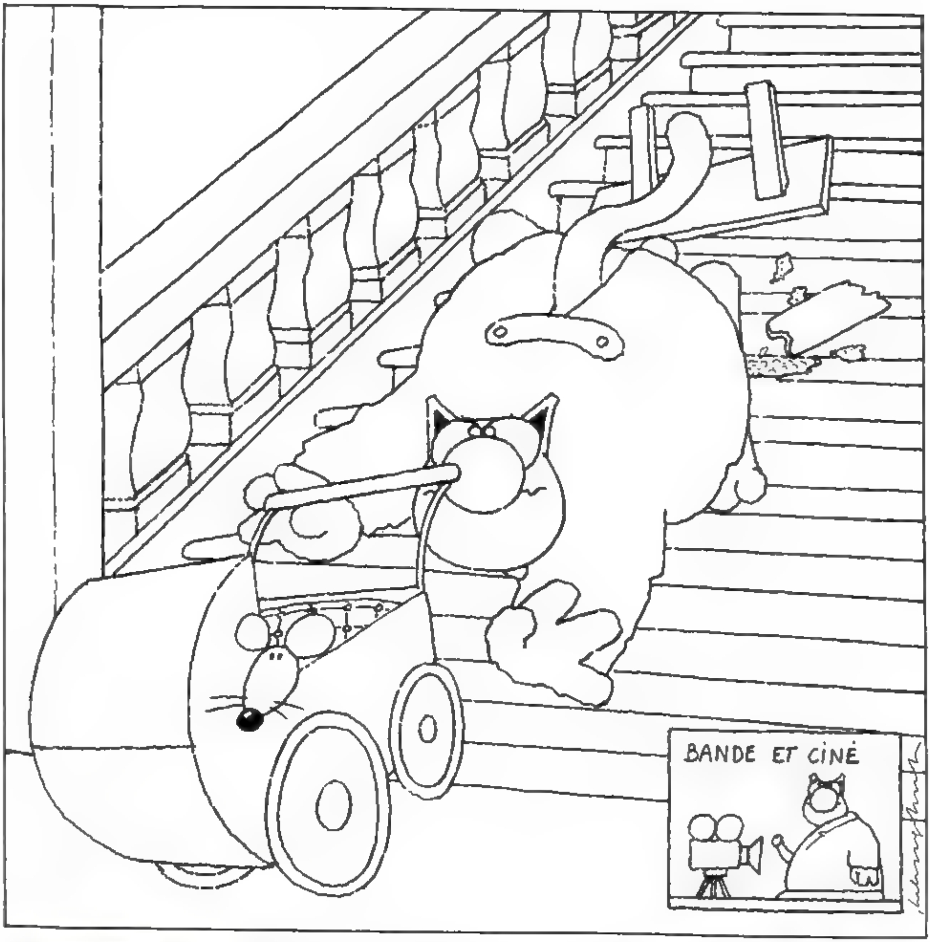
BOUCQ (François). Né le 20 novembre 1955 à Lille.

(AS)39. Pour sa première incursion dans (AS), Boucq nous emmène fouiner *Au paradis des collectionneurs*. Là, "le banal, on ne connaît pas"... ● (AS)57. *Aventures en Malaisie* donne le coup d'envoi de la grande saga des "Pionniers de l'aventure humaine". Pas banal non plus. Les lecteurs font un triomphe à l'humour décapant de Boucq. ● (AS)81. Virage à 180° : en collaboration avec Jerome Charyn, Boucq réalise *La femme du magicien*, un flamboyant roman d'amour. Et comme il a tous les talents, il s'attaque à un autre genre encore, le récit d'espionnage, auquel il travaille actuellement avec le même Charyn.



DENIS (Jean-Claude, dit Jean-C.). Né le 1er janvier 1951, à Paris.

(AS)12. Petites fables à la morale discrète, *Faisons l'homme à notre image* épingle, l'air de rien, les petits travers et les grandes tares du genre humain, mais à la manière douce, celle de Jean-C. Denis. • (AS)26. Luc Leroi est un "décalé", c'est son créateur qui le dit. Un décalé que Jean-C. Denis pourrait bien avoir fait à son image, justement. En dépit de sa timidité, pour sa première apparition Luc a les honneurs de la couverture. Il va peu à peu devenir un des personnages clés d'(AS). • (AS)87. Comme une grande et belle histoire d'amour ne saurait s'expédier en 5 ou 6 pages, *Le Nain jaune* est la première des aventures de Luc Leroi qui court sur plusieurs chapitres. Depuis, hélas, Luc s'est éclipsé, l'auteur de ses jours lui préférant, pour l'instant, sa guitare.

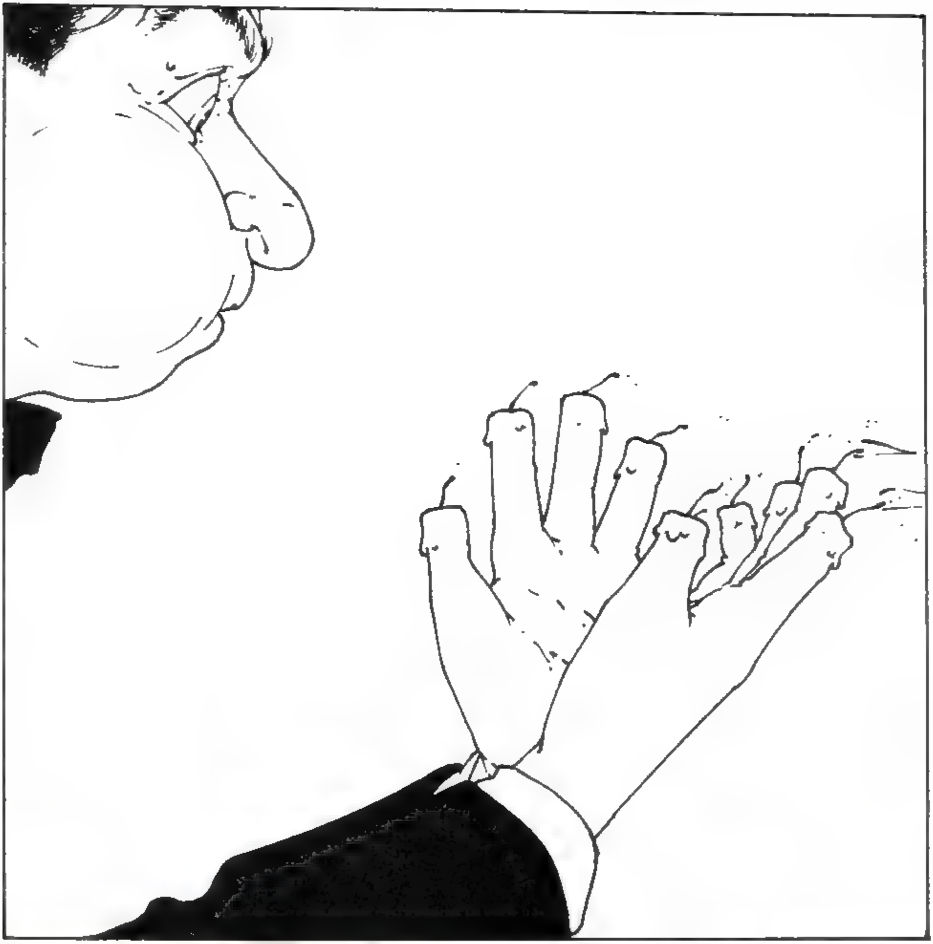


GELUCK (Philippe). Né le 7 mai 1954, à Bruxelles.

(AS)92 Un certain Geluck ramène un chat qui ramène sa science pour une première leçon de choses. Ce matou matois dont l'auto-suffisance n'a d'égale que la bagnole, reviendra désormais régulièrement philosopher au détour des pages d'(AS). Comme il le dit lui-même : chat c'est de l'humour !

MASSE (Francis). Né le 21 août 1948, à Gap.

(AS)54 Avec *Les vacances des ridicules poireaux*, l'effet de Masse se met en place. • (AS)78. L'intellectuel Diderert et son faire-valoir d'Alembot nous ouvrent grand une fenêtre sur la science. *Les deux du balcon* vont gloser à l'infini pendant des mois sur les sujets les plus pointus. • (AS)89 Avec quelques complices et un bateau, Toulouse-Lautrec s'égare sur *La mare aux pirates*. C'est plus que jamais absurde, drôle... et rigoureusement scientifique.



AVOINE (Paul Audin, dit)
Né le 3 octobre 1939, à Nevers.

(AS)1. S. Avoine découvre le dessin et l'humour dans les années cinquante et dans *Paris Match*, (AS), lui, découvre Avoine dès son numéro 1. Depuis, il est un indéfectible compagnon de route, fidèle au rendez-vous depuis dix ans.

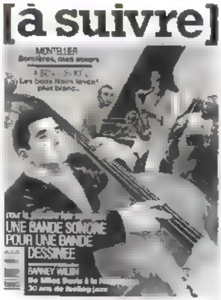
ROCHETTE (Jean-Marc). Né le 23 avril 1956 à Baden-Baden.

(AS)26. Première rapide visite de Jean-Marc, et déjà, les prémices d'un trait et d'un humour sans équivalent. • (AS)37. Pour le plus grand plaisir des lecteurs, mais pour son plus grand malheur, Claudius Vigne, l'éternelle victime, débarque dans (AS). • (AS)57. Mise sur les rails d'un des "monuments" (AS) : *Le Transperceneige* sur un scénario de Jacques Lob. Une superbe allégorie de la fin d'un monde qui pourrait être le nôtre. • (AS)100. Autre collaboration, autre ton, mais toujours la puissance, la violence, même, d'un noir et blanc implacable : *Requiem blanc* écrit par Benjamin Legrand.

MUNOZ (José). Né le 10 juillet 1942, à Buenos Aires.

(AS)16. Qui dit Muñoz... dit Sampayo. Rarement le couple dessinateur-scénariste aura été à ce point symbolique ! C'est avec *Le bar à Joe* que les deux Argentins font leur entrée dans (AS) • (AS)53. Parmi les figures qui hantent *Le bar à Joe*, un privé déjà connu des lecteurs d'(AS) : *Alack Sinner*, personnage fétiche de Muñoz et Sampayo. • (AS)64. Autre série de ces deux auteurs dont la sympathie va toujours aux losers : *Sueur de métèques* qui voit s'entrecroiser des destins sans éclat • (AS)103. Histoire politique qui se double d'une histoire d'amour sans issue, *Nicaragua* fait sombrer Alack Sinner plus profond encore dans les abîmes du désespoir.

FERRANDEZ (Jacques). Né le 12 décembre 1955, à Alger (AS)4. Ferrandez, d'abord, travaille en duo, dessinant des histoires courtes sur des scénarios de Rodolphe, dont la première fut une inquiétante *Maison aux volets clos* ● (AS)38. Quand il s'agit d'évoquer son bien-aimé *Arrière-pays niçois*, Ferrandez préfère alors œuvrer seul, signant texte et images de ces chroniques rurales. C'est bien logiquement à *Corto* qu'il confiera par la suite ses *Carnets d'Orient* ● (AS)110. L'espace d'un numéro, il revient avec Rayna pour jouer d'un autre registre avec *Nostalgia in Times square* qui dit sa passion du jazz.



FRANC (Régis). Né le 11 février 1948 à Lezignan.

(AS)45. Un décollage en beauté. *Tonton Marcel*, le célèbre avionneur, prend son envol. *Capitaine d'industrie* et *Roi de l'opposition*, Tonton Marcel restera, pour des millions de lecteurs de bande dessinée, le *Génie du siècle* • (AS)105. Avril 86, Dassault disparaît et Tonton Marcel s'efface. Mais, depuis un mois, *La cohabitation* se met en place. Franc s'en mêle et s'en donne à cœur joie.

CABANES (Max). Né le 29 septembre 1947, à Béziers.

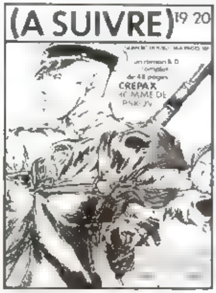
(AS)1. L'enlumineur de la BD était tout désigné pour mettre en images l'adaptation joyeusement paillarde du *Roman de Renart* selon Forest ● (AS)18. Plongée au cœur de l'imaginaire "cabanésien", les *Rencontres du troisième sale type* sont celles de deux mondes *a priori* étrangers : l'humour et la poésie. ● (AS)107. "Roberta" est le premier souvenir brûlant du petit Maxou. Les lecteurs ont tôt fait de partager son émoi... que l'infiniment désirable "Rose-Marie" mettra à son comble. C'est le cœur battant qu'ils attendent la prochaine partie de ce *Colin-maillard* délicieusement troublant.

MONTELLIER (Chantal). Née le 1er août 1947 à Bouthéon (Loire)

(AS)2. Un monde de violence où règne la mort et où le rêve se termine toujours en cauchemar. Tout l'univers de Montellier est en place dès ce deuxième numéro. ● (AS)10. Premières pages des *Rêves du fou*. Que sont les rêves de ceux qui vivent en marge de la société, ceux que l'on appelle des fous ? ● (AS)110. Retour de l'enfant prodigue avec une galerie de *Sorcières*. ● (AS)120. Notre "sorcière de la bande dessinée" rencontre Camille Claudel. Une première approche de cette femme sculpteur. Montellier nous promet, pour 1988, un long récit dont le sculpteur sera le personnage focal.

(A SUIVRE) c'est aussi...

DE LA FUENTE
Haggarth

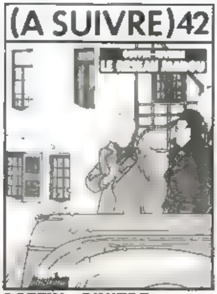


CREPAX
L'homme Pskov

FATON - VANHOLE
L'ascension pneumatique de Michel Goffinard

GHIGLIANO - TOMATIS
Solange

CLAEYS
Magnum Song



GOFFIN - RIVIERE
Thierry Laudacieux : Le réseau Madou

PETIT-ROULET
MARTINY
Bruce Predator

MARC-RENIER - DEWAMME
La nuit des frelons

ANDREAS - RIVIERE
Révélations posthumes

POUSSIN
Le clan Cervelas

BERTRAND - DE BUSSCHER
Olympia

MICHELUZZI
Bab-el-Mandeb

ROSINSKI - VAN HAMME
Le grand pouvoir du chninkel

ALEX ET DANIEL VARENNE
Bobby Lynn

GUILLOU - ELISABETH D.
Un poignard Léonard

VIAL - GUERRIN
L'invitation

JEAN TEULE
Gens de France

CADELO
Envie de chien

WARNAUTS - RAIVES
Congo 40

(A SUIVRE) c'est encore, par ordre d'entrée en scène...

CHANTAL DE SPIEGELEER / SOLANO LOPEZ / JEAN-CLAIRE LACROIX TITO / CECILE ANGUERA / CHERRIER / CAILLON / RUBINO BILLON - DUBOS / SALMA / KORKOS / BEZIAN / IMAGEX / CORENTIN BALTUS / DEULBELBEISS / GUITTON / BADER K. / ADAM PINEL - RAFF / BAUDOIN / NEDJAR / KAFKA - BOILET

Tous les grands de la BD ont, un jour ou l'autre, participé à (A SUIVRE)

ARNO / BARBE / BILAL / BINET / BLANC-DUMONT / BRETECHER BUZZELLI / CABU / CESTAC / CHRISTIN / COSEY / DRUILLET / FRANK FRANZ / FRED / GIBRAT / GOLO / GOOSSENS / GOT / GOTLIB HUGOT / JUILLARD / KELEK / LAUZIER / LIBERATORE / MANDRYKA MARGERIN / JACQUES MARTIN / MEZIERES / BOB DE MOOR NICOLLET / PETILLON / ROSSI / SOLE / SWARTE / VEYRON VICOMTE / VUILLEMIN / WALTHERY / WASTERLAIN

C'est enfin tout spécialement ETIENNE ROBIAL, concepteur graphique de (A SUIVRE) et de la couverture de ce catalogue anniversaire.

[à suivre]

Tolède, Anvers, Venise. Trois lieux mythiques pour trois héros décalés. Trois destinées mystérieusement liées, suspendues au fil d'un énigmatique rendez-vous sur la plus cruelle des falaises de Varengeville-sur-Mer.

L'INVITATION

VIAL GUERRIN

Hélène

Pour Victor Argentin, Bogaert Van de Velde et Luca Clemente, voilà qu'enfin a sonné l'heure... Après dix longues années d'exil, tous trois ont répondu à l'invitation de la reine des Moutiers, et sont venus remettre leur destinée entre les mains de cette femme incomparable, maîtresse des lieux, impératrice des cœurs.

[redacted]

BONSOIR À TOUS ! MERCI D'ÊTRE VENUS SI NOMBREUX !
JE VEUX CE SOIR SALUER TOUT PARTICULIÈREMENT LA PRÉSENCE PARMI NOUS DE LUCA CLEMENTE, BOGAERT VAN DE VELDE ET VICTOR ARGENTIN, QUI ONT, COMME LA PLUPART D'ENTRE VOUS LE SAVENT, MARQUÉ L'HISTOIRE DES MOUTIERS. NOUS ALLONS FÊTER CE SOIR LEUR RETOUR APRÈS DIX ANS D'ABSENCE. UNE TROP LONGUE ABSENCE...
JE NE VEUX PAS ROUVRIR DE VIEILLES QUERELLES. NOS AMIS SE SONT OPPOSÉS SUR LE DESTIN DE L'ÉGLISE DE BRAQUE, AU BOUT DE LA FALAISE. J'AVAIS À L'ÉPOQUE DÉCIDÉ DE NE RIEN FAIRE, DE LAISSER FAIRE LE TEMPS. AUJOURD'HUI, IL FAUT DÉPLACER L'ÉGLISE QUI MENACE DE S'EFFONDRER. JE SAIS, C'EST UN PEU DU PRESTIGE DE NOTRE DOMAINE QUI S'EN VA, MAIS NOUS N'AVONS PLUS LE CHOIX...
HÉLÈNE PARLAIT DE L'ÉGLISE MAIS TOUT LE MONDE SAVAIT QUE LE VÉRITABLE ENJEU, C'ÉTAIT ELLE, SON COEUR ET SON ÂME. QUI ALLAIT L'EMPORTER? DIX ANS ONT PASSÉ ET HÉLÈNE EST INVITÉE À CHOISIR ENTRE TROIS HOMMES QU'ELLE A AIMÉS ET DONT LES PASSIONS ONT FAILLI ANÉANTIR LE DOMAINE. L'ASSISTANCE ATTENDAIT UN SIGNE DU DESTIN QUI FERAIT PENCHER LA BALANCE VERS LUCA, BOGAERT OU VICTOR.

MAINTENANT, QUE LA FÊTE COMMENCE !
COMME LE VEUT NOTRE TRADITION, NOUS ALLONS BANDER LES YEUX D'HÉLÈNE. QUE LES HOMMES S'AVANCENT HÉLÈNE S'ARRÊTERA AU HASARD, DEVANT L'HEUREUX ÉLU ET OUVRIRA LE BAL.
17

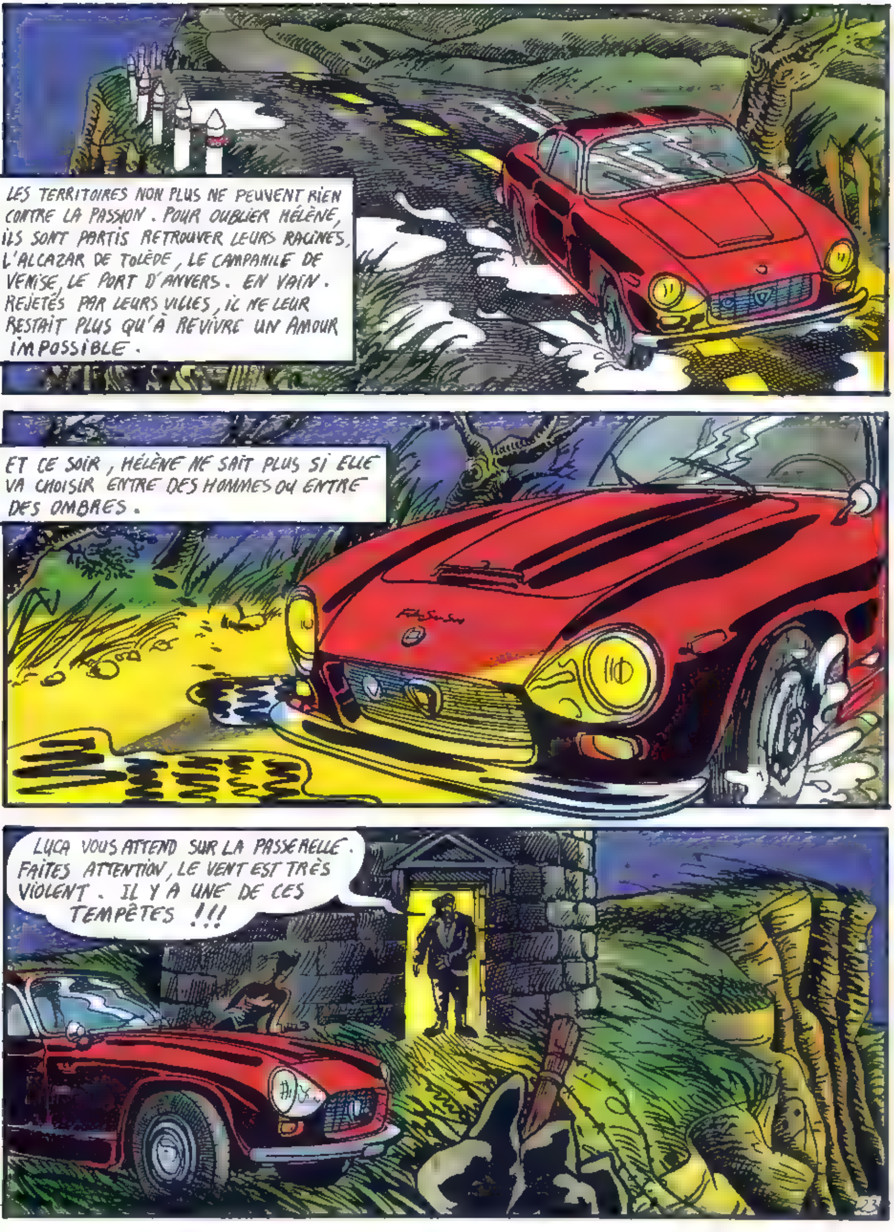
DANSONS BOGAERT !
TU N'AS PAS CHANGÉ. JE SAVAIS QUE TU RÉPONDRAIS À MON INVITATION.
JE NE SUIS PAS LE SEUL.
JE N'ALLAIS TOUT DE MÊME PAS TE LAISSER ENTRE LES GRIFFES D'UN ARCHITECTE LUNATIQUE ET D'UN PHOTOGRAPHE ÉTHÉRÉ.
18

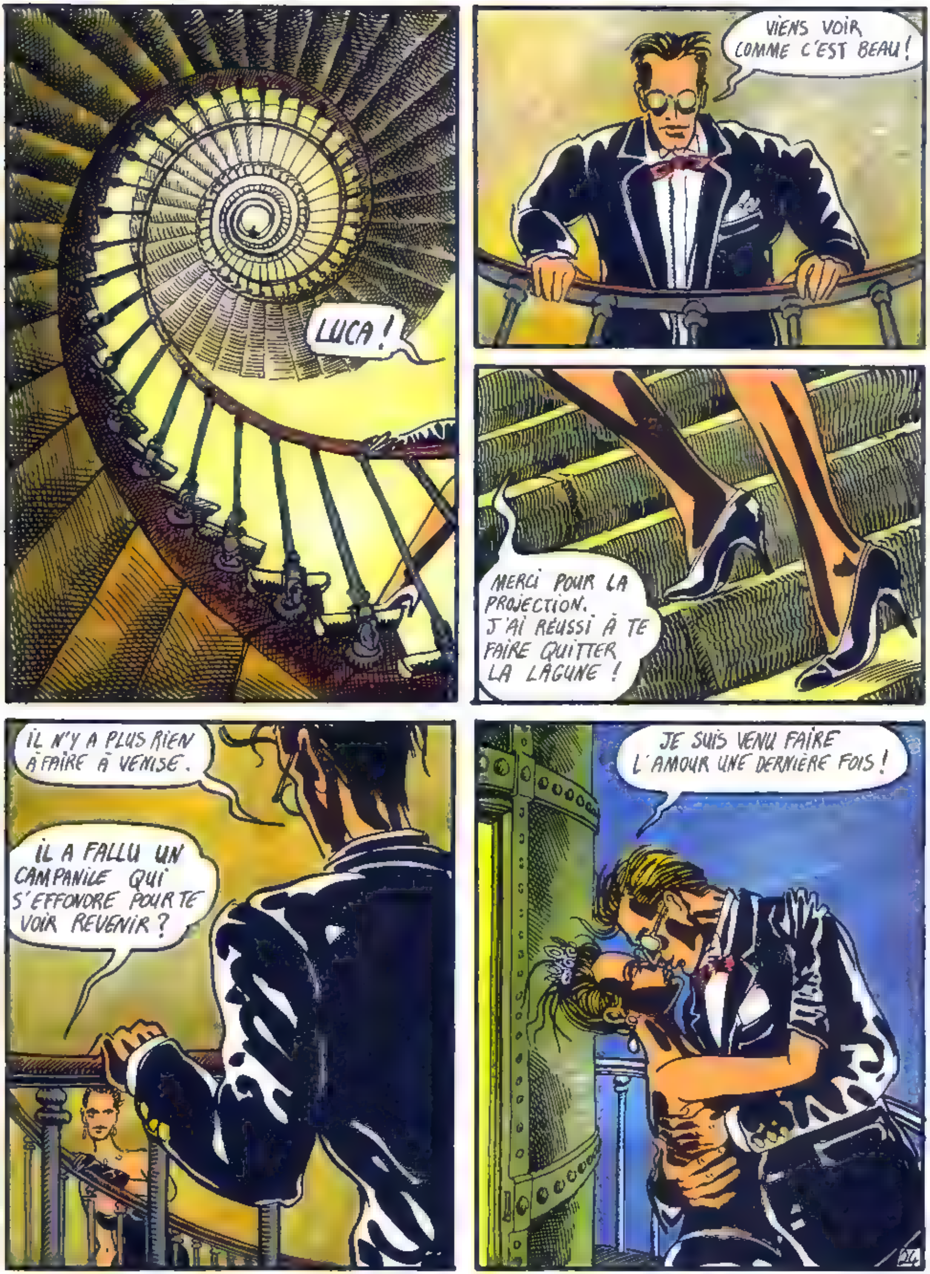
MALGRÉ L'ACCIDENT, DES MARINS TE FONT ENCORE CONFIANCE. ON NE PEUT RÉSISTER À TON CHARME !
JE PARS EN AFRIQUE DU SUD DEMAIN MATIN. IL TE FAUT BIEN UNE ESCORTE TU PEUX LEUR FAIRE CONFIANCE. IL NE TE RESTE PLUS BEAUCOUP DE TEMPS POUR TE DÉCIDER. JE PENSE QUE DIX ANS, C'EST SUFFISANT !
C'EST DONC ÇA...
REGARDE-LES BIEN, CES MARINS, COMME ILS VIVENT. ILS N'ONT QUE LEUR MISSION EN TÊTE. LES MOUTIERS SONT MORTS. C'EST FINI. TU NE PEUX PLUS PASSER TON TEMPS À FAIRE REVIVRE LE PASSÉ. MON ÉQUIPAGE, C'EST MA DERNIÈRE CHANCE D'EN SORTIR. SI JE RESTE, JE SUIS UN HOMME MORT. PARS AVEC MOI.
NON. TU NE PEUX PAS COMPRENDRE.
VENEZ-VOIR ! IL SE PASSE QUELQUE CHOSE D'INCROYABLE SUR LA FAÇADE-EST !
MAIS QU'EST-CE QU'IL RACONTE ?
ALLONS VOIR !
19

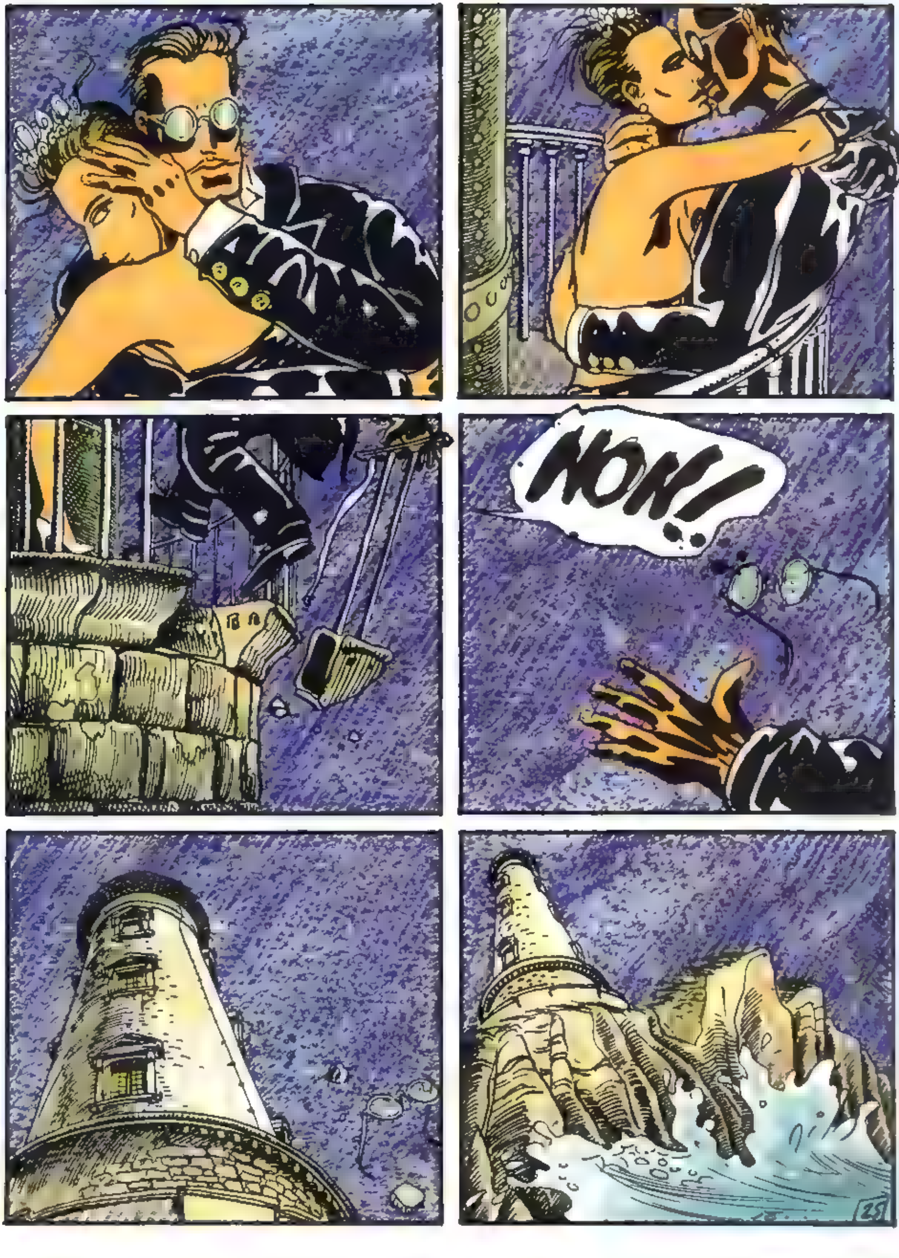
ALLONS, NE VOUS BOUSCULEZ PAS ! ON ARRIVE !
QUEL TEMPS POURRI !
JE N'AI JAMAIS VU UN VENT AUSSI VIOLENT !
MERDE ! ON EST COMPLÈTEMENT TREMPÉS !
C'EST INCROYABLE !
JE N'AVAIS JAMAIS VU ÇA !
DOMMAGE QU'IL FASSE UN TEMPS DE CHIEN !
MAIS D'OÙ ÇA VIENT ?
VOUS CROYEZ QU'HÉLÈNE ÉTAIT AU COURANT ?
20

LUCA ?
ET NON; CE N'EST PAS LUCA ! TRÈS BONNE IDÉE CETTE PROJECTION. CETTE FAÇADE S'Y PRÊTE PARFAITEMENT ! HA! DÉCIDÉMENT, SI LUTYENS AVAIT ÉTÉ LÀ ! ÇA N'A PAS DÛ ÊTRE FACILE DE MONTER LE PROJECTEUR DANS L'ARBRE. QUEL ROMANTIQUE, CE LUCA !
IL ÉTAIT LÀ QUAND TU AS DÉCOUVERT LE PROJECTEUR ?
NON. TOUT SE DELLENCHE AUTOMATIQUÉMENT. UN VRAI TRAVAIL DE PRO... TU N'ES PAS SURPRISE ?
A TOUT À L'HEURE.
N'Y VA PAS ! TU VOIS BIEN QUE C'EST SON CADEAU D'ADIEU !

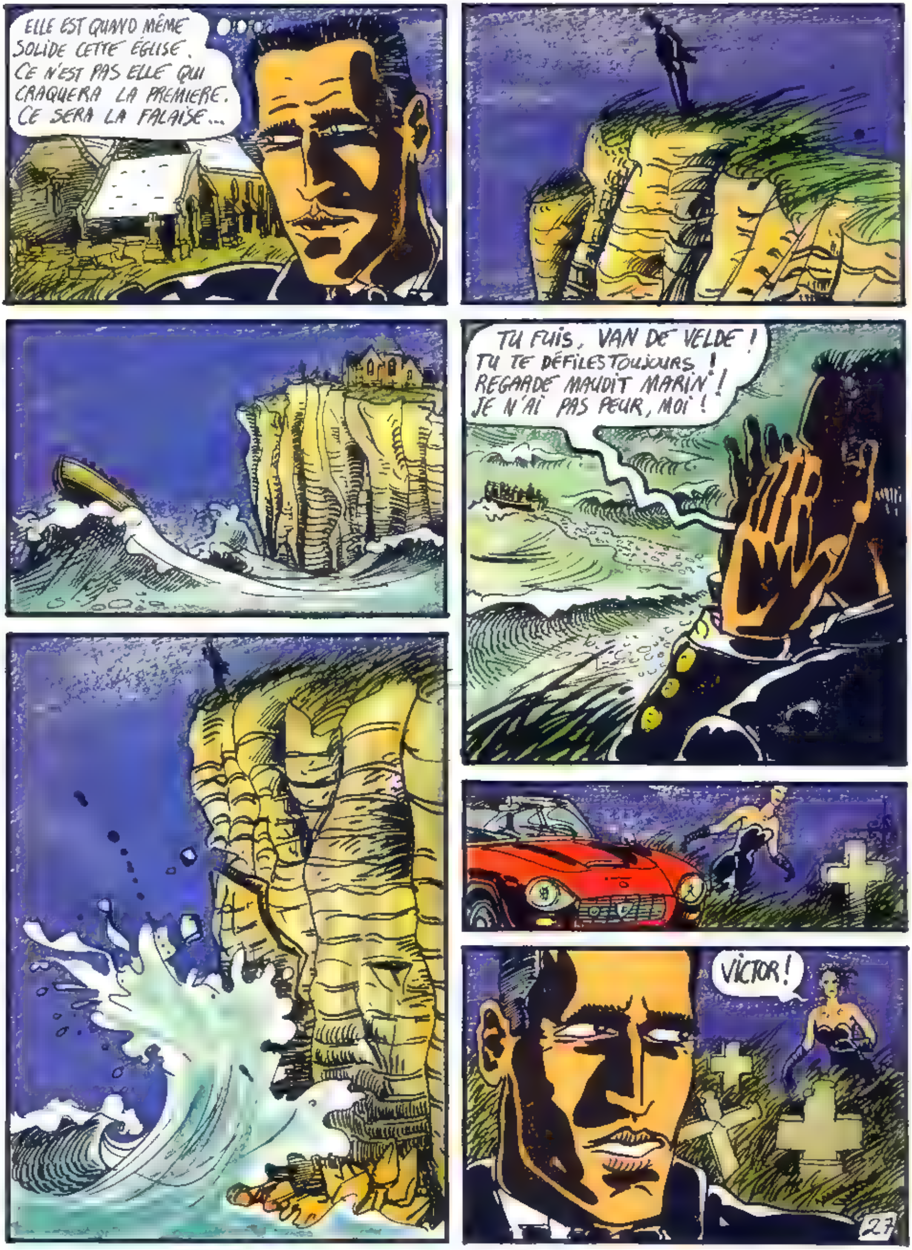
PIERRE, OCCUPEZ-VOUS DES INVITÉS. JE N'EN AI PAS POUR LONGTEMPS !
LAISSEZ TOMBER HÉLÈNE ! CE N'EST PAS BON DE TOUCHER À TOUT ÇA ! LE MALHEUR VA FINIR PAR TOUCHER LES MOUTIERS !
LE TEMPS NE PEUT RIEN CONTRE LES AMOURS D'HÉLÈNE. IL Y A DIX ANS, LA PLUS BELLE FEMME DU MONDE A AIMÉ VICTOR ARGENTIN, LUCA CLEMENTE ET BOGAERT VAN DE VELDE.

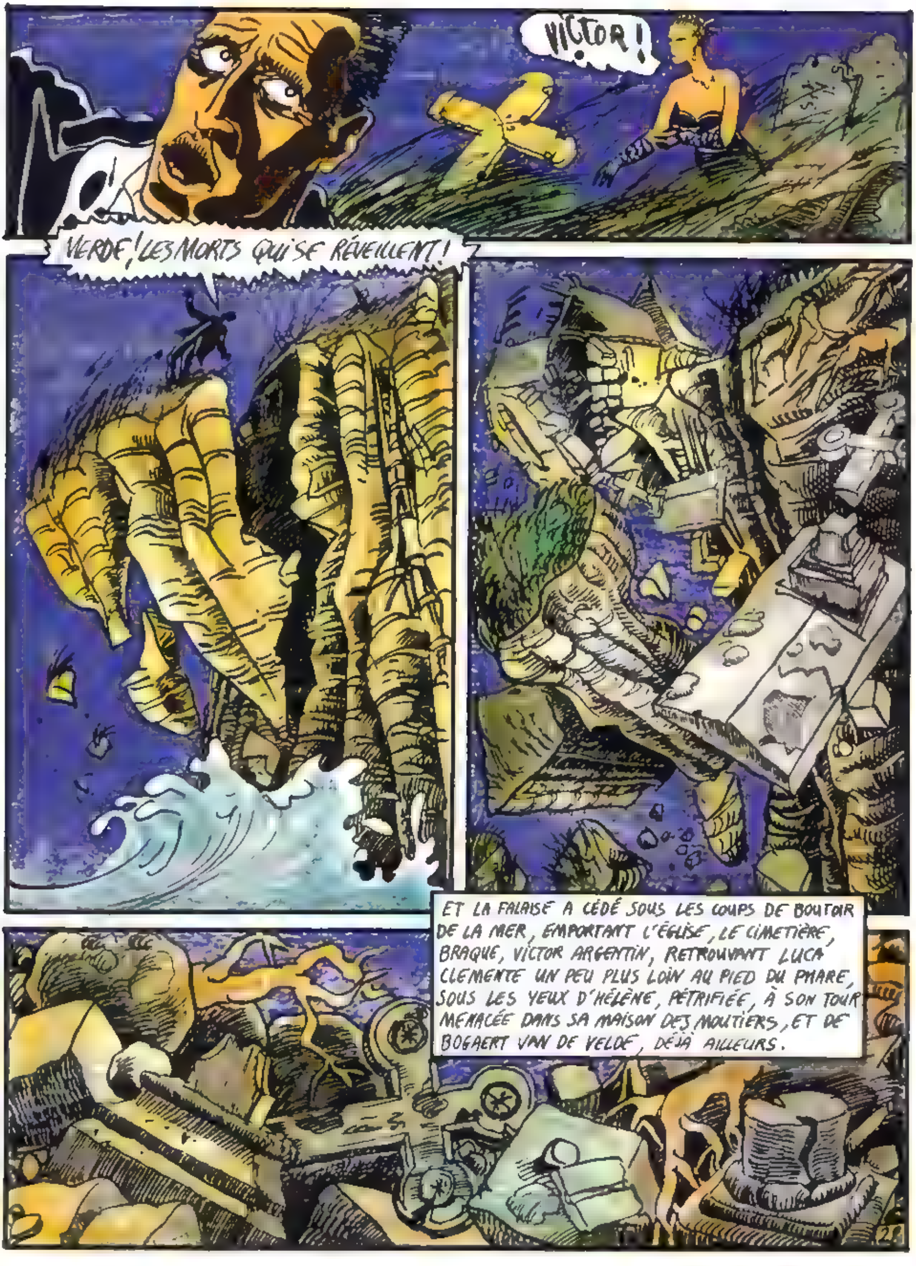

LES TERRITOIRES NON PLUS NE PEUVENT RIEN CONTRE LA PASSION. POUR OUBLIER HÉLÈNE, ILS SONT PARTIS RETROUVER LEURS RACINES, L'ALCAZAR DE TOLÈDE, LE CAMPANILE DE VENISE, LE PORT D'ANVERS. EN VAIN. REJETÉS PAR LEURS VILLES, IL NE LEUR RESTAIT PLUS QU'À REVIVRE UN AMOUR IMPOSSIBLE.
ET CE SOIR, HÉLÈNE NE SAIT PLUS SI ELLE VA CHOISIR ENTRE DES HOMMES OU ENTRE DES OMBRES.
LUCA VOUS ATTEND SUR LA PASSERELLE. FAITES ATTENTION, LE VENT EST TRÈS VIOLENT. IL Y A UNE DE CES TEMPÊTES !!!


LUCA !
VIENS VOIR COMME C'EST BEAU !
MERCI POUR LA PROJECTION. J'AI RÉUSSI À TE FAIRE QUITTER LA LAGUNE !
IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE À VENISE.
IL A FALLU UN CAMPANILE QUI S'EFFONDRE POUR TE VOIR REVENIR ?
JE SUIS VENU FAIRE L'AMOUR UNE DERNIÈRE FOIS !

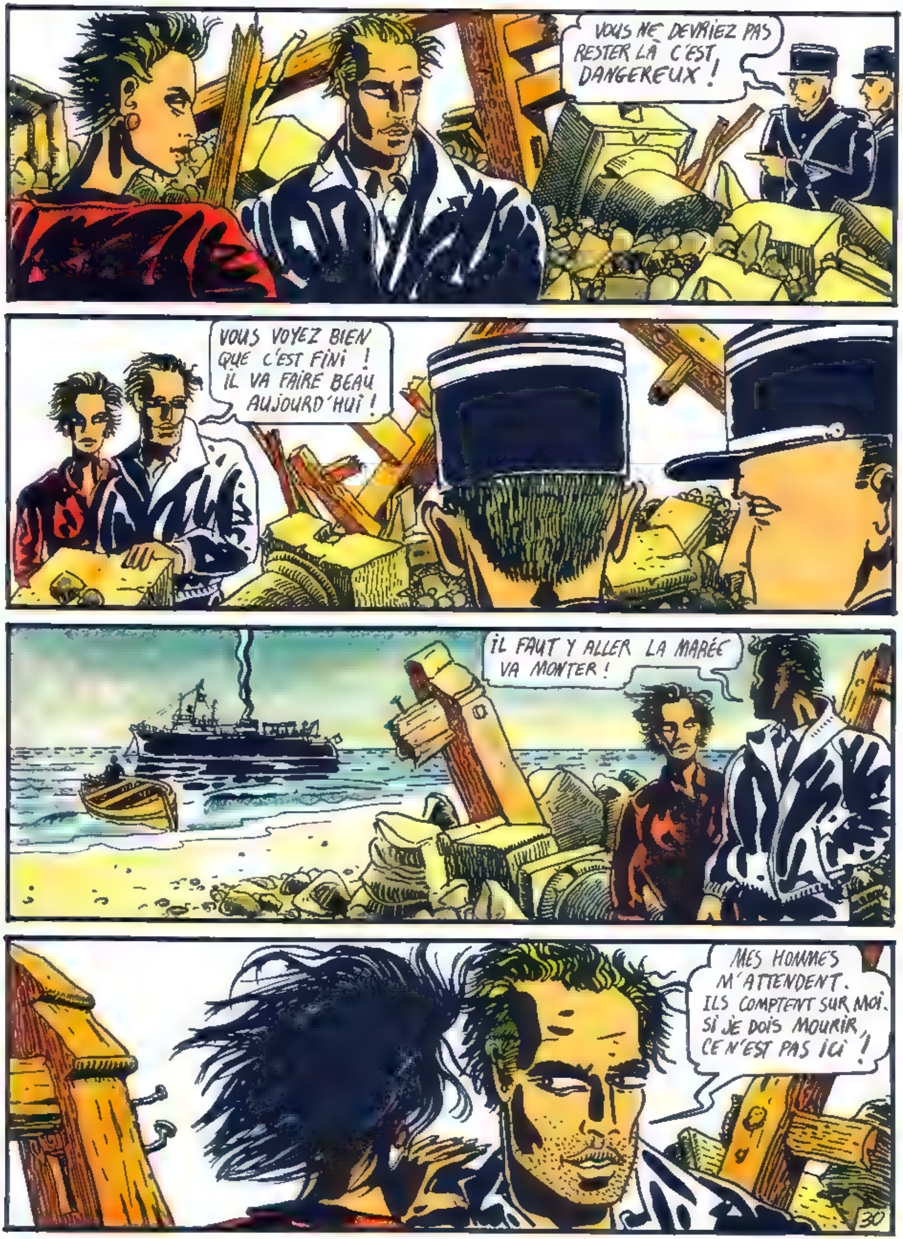

NON!
25

LA FALAISE !!! ELLE EST EN TRAIN DE SE CASSER LA GUEULE ! JE NE SAIS PAS CE QUI ARRIVE ! J'AI PRÉVENU DIEPPE ! IL NE FAUT SURTOUT PAS QUE VOS INVITÉS S'APPROCHENT DE L'ÉGLISE ! C'EST TRÈS DANGEREUX !
MAIS OÙ EST MONSIEUR CLEMENTE ?
IL EST TOMBÉ... IL S'EST ÉCRASÉ SUR LA FALAISE.
MAIS... C'EST PAS VRAI !!! C'EST PAS POSSIBLE !!!
IL EST PERDU JOHN ! JE SAIS, C'EST HORRIBLE. JE DOIS RETOURNER AUX MOUTIERS, ESSAYER D'ÉVITER D'AUTRES DRAMES !
SHEET !
TUUT


ELLE EST QUAND MÊME SOLIDE CETTE ÉGLISE. CE N'EST PAS ELLE QUI CRAQUERA LA PREMIÈRE. CE SERA LA FALAISE...
TU FUIS, VAN DE VELDE ! TU TE DÉFILES TOUJOURS ! REGARDE MAUDIT MARIN ! JE N'AI PAS PEUR, MOI !
VICTOR !
27


VICTOR !
VERDE ! LES MORTS QUI SE RÉVEILLENT !
ET LA FALAISE A CÉDÉ SOUS LES COUPS DE BOUTOIR DE LA MER, EMPORTANT L'ÉGLISE, LE CIMETIÈRE, BRAQUE, VICTOR ARGENTIN, RETROUVANT LUCA CLEMENTE UN PEU PLUS LOIN AU PIED DU PHARE, SOUS LES YEUX D'HÉLÈNE, PÉTRIFIÉE, À SON TOUR MENACÉE DANS SA MAISON DES MOUTIERS, ET DE BOGAERT VAN DE VELDE, DÉJÀ AILLEURS.

GES BRAQUE
C'EST ÇA QUE TU CHERCHES ?
OÙ L'AS-TU TROUVÉ ?
JE NE L'AI PAS TROUVÉ. JE L'AI PRIS HIER, JUSTE APRÈS MON ARRIVÉE.
TU SAIS CE QU'ON RACONTE DANS LA RÉGION, SUR L'OEIL DE LA MOSAÏQUE DE BRAQUE ?
QUE C'ÉTAIT LA DERNIÈRE PIÈCE D'ORIGINE. QUE TOUT LE RESTE DE LA MOSAÏQUE EST FAUX. QUE LE JOUR OÙ QUELQU'UN ARRIVERA À LA DESCELLER, L'ÉGLISE POURRA S'EFFONDRER !
29

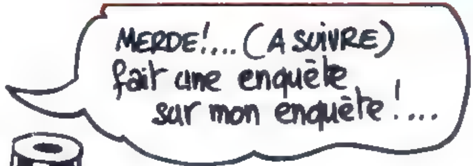

VOUS NE DEVRIEZ PAS RESTER LÀ C'EST DANGEREUX !
VOUS VOYEZ BIEN QUE C'EST FINI ! IL VA FAIRE BEAU AUJOURD'HUI !
IL FAUT Y ALLER LA MARÉE VA MONTER !
MES HOMMES M'ATTENDENT. ILS COMPTENT SUR MOI. SI JE DOIS MOURIR, CE N'EST PAS ICI !
30

TEXTE : MICHEL GUERRIN - DESSINS : NICOLAS VIAL.

FIN

Une initiative de [à suivre] pour ses fidèles lecteurs :

LES DESSOUS DE L'ENQUETE DE NESTOR BURMA AU 120, RUE DE LA GARE.



Tardi : un grand parmi les plus grands

Est-ce par hasard si les meilleurs auteurs de BD se lisent à plusieurs niveaux ? Richesse des scénarios, précision de la documentation, profondeur de l'inspiration, c'est le cocktail qui fait de la grande BD. Tardi en connaît la recette.

L'envers du décor

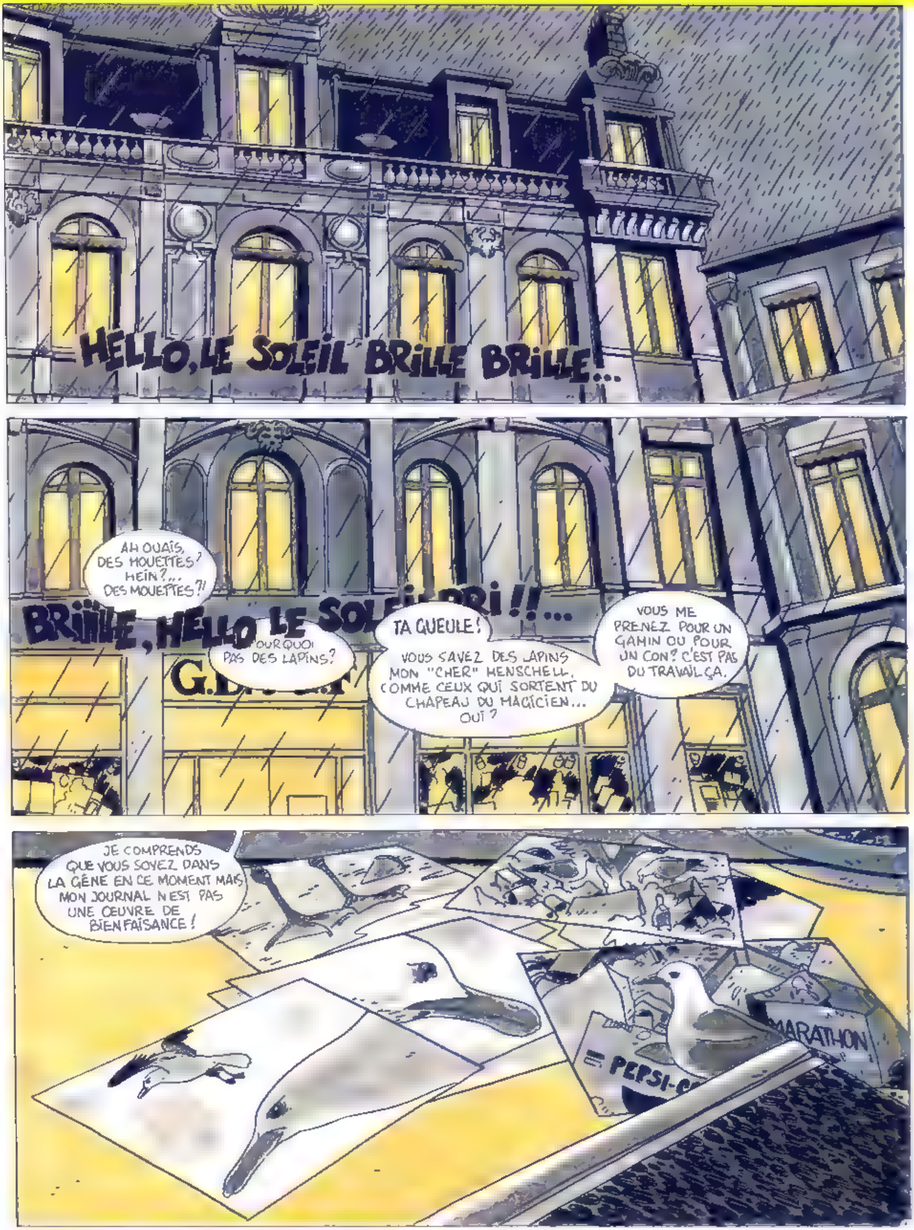
120, rue de la Gare est un livre à clés. Lire *L'autopsie d'une adaptation*, de Jean-François Douvry, c'est décupler son plaisir en jetant un œil indiscret en coulisse. C'est redécouvrir les vignettes de Tardi, habilement sélectionnées, éclairées de citations du roman de Malet, et de commentaires pertinents. C'est un autre regard sur un des meilleurs albums du cru 88.

Un livre [à suivre]

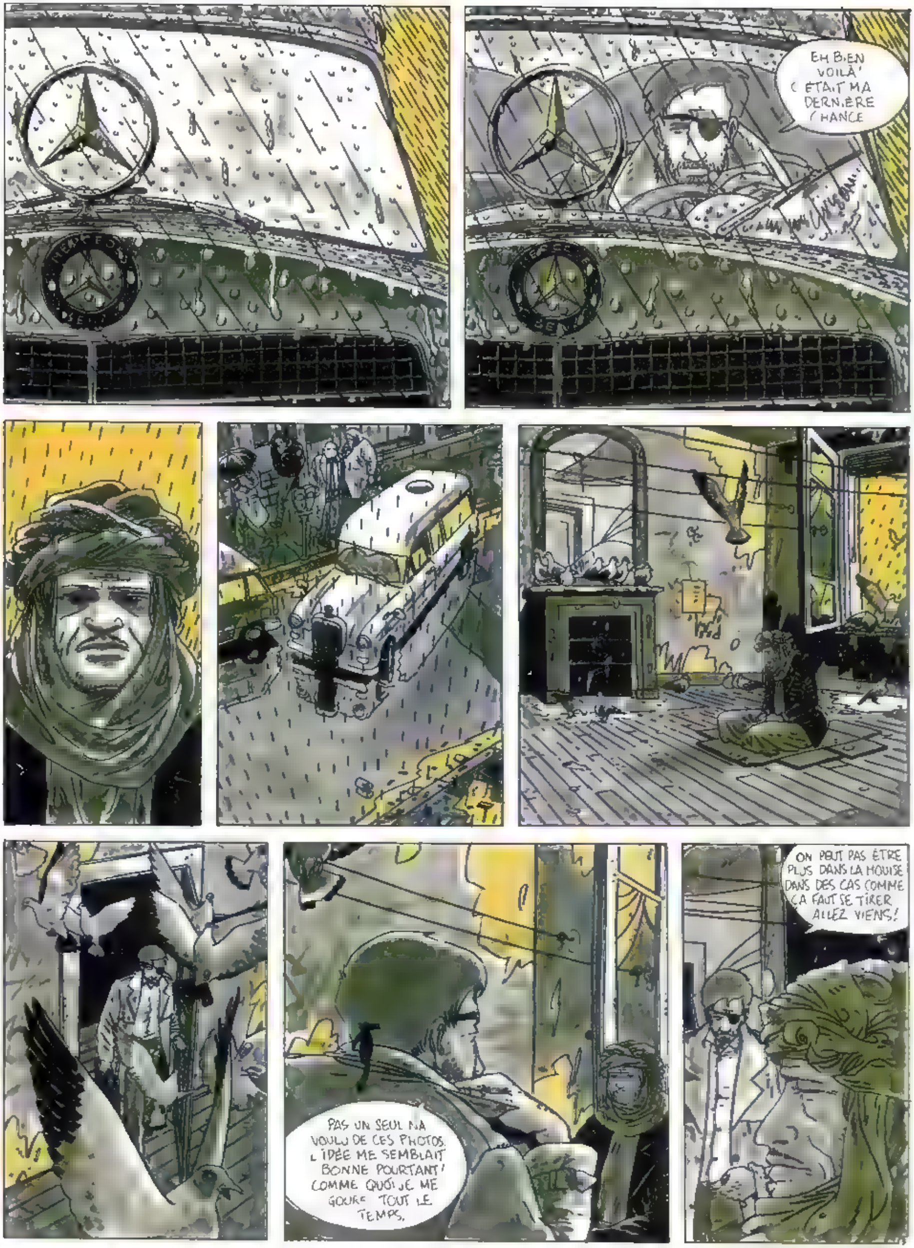
48 pages, noir et blanc. Tirage numéroté limité à 3000 exemplaires hors commerce. Disponible uniquement par correspondance.
Prix normal : 71 F + 9 F de frais de port = 80 F.
Prix pour les abonnés de [à suivre] :
40 F + 9 F de frais de port = 49 F.

Bon de commande à envoyer à *[à suivre], 39, rue Madame, 75006 Paris*

Veuillez m'envoyer *Rendez-vous, 120, rue de la gare.*
Je suis abonné à *[à suivre]* sous le n° ______
Je ne suis pas abonné ☐
(Cocher la case correspondante.
Je joins un chèque à ma commande
Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
______
Code postal ______ Localité


HELLO, LE SOLEIL BRILLE BRILLE...
AH OUAIS, DES MOUETTES? HEIN?... DES MOUETTES?!
BRIIIIE, HELLO LE SOL RI!!...
OURQUOI PAS DES LAPINS?
TA GUEULE!
VOUS SAVEZ DES LAPINS MON "CHER" HENSCHELL, COMME CEUX QUI SORTENT DU CHAPEAU DU MAGICIEN... OUI?
VOUS ME PRENEZ POUR UN GAMIN OU POUR UN CON? C'EST PAS DU TRAVAIL ÇA.
G.D
JE COMPRENDS QUE VOUS SOYEZ DANS LA GÊNE EN CE MOMENT MAIS MON JOURNAL N'EST PAS UNE OEUVRE DE BIENFAISANCE!
MARATHON
PEPSI-C

NON CROYEZ MOI ..
. ET PUIS VOUS ÊTES DRÔLE TOUT DE MÊME VOUS DISPARAISSEZ COMME ÇA ! ON NE SAIT PLUS OÙ VOUS JOINDRE ET TOUT À COUP, VOUS REVOILÀ AVEC ..
TA GUEULE!
HELLO, LE SOLEIL BRILLE BRILLE BRÜLLE.
HEL... CKRRA!
OÙ J'EN ÉTAIS MOI ? AH OUI! VOUS REVOILÀ AVEC DES PHOTOS PLUTÔT NULLES, DES OISEAUX EN PLUS! AH SI C'ÉTAIT DES PHOTOS COMME CELLES QUE VOUS AVIEZ PRISES AU ZAÏRE... CETTE BOUCHERIE, ON AVAIT AUGMENTÉ NOS TIRAGES DE ...
AH! BON DIEU! ÇA SUFFIT !!
LE COUPLET SUR LA GUERRE, C'ÉTAIT PAS NÉCESSAIRE JE SAVAIS BIEN QUE VOUS NE DONNIEZ PAS DANS LA NUANCE !
G.D. & G.F.


EH BIEN VOILÀ C'ÉTAIT MA DERNIÈRE CHANCE
PAS UN SEUL N'A VOULU DE CES PHOTOS. L'IDÉE ME SEMBLAIT BONNE POURTANT! COMME QUOI JE ME GOURE TOUT LE TEMPS.
ON PEUT PAS ÊTRE PLUS DANS LA MOUISE DANS DES CAS COMME ÇA FAUT SE TIRER ALLEZ VIENS!

VOYONS VOIR CETTE BOÎTE A MALICE
VIDE C'EST BIEN CE QUE JE REDOUTAIS
A MOINS QUE... PARFOIS ÇA MARCHE
SI SEULEMENT J'EN TROUVAIS JUSTE UN PETIT
CHIASSE PAS LE MOINDRE BIFTON.
C'EST L'HÉRITAGE DE TONTON ALBERT QUI VA TRINQUER!

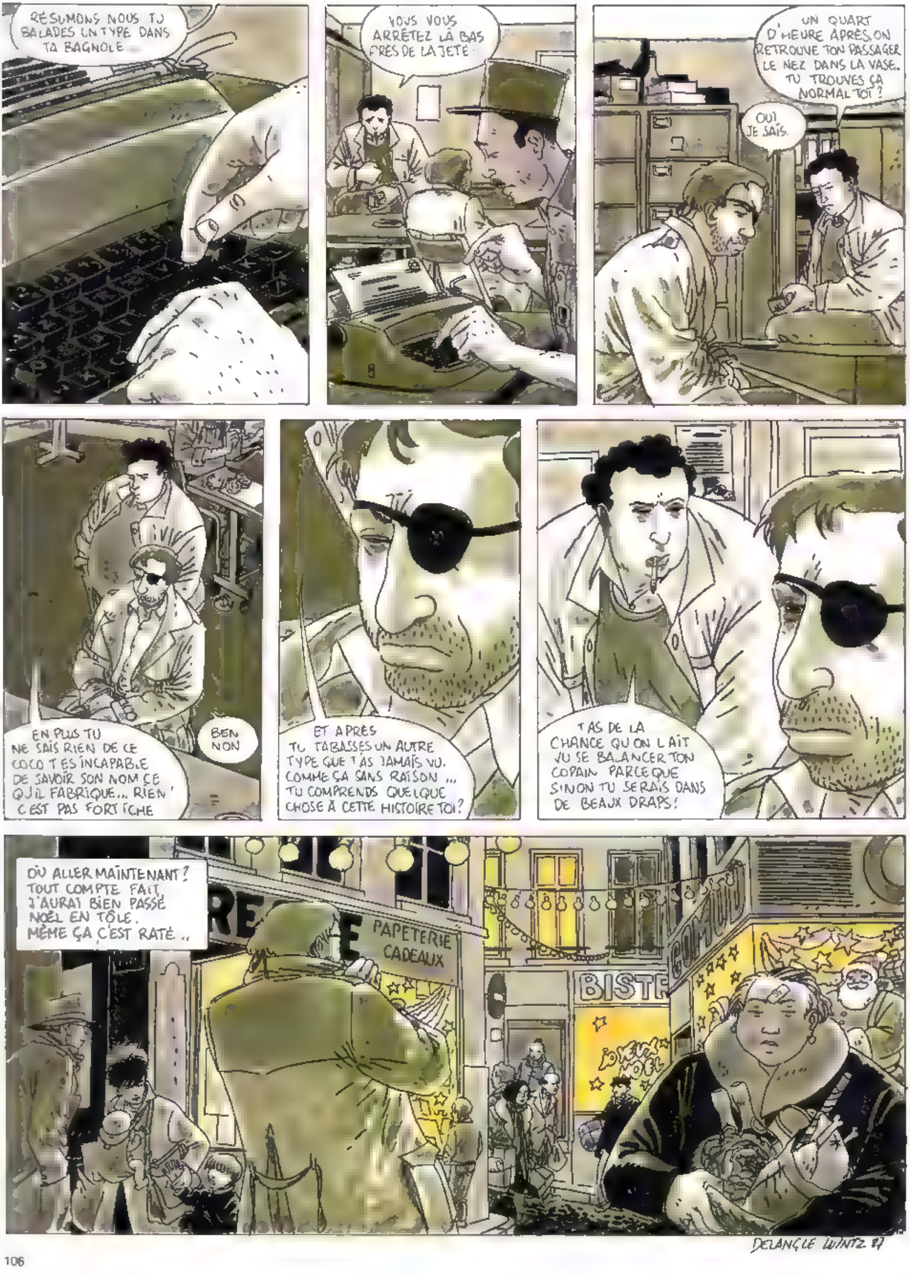
HÉ LÀ, MAIS VOUS DÉMÉNAGEZ À LA CLOCHE DE BOIS VOUS ?
VIEILLE MORUE! JE L'AURAIS PARIÉ!
ET LES MOIS DE LOYER EN RETARD QUI VA LES PAYER? HEIN QUI?
DÉSOLÉ POUR TOUT CE TEMPS.
ENCORE UN PETIT ARRÊT ET APRÈS CAP SUR LA NORMANDIE!
C'EST LÀ J'ESPÈRE QU'IL Y A QUELQU'UN DANS LA CAMBUSE!

AVAIT ENCORE
LE KIKI A
..LA MAMIE HEIN? IL AVAIT ENCORE UNE GROSSE FAIM FAIM?
TIENS ON A DE LA VISITE MON TRESOR IL VA FALLOIR QUE TU DESCENDES.
BONJOUR MADAME LAVACELLE
ÇA FAIT LONGTEMPS QU'ON VOUS A PAS VU DANS LES PARAGES QU'EST-CE QUI VOUS AMÈNE?
ÇA. COMBIEN VOUS M'EN DONNEZ?
PAS TRES ORIGINAL COMME BRONZE
IL EST LOIN D'ÊTRE EN EXCELLENT ÉTAT.
DIFFICILE À REVENDRE. PERSONNE NE VEUT PLUS DE CE GENRE DE ROSSIGNOL.
COMBIEN VOUS M'EN DONNEZ?

HE LA. DOUCEMENT MES CLIENTS SONT DES CONNAISSEURS. 'PEUX PAS LEUR VENDRE ÇA!
JE VOIS, JE VOIS. IL ME RESTE PLUS QU'À ME L'ATTACHER AU COU ET À ME FOUTRE AVEC DANS LE CANAL.
BON, ATTENDS UN INSTANT.
TIENS... C'EST TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE.
DÉGAGE TOI, LE CHIEN SINON TU VAS VOIR TA GUEULE!
ALORS MONSIEUR HENSCHEL, TOUJOURS EN BALADE?
C'EST ÇA! C'EST ÇA!..
5,30

LA MANCHE T'AVAIS JAMAIS VU ÇA HEIN? EXTRA NON?
ALLEZ DESCENDS ÇA VA TE CHANGER LES IDÉES T'AS L'AIR SI SOMBRE.
ÇA ME RAPELLE LE BOURDON QUE JE ME SUIS CHOPÉ UNE SEMAINE. COINCÉ ENTRE MADRAS ET PONDI. UN BLED POURRI.
À L'AUTRE BOUT DU MONDE, TOUT DEVIENT SI FRAGILE ET LE MORAL, C'EST CE QUI CASSE LE PLUS VITE.
PETIT À PETIT IL FAUT ESSAYER DE SE RECONSTRUIRE LA CERVELLE. ET TOUT SEUL.
AH! ÇA VA UN PEU MIEUX ON DIRAIT?

ÉTAIT PLUS GRAVE QUE JE N
MAIS C EST BEN BASCULANTE
BON FAUT LE SORT.R DE LA QUELQU UN A APPELÉ LES FLICS.
ESPÈCE DE SALOPARD!!


RESUMONS NOUS TU BALADES UN TYPE DANS TA BAGNOLE...
VOUS VOUS ARRÊTEZ LÀ BAS PRES DE LA JETÉ
UN QUART D'HEURE APRÈS, ON RETROUVE TON PASSAGER LE NEZ DANS LA VASE. TU TROUVES ÇA NORMAL TOI ?
OUI JE SAIS.
EN PLUS TU NE SAIS RIEN DE CE COCO T'ES INCAPABLE DE SAVOIR SON NOM CE QU'IL FABRIQUE... RIEN C'EST PAS FORTICHE
BEN NON
ET APRÈS TU TABASSES UN AUTRE TYPE QUE T'AS JAMAIS VU, COMME ÇA SANS RAISON ... TU COMPRENDS QUELQUE CHOSE À CETTE HISTOIRE TOI ?
T'AS DE LA CHANCE QU'ON L'AIT VU SE BALANCER TON COPAIN PARCE QUE SINON TU SERAIS DANS DE BEAUX DRAPS !
OÙ ALLER MAINTENANT ! TOUT COMPTE FAIT, J'AURAI BIEN PASSÉ NOËL EN TÔLE. MÊME ÇA C'EST RATÉ...
PAPETERIE CADEAUX
BISTR
DELANGLE WINTZ 87

Pour qui sont ces chapeaux...?

Animal familier d'aspect aussi varié que les chiens-chiens de giron, il fut pendant longtemps l'ami le plus fidèle de l'homme. Aujourd'hui, l'éditeur Jacques Damaze lui consacre un livre : *L'histoire du chapeau.* La fréquentation des têtes donne de la mémoire !

En ces temps moroses où nombreux sont ceux qui se plaignent amèrement de devoir "porter le chapeau", voici un ouvrage qui tombe à pic.

Qu'est-ce que le chapeau ? A la fois objet plus qu'identifié – sa trivialité en fit un chouchou des surréalistes – et accessoire tombé en désuétude, il est, pour celui qui le considère aujourd'hui, une promesse de déguisement à lui tout seul. Epave échouée sur la grève du temps, il peut évoquer à la fois une caste, un personnage, une époque, un pays et bien d'autres choses encore.

De lui, comme de la plupart des objets intimement liés à l'histoire de l'homme, on dit qu'il eut dès ses origines un rôle social, honorifique voire décoratif, et une fonction protectrice – toutes choses que de nos jours encore il assume à des degrés divers, mais, qu'en tout état de cause, il est difficile de décider qui, du chapeau-attribut ou du chapeau-abri, vint le premier.

Le chapeau, comme le style, c'est l'homme. L'ont bien compris tous ceux qui, souhaitant donner d'eux-mêmes une image plus grande que nature, ont agrémenté leur stature d'un étage supplémentaire, d'un "toit" de forme imposante et de proportions remarquables qui semble être à la fois un résumé de leur personne et de leurs vertus. Sans sa tiare, le pharaon n'existe pas, et Napoléon lui-même, privé de son noir bicorne, n'est plus que Bonaparte, avec quel-

ques kilos de trop. Mais, passent les rois, passent les princes, cessons de nous intéresser aux couvre-chefs de tous ces grands personnages, et penchons-nous plutôt sur cette humble petite chose qu'est, depuis bientôt deux siècles, le chapeau.

Galurin, galure, bada, bitos, le chapeau (pas la couronne, pas le hennin, pas le tricorne et encore moins l'exotique turban) le chapeau, donc, commence à exister avec la photographie. On le savait déjà, la photo congédie l'histoire avec un grand "H" et introduit l'actualité. Avec l'invention de MM. Niepce et Daguerre, Athène, Rome, le Saint-Empire germanique et le Grand Siècle, ainsi que les coiffures qui les caractérisent, se trouvent brusquement aplatis sur une seule et même surface peinte, tandis que surgit, à quelques détails près, la silhouette anonyme que nous croisons chaque jour, et qu'apparaît l'ustensile qui va combler d'aise Beckett, Magritte et Jean-Pierre Melville.

Il est d'abord, ce chapeau béni des foules, haut-de-forme, tu-

Schiaparelli [illegible] 1937

Tôle de Marie Bright, 1986.

Chapeau en papier journal de Albouy, 1942.

Turban de velours de Gilbert Orcel, 1943.

Casquette de paille de Moyoko Gushiken, 1986.

yau-de-poêlesque, caricatural à force de vaine hauteur (prototype : l'accessoire de théâtre dont s'affuble Frédéric Lemaître dans *L'auberge des Adrets*), c'est que, consacrant une nouvelle élite - la bourgeoisie - il doit faire pièce à des siècles de couvre-chefs pharaoniques et royaux. Il est aussi, vu sa taille, pratique, mécanique, ingénieux comme l'époque qui le voit naître ; sous ses reflets soyeux, il cache d'effarants systèmes et, chapeau-claque, plie et déplie son cylindre noir avec un clic-clac qui n'est pas sans rappeler celui de la chambre photographique - image transparente qui évoque à son tour d'autres déploiements sur lesquels nous ne manquerons pas de revenir.

Progressivement adouci, arrondi, humanisé, modelé, mais toujours équipé de son bord circulaire, notre chapeau, fabriqué à des millions d'exemplaires, va connaître toutes les aventures, s'introduire dans tous les milieux et, colonialisme aidant, visiter pas mal de contrées où il n'est pas toujours le bienvenu : "Déjà dans l'ancien empire ottoman, lorsqu'on voulait discréditer quelque haut personnage et le signaler comme traître à la religion, on clouait un chapeau à la porte de sa demeure." Dont acte.

S'il voyage beaucoup, le chapeau est aussi fabriqué dans le monde entier. C'est l'époque où naissent ces marques fameuses qui, bien vite passées dans le vocabulaire sous forme de noms communs vont servir à désigner génériquement telle ou telle catégorie sociale ou professionnelle. Dans ce panorama des griffes chapelières, "Stetson" fait nettement cow-boy, "Borsalino", plutôt gangster et "Mossant", très BCBG.

Au-delà des questions de marques, il est évident que certains types de chapeaux sont indéfectiblement liés à certains types d'individus ; ainsi, les canotiers sont aux impressionnistes de bords de Marne ce que le melon est aux Dupont-Dupond de la Tour pointue.

Mais, direz-vous, il est d'autres coiffures que masculines. On ne peut le nier, en effet. Cependant, attardons-nous encore quelques instants dans le rayon "homme" pour évoquer certains aspects, lieu, annexes du phénomène.

Sur le chef des messieurs, c'est rien de le dire, le chapeau se veut plutôt signe de virilité, fier attribut marquant le contentement de soi. Bien sûr il y a la plate casquette, le terne béret, mais il y a également - nous venons de le voir - le gibus à ressort, le melon évocateur, le sensuel chapeau mou et, *last but not least*, le bonnet de marin à bord roulé. Comme une tendance engendre généralement son contraire, on fera remarquer qu'à l'inverse, le galure peut aussi signifier le refoulement. Chapeauté, l'œil pinéal cher à Geor-

ges Bataille est dans l'incapacité de contempler le fond du paradis, c'est bien connu... Un célèbre spot publicitaire d'Europe Assistance, montrant le départ d'un adolescent en terre étrangère, vient à point nommé nous rappeler que la capote est aussi une sorte de chapeau ("Et surtout, n'oublie pas ton chapeau", lance, goguenard, le grand dadais de frère, répétant à une nuance près - celle du regard - ce que vient de dire la gouvernante). Enfin, dans un genre plus élevé, ajoutons qu'il n'y a pas, à notre sens, plus terrible description de l'art de somatiser que l'évocation, par l'humoriste Chaval, de la mort d'un vieil et méchant oncle tétanisé sur son grabat, le chapeau éperdument vissé sur le crâne.

Au petit jeu de la connotation sexuelle, le bibi féminin - nous en sommes confus, mesdames - n'est pas non plus en reste. A ce sujet, *L'histoire du chapeau* nous livre une pénétrante analyse de Tristan Tzara, établie à partir d'une observation clinique de la mode des années 30, dont il ressort que les justifications dernières du chapeau se situent la plupart du temps aux antipodes de l'endroit où on le pose.

A l'inverse du couvre-chef masculin, qui s'épuise rapidement en un certain nombre de formes désormais classiques, le chapeau façon modiste fait preuve d'une créativité tentaculaire ; tour à tour échafaudage, pétard mouillé, tarte à la crème, gélatine protoplasmique, monument constructiviste, pelote plantée d'aiguille, tour de babel, petite galette Saint-Michel ou sapin de Noël, il offre une variété de points de vue qui culmine avec le style Folies-Bergères et le look catherinette. Le chef-d'œuvre en la matière reste tout de même le célèbre chapeau-chaussure de Schiaparelli, intense résumé de ce qui vient d'être affirmé à la fin du paragraphe précédent.

Aujourd'hui, passée une ère de crise durant laquelle on ne se chapeautait plus, la recherche s'oriente vers des formes et des matières encore plus folles. L'époque est au dandysme solidement assumé et, plus que jamais, le galurin s'arbore comme un défi. Dans cette conjoncture, le couvre-chef féminin, avec sa trame de base modelable à l'envi, semble devoir influencer jusqu'à la silhouette masculine. Ciel ! Le guilleret bibi serait-il l'avenir du pauvre bitos ?

JEAN-LUC COCHET

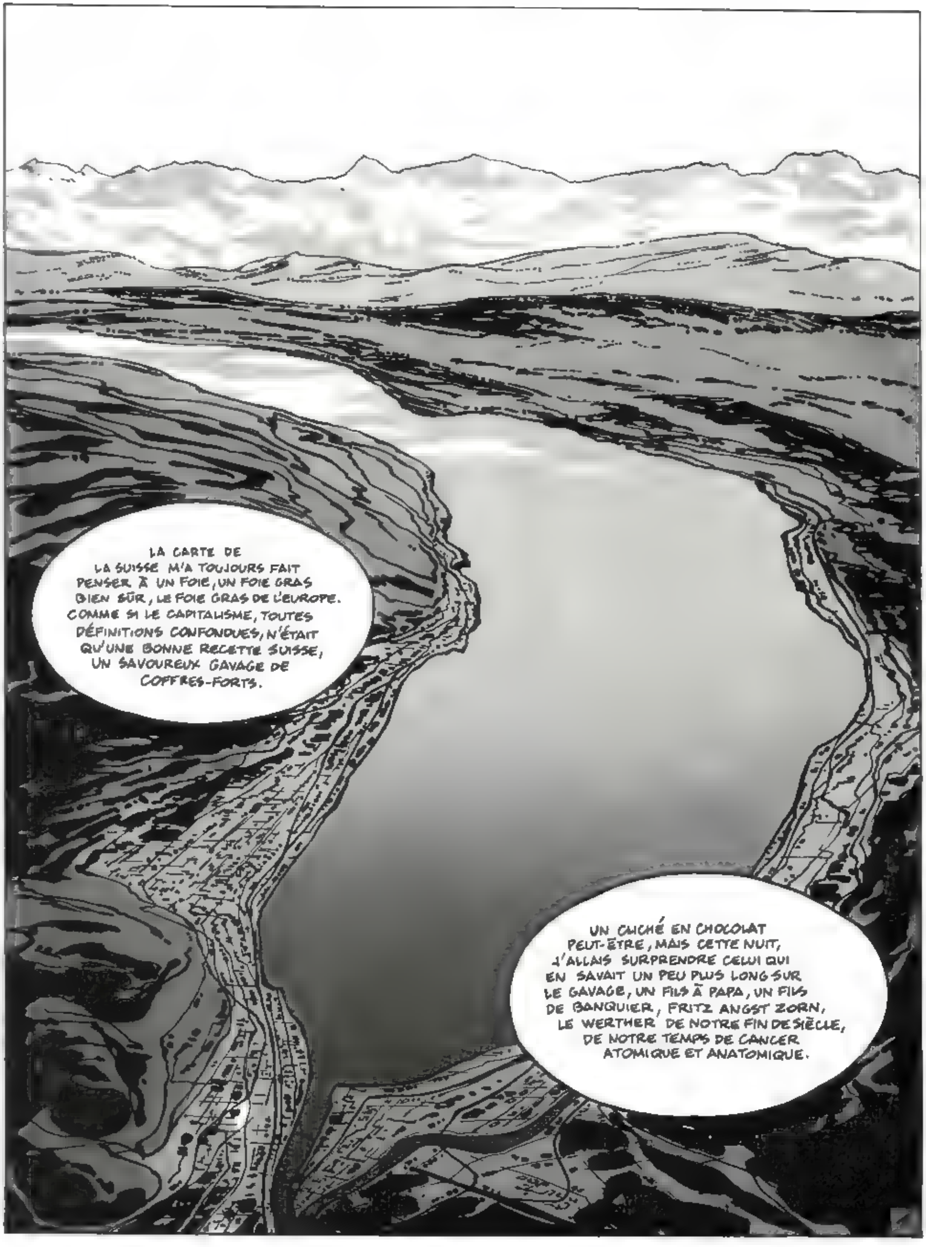
***L'histoire du chapeau*, présentée par Lucien Terras - Ed. Jacques Damase - 144 P. - 180 F.**

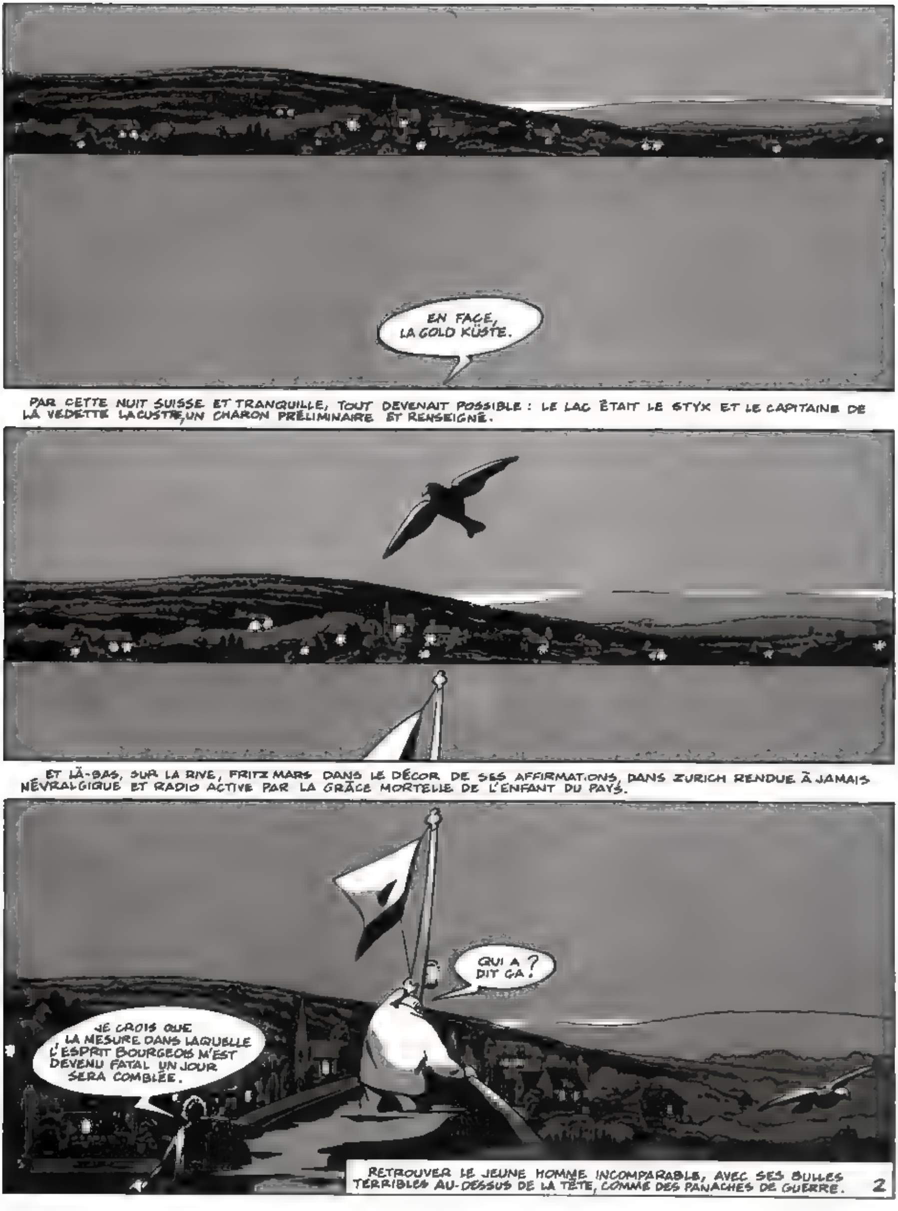
Alex et Daniel Varenne

Angoisse et colère

Première partie : Derrière la vitre

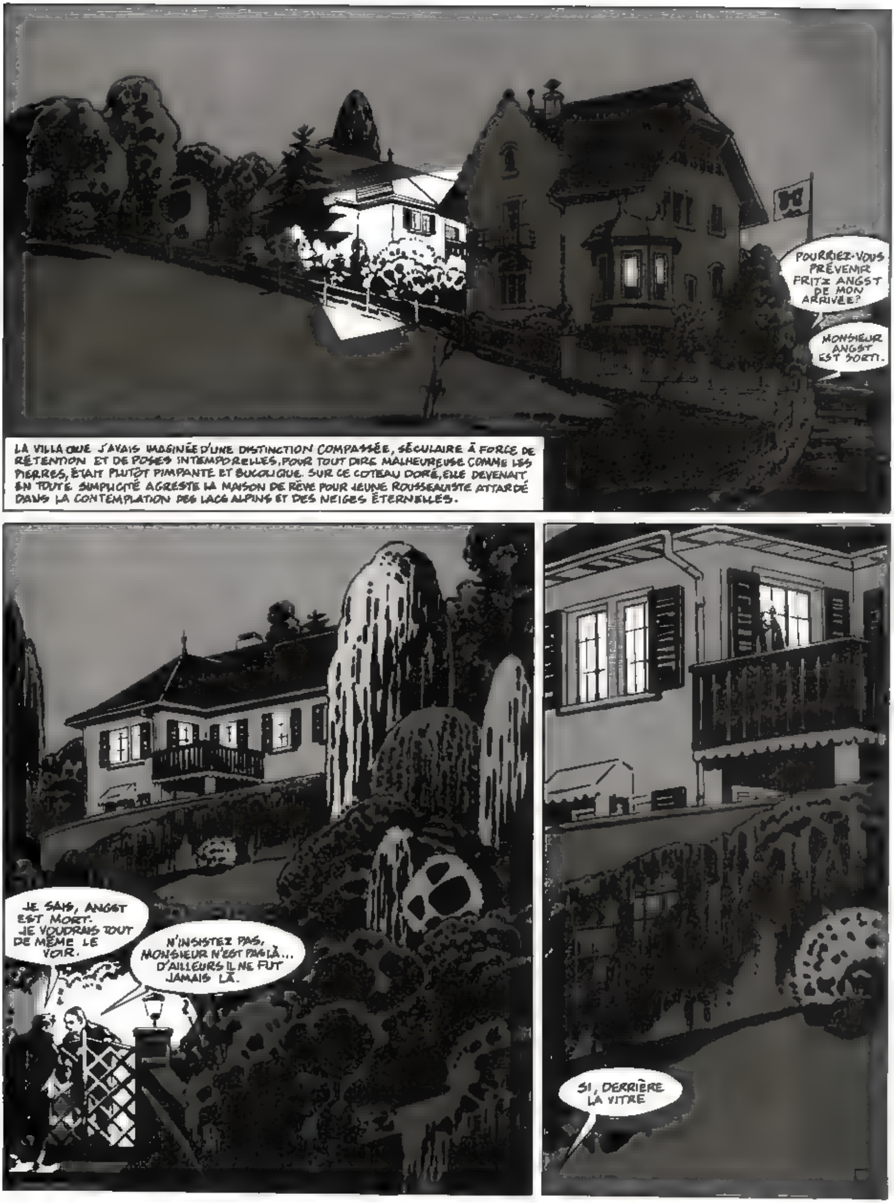
Au cœur de Zurich, ville emblématique de la prospérité et de l'ordre bourgeois, un jeune homme qui pour sa perte, fut gavé de l'un et de l'autre, s'acharne à comprendre : Fritz Angst n'aura de cesse qu'il ait déchiffré le terrible parcours qui, de l'harmonie idéale, le conduisit au malheur total.


LA CARTE DE LA SUISSE M'A TOUJOURS FAIT PENSER À UN FOIE, UN FOIE GRAS BIEN SÛR, LE FOIE GRAS DE L'EUROPE. COMME SI LE CAPITALISME, TOUTES DÉFINITIONS CONFONDUES, N'ÉTAIT QU'UNE BONNE RECETTE SUISSE, UN SAVOUREUX GAVAGE DE COFFRES-FORTS.
UN CLICHÉ EN CHOCOLAT PEUT-ÊTRE, MAIS CETTE NUIT, J'ALLAIS SURPRENDRE CELUI QUI EN SAVAIT UN PEU PLUS LONG SUR LE GAVAGE, UN FILS À PAPA, UN FILS DE BANQUIER, FRITZ ANGST ZORN, LE WERTHER DE NOTRE FIN DE SIÈCLE, DE NOTRE TEMPS DE CANCER ATOMIQUE ET ANATOMIQUE.



EN FACE, LA GOLD KÜSTE.
PAR CETTE NUIT SUISSE ET TRANQUILLE, TOUT DEVENAIT POSSIBLE : LE LAC ÉTAIT LE STYX ET LE CAPITAINE DE LA VEDETTE LACUSTRE, UN CHARON PRÉLIMINAIRE ET RENSEIGNÉ.
ET LÀ-BAS, SUR LA RIVE, FRITZ MARS DANS LE DÉCOR DE SES AFFIRMATIONS, DANS ZURICH RENDUE À JAMAIS NÉVRALGIQUE ET RADIO ACTIVE PAR LA GRÂCE MORTELLE DE L'ENFANT DU PAYS.
JE CROIS QUE LA MESURE DANS LAQUELLE L'ESPRIT BOURGEOIS M'EST DEVENU FATAL UN JOUR SERA COMBLÉE.
QUI A DIT ÇA ?
RETROUVER LE JEUNE HOMME INCOMPARABLE, AVEC SES BULLES TERRIBLES AU-DESSUS DE LA TÊTE, COMME DES PANACHES DE GUERRE.
2

C'EST LUI, FEDERICO ANGST.
Y'A PAS DE VIE POSSIBLE HORS DE LA SOCIÉTÉ BOURGEOISE.
VOTRE AMI FRITZ EST UN PETIT RIGOLO.
SI, FRITZ LE DIALECTICIEN L'A ANNONCÉ
AH! AH!
C'ÉTAIT TROP FORT POUR CE CHARON APPOINTÉ PAR LA COMPAGNIE DES BATEAUX À AUBES. JE SAUTAI SUR LE PONTON ET LAISSAI DERRIÈRE MOI LE RIRE DE PASSEUR À LA MANQUE DANS LE LAC DEPUIS TOUJOURS.
3


POURRIEZ-VOUS PRÉVENIR FRITZ ANGST DE MON ARRIVÉE?
MONSIEUR ANGST EST SORTI.
LA VILLA QUE J'AVAIS IMAGINÉE D'UNE DISTINCTION COMPASSÉE, SÉCULAIRE À FORCE DE RÉTENTION ET DE POSES INTEMPORELLES, POUR TOUT DIRE MALHEUREUSE COMME LES PIERRES, ÉTAIT PLUTÔT PIMPANTE ET BUCOLIQUE. SUR CE COTEAU DORÉ, ELLE DEVENAIT EN TOUTE SIMPLICITÉ AGRESTE LA MAISON DE RÊVE POUR JEUNE ROUSSEAUISTE ATTARDÉ DANS LA CONTEMPLATION DES LACS ALPINS ET DES NEIGES ÉTERNELLES.
JE SAIS, ANGST EST MORT. JE VOUDRAIS TOUT DE MÊME LE VOIR.
N'INSISTEZ PAS, MONSIEUR N'EST PAS LÀ... D'AILLEURS IL NE FUT JAMAIS LÀ.
SI, DERRIÈRE LA VITRE

JEUNE, RICHE ET CULTIVÉ
MALHEUREUX, NÉVROSÉ ET SEUL.
JE DESCENDS D'UNE DES MEILLEURES FAMILLES DE LA RIVE DROITE DU LAC DE ZURICH, QU'ON APPELLE AUSSI, LA RIVE DORÉE J'AI EU UNE ÉDUCATION BOURGEOISE ET J'AI ÉTÉ SAGE TOUTE MA VIE
LE TEMPS DE MA JEUNESSE NE FUT PAS MALHEUREUX. IL FUT SIMPLEMENT "HARMONIEUX", CE QUI EST BEAUCOUP, BEAUCOUP PLUS GRAVE.
J'AI GRANDI DANS UN MONDE MENTEUR. ET SI LE MENSONGE EST VRAIMENT CONSÉQUENT, LE MALHEUR NE SE FAIT PAS ATTENDRE LONGTEMPS.
5

LA QUESTION HAMLÉTIENNE QUI MENAÇAIT MA FAMILLE SE PRÉSENTAIT AINSI : ÊTRE EN HARMONIE OU NE PAS ÊTRE.
TOUT DEVAIT ÊTRE HARMONIEUX: QUELQUE CHOSE QUI POSÂT UN PROBLÈME, CELA NE DEVAIT PAS EXISTER CAR C'EÛT ÉTÉ LA FIN DU MONDE.
D'AILLEURS NOUS NE POUVIONS PAS NOUS DISPUTER J'ENTENDS PAR LÀ QUE NOUS NE SAVIONS PAS NOUS DISPUTER. TOUT COMME QUELQU'UN PEUT NE PAS SAVOIR JOUER DE LA TROMPETTE OU FAIRE MONTER LA MAYONNAISE

...CE QUI ÉTAIT MAUVAIS, C'ÉTAIT LE FAIT QUE LE MONDE OÙ JE GRANDISSAIS DEVAIT NE PAS ÊTRE UN MONDE IMPARFAIT, QUE SON HARMONIE ET SA PERFECTION ÉTAIENT OBLIGATOIRES.
MON ÉDUCATION PEUT EN VÉRITÉ ÊTRE QUALIFIÉE DE PARFAITEMENT RÉUSSIE CAR, PENDANT TRENTE ANS, JE NE ME SUIS VRAIMENT APERÇU DE RIEN... HÉLAS.
MAIS PLUS ON EST SOI-MÊME UN MAGASIN DE PORCELAINE, PLUS N'IMPORTE QUI, VENU DE L'EXTÉRIEUR Y PREND POUR VOUS L'ASPECT D'UN ÉLÉPHANT

JE NE SAVAIS DONC QU'ACCOMPLIR CE QUE MES PARENTS M'AVAIENT INCULQUÉ... S'EXCLURE DE TOUT ET S'EN GLORIFIER.
JE RESTAIS DONC PROPRE, NE ME SALISSAIS JAMAIS, NE TOUCHAIS À RIEN ET N'AVAIS DE CONTACT AVEC RIEN, NI PERSONNE.
JE N'AVAIS PAS D'AMIS ET JE N'AVAIS PAS D'AMOUR... LA SEXUALITÉ NE FAISAIT PAS PARTIE DE MON UNIVERS CAR LA SEXUALITÉ INCARNE LA VIE.
ET MOI, J'AVAIS GRANDI DANS UNE MAISON OÙ LA VIE N'ÉTAIT PAS BIEN VUE, CAR CHEZ NOUS ON AIMAIT À ÊTRE CORRECT PLUTÔT QUE VIVANT.
8

Suite et fin dans le prochain numéro

actualités

NICOLAS FINET / CLAUDINE LEGARDINIER
JOELLE WINTREBERT

Chat alors !

***Ti Mimite*, de Jean Hin. On se demande, du nom de l'auteur ou de celui du personnage, lequel pourrait, en insistant beaucoup, donner dans l'esprit de sérieux. Franchement, ni l'un ni l'autre...**

Ti Mimite, c'est un matou, en créole réunionnais. Jean Hin, c'est un monsieur qui dessine, et qui, à la suite d'un voyage en taxi auprès d'une dame qui doit rentrer d'urgence dans son île à cause de son chat, peint à l'aquarelle quatre-vingt-sept matous pendant quatre-vingt-sept jours. Ti Mimite en exhibitionniste, en jongleur, en cosmonaute, Ti Mimite en baigneur, en peintre, en convive, seulement flanqué des personnages de son théâtre intérieur – et obsessionnel –, la souris, le poisson, le p'tit oiseau. Pour Ti Mimite, le monde est simple ; il se ramène au pur objet du désir. Un monde-fantasme où le regard perçoit ce qu'il a envie de percevoir : l'oiseau, sans les plumes, "prêt à cuire", le poisson réduit à sa plus gastronomique expression, une arête. L'œil du Ti Mimite, s'il se heurte de loin en loin au principe de réalité, est mû par le seul principe de plaisir. Tout est retraduit vers la satisfaction d'un seul but, la dévoration jubilatoire de la victime. Une averse, un accordéon, un bouquet de fleurs, ne servent qu'à entretenir le fantasme du matou, dans un monde-jeu où la facétie seule tient lieu de loi...

Saine philosophie. De celles dont on fait les dessins animés, et qui délivrent des rudes réalités, où la satisfaction est rarement à portée de griffe...

C.L.

Jean Hin · Ti Mimite · Ed. Le Cherche Midi · 96 P. · 85 F

Jano
Keubla et Kebra en Afrique
Wallaye !
Ed. Les Humanoïdes Associés
56 P. - 45 F

Aucun doute, il y est allé ! Quand Jano raconte l'Afrique, son Afrique, ça respire incontestablement l'authenticité. Question d'ambiance, de détails saisis sur le vif : un bar de village ou un taxi-brousse ici, une pièce de vêtement ou une expression rituelle là, Jano est aussi à l'aise pour toucher du doigt les atmosphères africaines que pour rendre crédibles les culs-de-sac miteux des banlieues parisiennes.

Bon, n'allez tout de même pas croire qu'il s'est reconverti dans l'ethnologie poussiéreuse. C'est heureusement encore de bande dessinée qu'il s'agit. *Wallaye !* suit à la trace les galères et combines multiples de Keubla, l'homologue black de Kebra déjà rencontré précédemment *Sur la piste du bongo*. Le rat des villes, d'ailleurs, y fait une apparition remarquée en convoyeur de voitures de contrebande à qui la poisse colle à la peau.

L'univers de Jano est toujours aussi typé : les plans d'enfer, les arnaques, les ratages en série, les tics de langage – "encore un vieux paquet d'bornes à s'bâfrer... et avec les aut'niaks au derche..." –, le tout sur fond d'errances zonardes et de fumée de ganja. Un soupçon de hargne aussi – ni Keubla ni Kebra ne sont précisément des être doux et pacifiques –, mais constamment tempérée par un côté bon enfant qui rend leurs embrouilles plutôt sympathiques.

N.F

Rossi - Bonnifay
Le chariot de Thepsis
La petite sirène
Ed. Glénat
48 P. - 42 F

Statufié et codifié par la grosse machine hollywoodienne, le western n'a pas exactement la réputation d'être un genre subtil. Avec *La petite sirène*, nouveau volet de la série *Le chariot de Thespis*, Rossi et Bonifay parviennent à prouver qu'il peut quand même servir de support à la sensibilité.

Au départ, comme dans tout scénario efficace, une histoire simple. L'itinéraire parallèle de deux hommes, Big Joe et le Kid, que les égarements d'une époque violente commencent par unir pour ensuite mieux les dresser l'un contre l'autre. *La petite sirène*, c'est le parcours d'une souffrance, d'une vengeance. Et, tradition oblige, tous les ingrédients du western classique sont en place : nature sauvage, rudesse des mœurs, indiens, saloons et *tutti quanti*.

Le bon réflexe des auteurs, c'est d'avoir laissé tous ces éléments à leur juste place : celle d'un décor. Ce qui manifestement les intéresse d'abord, c'est le matériau humain. Mettre en scène les espoirs, les joies, les déchirements. Le résultat ? Pas

FRANÇOIS CRAENHALS
LA RENARDE
une aventure inédite de
CHEVALIER ARDENT
quatorze planches,
tirage limité à 333 exemplaires
accompagné d'un essai de 64 pages
LE VÉHICULE ARDENT de Michel Labrie

Mandat poste International 300 FF ou 60$ can.
port compris à : LE SILLON,
381 Pierre d'Anjou, Rimouski, CANADA G5L 5A4

de surenchère spectaculaire, un récit retenu, sensible, qui ne s'interdit jamais de faire passer l'émotion avant l'action. Chose plutôt rare dans la bande dessinée d'aventures, l'album prend le temps, sur la distance réglementaire des 46 planches, de s'attarder sur un paysage, un second rôle, ou encore sur un conte d'Andersen... Ajoutons à tout cela une personnalité graphique indiscutablement riche et mûre, et voilà au total une assez jolie réussite.

N.F.

Boilet - Durand
Les veines de l'Occident
Le cheval-démon
Ed. Glénat
48 P. - 42 F

Voici une nouvelle illustration des limites et des ambiguïtés de la bande dessinée dite "historique". S'agit-il de faire œuvre pédagogique ? D'élaborer des fictions efficaces sur la trame d'un passé bien balisé ? Ou bien encore de ménager la chèvre et le chou, autrement dit, contribuer à la diffusion du savoir historique sans négliger les exigences de l'imaginaire ?

Dans ce nouvel épisode des *Veines de l'Occident*, Durand et Boilet ont incontestablement soigné références et documentation pour brosser un portrait fidèle de la province narbonnaise sous la domination vacillante de Rome entrée en décadence : accessoires, détails des mœurs et des costumes, panorama des événements et personnages-clés de l'époque, multiples notes explicatives en bas de page, contribuent à l'effort de précision, d'exactitude et de reconstitution historique.

Cela suffit-il à faire un bon livre ? Passons sur les curieuses fluctuations du dessin de Boilet, capable du meilleur comme du... moins bon ! Mais avouons que des personnages très approximatifs, des péripéties confuses et des rebondissements sans surprise donnent un récit aussi mince sur le plan de l'intrigue qu'il est foisonnant de clins d'œil à l'histoire. Tant mieux pour celle-ci, hélas pour celle-là !

N.F.

Limite
Malgré le monde
Ed. Denoël
188 P. - 38 F

Comme petit présent de Noël, certains auteurs Denoël, ex-poulains d'Elisabeth Gille (à qui d'ailleurs cette anthologie est dédiée) nous ont fait un beau paquet cadeau. L'emballage est attrayant, avec sa signature collective et le refus d'une signature individuelle des nouvelles. Tout excité, le lecteur déballe l'objet... pour trouver un nouveau papier-cadeau, et encore un autre, et un autre, quatorze en tout, rutilants, lisses, brillant de toutes leurs perles et de tous leurs lamés, mais dissimulant quoi ? Des joyaux froids superbement ciselés, que le lecteur regarde sans pouvoir emporter, réduit à la seule jouissance de ce petit jeu : "cherchez l'auteur".

Qu'est-ce donc que Limite ? La création d'un mouvement lit-

Une enfance en enfer

Blanc, couleur de l'innocence. Blancs, la probité candide et le lin assortis. Sauf chez Chantal Montellier, où le blanc enveloppe le deuil, un blanc rendu à sa vocation de vide. *Un deuil blanc* est une histoire d'enfance. A déconseiller à ceux qui tiennent à bercer une certaine idée de refuge mythique peuplé de contes et de verts paradis...

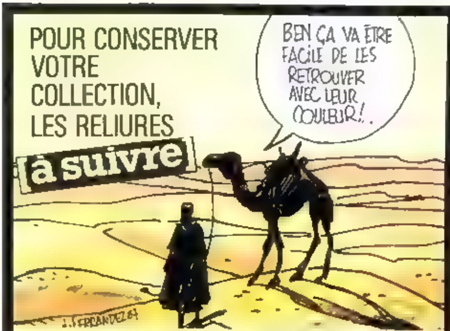
Car c'est sur l'envers du conte de fée que se tient la petite fille de Montellier, sur la face coupante du miroir. Son histoire est celle du malaise, de la cruauté, de l'étouffement à l'intérieur des murs qui tiennent la vie en prison. Les fées qui l'entourent ? Une épileptique – sa mère – (encore une sorcière...), une idiote, et une grand-mère qui joue au tiercé. Sa terreur ? Les crises maternelles qui font basculer le monde dans l'horreur et le grand trou blanc de l'abandon.

Le graphisme de Montellier est l'expression même de ce monde intérieur, une suite de brisures et de déchirements souterrains. Il traduit le bord de l'enfer, la zone-limite où peut survenir à tout moment la chute dans la folie ou dans la mort. Le blanc du dessin est une plage béante trouée d'apparitions, et dans cet espace d'angoisse, des images en suspens surviennent et tentent de s'organiser, comme le sens cherche à s'imposer à la conscience du fou ou du désespéré. Le blanc comme représentation de l'arrachement, de l'identité volant en éclats, du danger qui parcourt toute chose...

Cette nouvelle exploration des bords de la douleur et de la folie est sans concession. Traité sous forme de récit traversé d'images (les deux faces d'une même inscription), *un deuil blanc* vous glace parfaitement le cœur.

C.L.

Chantal Montellier Un deuil blanc - Ed. Futuropolis - 96 P - 169 F



En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris
Prix total ... FF TTC. Ci-joint mon règlement

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris
Prix total ... FF TTC. Ci-joint mon règlement

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

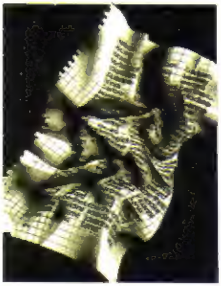
Nom
Adresse

Code Postal Localité

téraire ? L'étiquette serait pratique si elle n'était récusée par certains des acteurs du groupe. Limite est en tout cas un ensemble d'individualités réunies par le désir de faire sauter la fameuse barrière qui opposerait une para-littérature à la littérature dite générale.

Périlleux projet. Si l'on considère que la SF est avant tout une littérature d'idées, force est de se demander : le groupe Limite écrit-il encore de la SF ? Si cette nouvelle géniale qu'est *Le point de vue de la cafetière* s'y rattache avec une belle évidence, *Dernier repas cannibale*, non moins admirable, s'en détache avec tout autant d'évidence. Ultime nouvelle du recueil, elle lui donne son point d'orgue, qui invite pour le moins à la réflexion : "Reste ces avenues de mots vides, tirés au cordeau. Le havre rhétorique (un port, bien sûr, mais nul bateau dans la jetée). Encre chinée au lavis."

J.W.



Stassen - Lapierre
Bahamas
Ed. L'Echo des Savanes / Albin Michel
56 P. - 49 F

Bahamas renoue avec un genre littéraire plutôt délaissé par la bande dessinée : la nouvelle à chute. De ces nouvelles cruelles, tordues, méchantes, qui emportent traîtreusement leur lecteur dans des intrigues anodines tirées du quotidien le plus banal, dans des décors tout à fait ordinaires pour mieux lui asséner, à la toute dernière seconde, le choc d'une pirouette assassine et vicieuse.

Les cinq histoires courtes qui composent l'album sont toutes bâties sur ce modèle redoutablement efficace, cher à Alfred Hitchcock. Recette d'autant plus insidieuse que le dessin résolument ligne claire de Jean-Philippe Stassen, pas très éloigné de celui d'un Ted Benoit ou d'un

Denis Frémond, dégage d'emblée une candeur certaine. Pas d'ombres, pas de remous, tout y est calme, posé et exposé. Impossible d'y déceler de prime abord la moindre trace d'un esprit retors ou pervers.

C'est au scénariste Denis Lapière, précisément, qu'échoit le rôle du pervers polymorphe. Globalement, il s'en tire plutôt bien, à deux réserves près toutefois. Avoir cédé, d'abord, à cette agaçante et envahissante manie de la référence au mythe américain (éternel privé façon films noirs, bagnoles carrossées années 50, un parti-pris esthétique devenu lassant). Deuxième écueil : la chute de l'histoire-titre, *Bahamas*, est très inspirée d'une nouvelle de Frédéric Brown (*Cauchemar en jaune*, dans le recueil *Fantômes et farfafouilles*), grand maître devant l'éternel de l'histoire courte et du coup de théâtre. Ça fait désordre.

N.F.

Robert Belfiore
La huitième vie du chat
Ed. J'ai Lu
282 P. - 20 F

Au cœur de la planète, Endopolis et son habitant-type, descendant des bagnards qui fondèrent la ville : "étriqué, calibré, court-voyant, économe jusqu'au sordide, tout juste bon à vivre à petit feu en attendant sa Montée." La Montée intervient le jour où un ascenseur vous permet de gagner Epipolis et la surface de la planète pour terminer votre vie en homme libre, dans un paradis chèrement gagné. Un jour, l'opportunité d'une évasion se présente, avec la découverte d'une rivière souterraine. Com-

(suite p. 122)

Une ville à soi

Le mythe de la Grosse Pomme n'a décidément pas fini de solliciter l'imaginaire et les fantasmes de ce côté-ci de l'Atlantique. André Juillard, à la suite de beaucoup d'autres, vient à son tour d'y succomber, avec un *Paris-New York*, portfolio léché et bien fait de sa personne, en six images offset et une sérigraphie. Tronçons de rues, bribes de décors, fragments d'architecture, un autre regard sur la légendaire métropole.

"Avant de me rendre à New York pour la première fois, j'avais de cette ville, comme beaucoup d'Européens, je suppose, une vision mythique, avoue le dessinateur. C'était une image rêvée, croisée et exhibée cent fois dans les livres et les journaux, quelque chose de beaucoup plus exotique pour moi que le Népal ou la Chine. Sur les suggestions de mon éditeur, j'ai profité d'un voyage professionnel à Montréal pour faire un saut de puce jusqu'à New York. Nous n'avions au départ aucune idée préconçue, aucun projet précis, seulement l'idée d'essayer d'en tirer "quelque chose"...

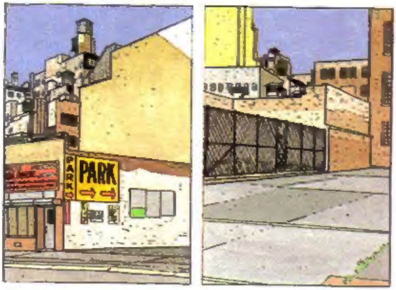
Le quelque chose en question surgira des habitudes matinales d'André Juillard :

"Un matin, comme je le fais souvent à Paris, je me suis levé très tôt, aux alentours de cinq heures, et je suis parti marcher dans les rues. Tout de suite, un choc : j'ai découvert une ville littéralement déserte. En une heure, la seule activité humaine dont j'ai été témoin, c'est le passage d'une balayeuse. Contrairement à Paris à la même heure, il n'y avait en outre aucune voiture en stationnement pour "meubler" le paysage. J'ai été fasciné par cette sensation, très forte, de posséder une ville entière, – et quelle ville ! – pour moi seul. Un peu plus tard, j'ai refait l'expérience à Wall Street, un samedi après-midi. Il m'en est resté exactement la même image, celle d'une ville à l'abandon, vidée de ses habitants. Ce sont un peu ces impressions-là que j'ai voulu retrouver après coup, en sélectionnant et en dessinant les images de *Paris-New York*. D'où le choix systématique de n'y faire apparaître aucun personnage vivant, mais seulement des décors déserts."

Aujourd'hui bien sûr, une envie : repartir, ramener d'autres images, peut-être un carnet de voyage.

"Je suis en général très sensible aux villes, et il y a dans celle-ci tellement de lieux que j'aimerais "approfondir". Et puis, j'ai la certitude que la formule du dessin de voyage me convient à la perfection. L'un de mes grands regrets, c'est de n'être pas né il y a deux siècles, à l'époque des grands navigateurs : ils se faisaient toujours accompagner par des "artistes-reporters" dont la mission consistait à dessiner tout ce qu'ils découvraient. Voilà qui m'aurait plu !"

Propos recueillis par N.F.



André Juillard : Paris-New York - Ed. Glénat
777 exemplaires numérotés et signés - 750 F

ment ne pas tordre le cou aux petits calculs, comment résister à la tentation de saisir cette chance, fût-ce au péril de sa vie ?

La huitième vie du chat évoque un thème déjà traité par Philip K. Dick, mais sur le ton allègre et vif d'un "juvenile" américain. Le style coule, en phrases courtes et rapides, dopées d'images. Ainsi, décrivant les concrétions calcaires des cavernes où Tim et Juliette se fraient un chemin vers la liberté, l'auteur s'enfièvre : "C'est un bataclan de brocante qui s'arrache aux ténèbres. C'est la foire aux affaires monstrueuses, la parade des embryons et des figures estropiées. Tuméfactions. Verrues. Partout trognonnent des goitres, des gibbosités, des inflorescences herniaires."

Tour à tour lyrique ou baroque sans que jamais l'action haletante du récit en soit ralentie, ce deuxième roman de Robert Belfiore confirme les promesses d'*Une fille de Caïn*.

J. W.

N° 121
Mensuel FEVRIER 1988 © Casterman 1988

1986

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général :** ETIENNE POLLET · Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC : Michel Iaica : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 48 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Moiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2021 - Dépôt légal février 1988 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION ?

[à suivre]

☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 22 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 23 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 24 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 30 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F
☐ (A SUIVRE) 33 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 34 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 35 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 36 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 49 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 50 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 51 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 52 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 53 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 54 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 55 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 56 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 57 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 58 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 59 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 60 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 61 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 62 . . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 63 . . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 64 . . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 65 . . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 66 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 67 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 68 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 69 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 70 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 71 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 72 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 73 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 74 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 75 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 76 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 77 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 78 . . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 79 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 80 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 81 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 82 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 83 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 84 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 85 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 86 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 87 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 88 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 89 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 90 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 91 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 92 . . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 93 . . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 94 . . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 95 . . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 96 . . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 97 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 98 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 99 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 100 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 101 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 102 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 103 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 104 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 105 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 106 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 107 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 108 . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 109 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 110 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 111 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 112 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 113 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 114 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 115 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 116 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 117 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 118 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 119 . . . 22 F
☐ (A SUIVRE) 120 . . . 22 F
☐ H.S.I.
Spécial Lennon . . . . . . 24 F
☐ H.S.II.
Spécial Polar . . . . . . 20 F
☐ H.S.III.
Spécial Hergé . . . . . . 25 F
☐ H.S.IV.
Spécial Archi . . . . . . 28 F
☐ H.S.V.
Rythm 'n bulles . . . . . . 30 F

COINCEZ LES BULLES ET GAGNEZ VOTRE PORTRAIT PAR MORCHOISNE.

Les stars de la BD se présentent dans J'ai lu.

Redonnez à chaque personnage la bulle qui lui correspond et gagnez votre portrait par Morchoisne ou une sérigraphie d'art numérotée et signée par Serre ! (5 portraits et 1 000 sérigraphies d'art à gagner)

J'AI LU BD

J'AI LU. EVADEZ-VOUS.

Pour jouer e gagner c'est trè simple : sous chacune des bulles ci-dessous, in diquez dans le rond ○ le numéro correspondant au per sonnage à qui doit être attribué cette bulle. Renvoyez ce bulletin-jeu dûment rempli avant le 31 mai 1988 (le cachet de la poste faisant foi) à **Grand Jeu J'ai lu : 99243 Paris Concours, Cedex 2439**

Les ex æquo seront départagés par tirage au sort

Nom ____________

Adresse ____________

Code postal ________ Ville ____________

Règlement sur simple demande à Jeu J'ai lu BD, 36, rue Guersant, 75017 Paris.

PETER STUYVESANT
ALLUMETTES
Stuyvesant
ALLUMETTES
En vente chez les débitants de tabac